

**MAI**

JLuc FAUBERT

**COLLABORATORS**

	<i>TITLE :</i> MAI		
<i>ACTION</i>	<i>NAME</i>	<i>DATE</i>	<i>SIGNATURE</i>
WRITTEN BY	JLuc FAUBERT	August 19, 2022	

**REVISION HISTORY**

NUMBER	DATE	DESCRIPTION	NAME

# Contents

<b>1 MAI</b>	<b>1</b>
1.1 MAI 1996	1
1.2 News Internationales (05-90)	2
1.3 Amiga racheté par Viscorp (05-90)	2
1.4 Photogenics 2 sera sur CD-ROM (05-90)	4
1.5 Disquettes de 120Mo ! (05-90)	5
1.6 Disques optiques réinscriptibles (05-90)	5
1.7 News de Deltagraph'X (05-90)	5
1.8 Macrosystem / Movieshop (05-90)	6
1.9 Power Disk Cartridge (PDC) (05-90)	6
1.10 Test SVM des lecteurs de CD-ROM (05-90)	6
1.11 Actualité FRANCE (05-90)	6
1.12 Vente par correspondance (05-90)	7
1.13 SISA 96 (05-90)	7
1.14 Pagestream 3.0i est arrivé (05-90)	7
1.15 Salon du MultiMédia (05-90)	7
1.16 MAD et les NINJAMIGANS ! (05-90)	8
1.17 Final Writer4 (05-90)	8
1.18 En bref (05-90)	8
1.19 Les Potins de Ramses (05-90)	9
1.20 Actualité ALLEMAGNE (05-90)	10
1.21 Les autoroutes de la désinformation (05-90)	10
1.22 SyQuest (05-90)	11
1.23 Moniteur NEC XV15+ (05-90)	11
1.24 GEMINI VIDEO SELECTOR (05-90)	11
1.25 SUPER VGAMI (05-90)	11
1.26 FINAL BACKUP (05-90)	12
1.27 Artec Viewstation A6000C (05-90)	12
1.28 ASIMCDFS 3.5 (05-90)	12
1.29 Classic Umbau (05-90)	12

---

1.30	Mentell-Fast-Boot Modul (05-90)	12
1.31	TWIST ORGANIZER 1.1 (05-90)	12
1.32	MAXON MAGIC 3 (05-90)	13
1.33	Supervoice 1.1 (05-90)	13
1.34	CD-ROM (05-90)	13
1.35	Electronic Design hot-line (05-90)	13
1.36	Power Disk 31 (05-90)	13
1.37	Moniteur 17 pouces AM1792STV (05-90)	14
1.38	TESTS ALLEMANDS (05-90)	14
1.39	PROLINK (05-90)	14
1.40	ORGANISER 2 (05-90)	14
1.41	AMIGA ONLINE PLUS (05-90)	15
1.42	MAPLE V (05-90)	15
1.43	BLIZZARD 1260/50 (05-90)	15
1.44	BJC-610 (05-90)	16
1.45	OL 600ex (05-90)	16
1.46	MAGIC CX (05-90)	16
1.47	AM1792 TVS (05-90)	17
1.48	CARTE RAM 8MO (05-90)	17
1.49	Blizzard 2060 (05-90)	17
1.50	Tekmagic 060 (05-90)	20
1.51	A4000T (05-90)	21
1.52	CD Rom Atapi (05-90)	24
1.53	IDE-Fix (05-90)	25
1.54	PGP (05-90)	27
1.55	Octamed v6.0 (05-90)	28
1.56	Musicline Editor v1.11 (05-90)	29
1.57	FileQuest (05-90)	30
1.58	News Vidéo (05-90)	33
1.59	TOUR DE FRANCE VIDEO JVC (05-90)	33
1.60	JVC X3 (05-90)	33
1.61	NV-MS5B (05-90)	34
1.62	TBC ABORDABLE (05-90)	34
1.63	GRDV1 (05-90)	34
1.64	Draco VLab Motion (05-90)	35
1.65	Le montage (05-90)	36
1.66	Test Miro DC20 (PC) (05-90)	39
1.67	La vie avec DRACO (05-90)	41
1.68	Internet (05-90)	43

---

---

1.69	Musique (05-90)	46
1.70	Imagine (05-90)	48
1.71	Imagina 96 (05-90)	49
1.72	World of Amiga 96 (05-90)	50
1.73	Internet et Amiga (05-90)	53
1.74	Interview MacroSystem (05-90)	55
1.75	Amiga E (05-90)	56
1.76	Les DP du mois (05-90)	58
1.77	Dpat 116 à 119 (05-90)	61
1.78	Shade (DPAT 116 / 05-90)	62
1.79	Flormemdemo (DPAT 117 / 05-90)	62
1.80	RaceManager (DPAT 117 / 05-90)	62
1.81	UIKGuide v0.3 (DPAT 117 / 05-90)	62
1.82	FileQuest v1.0 (DPAT 118 / 05-90)	63
1.83	IntuiExtend v1.3b (DPAT 119 / 05-90)	63
1.84	DEMOS (05-90)	63

---

# Chapter 1

## MAI

### 1.1 MAI 1996

MAI 1996 n°90

;-) Recherche par mot-clé

[News Internationales \(05-90\)](#)

[Actualité FRANCE \(05-90\)](#)

[Actualité ALLEMAGNE \(05-90\)](#)

Tests Hardware

[Blizzard 2060 \(05-90\)](#)

[Tekmagic 060 \(05-90\)](#)

[A4000T \(05-90\)](#)

[CD Rom Atapi \(05-90\)](#)

[IDE-Fix \(05-90\)](#)

Tests Software

[PGP \(05-90\)](#)

[Octamed v6.0 \(05-90\)](#)

[Musiline Editor v1.11 \(05-90\)](#)

[FileQuest \(05-90\)](#)

Vidéo Numérique

[News Vidéo \(05-90\)](#)

[Draco VLab Motion \(05-90\)](#)

[Le montage \(05-90\)](#)

[Test Miro DC20 \(PC\) \(05-90\)](#)

Série

[La vie avec DRACO \(05-90\)](#)

[Internet \(05-90\)](#)

[Musique \(05-90\)](#)

---

Imagine (05-90)

Spécial

Imagina 96 (05-90)

World of Amiga 96 (05-90)

Internet et Amiga (05-90)

Interview MacroSystem (05-90)

Programmation

Amiga E (05-90)

Amiga DP

Les DP du mois (05-90)

Dpat 116 à 119 (05-90)

DEMOS (05-90)

## 1.2 News Internationales (05-90)

NEWS INTERNATIONALES

Amiga racheté par Viscorp (05-90)

Photogenics 2 sera sur CD-ROM (05-90)

Disquettes de 120Mo ! (05-90)

Disques optiques réinscriptibles (05-90)

News de Deltagraph'X (05-90)

Macrosystem / Movieshop (05-90)

Power Disk Cartridge (PDC) (05-90)

Test SVM des lecteurs de CD-ROM (05-90)

## 1.3 Amiga racheté par Viscorp (05-90)

L'Amiga racheté par Viscorp

Dans un mois rempli de rebondissements, l'Amiga a encore changé de mains (le rachat est à 95% certain au moment où nous écrivons) et se retrouve la propriété de Viscorp, une jeune société américaine.

La revente de l'Amiga pour \$40 millions après seulement un an chez Escom a été annoncé après la révélation de pertes de 125 million DM par le constructeur allemand et la démission de son fondateur et président Manfred Schmitt. Il a été remplacé à la tête d'Escom par Helmut Jost, ex-directeur de feu Commodore Allemagne.

Qui est Viscorp ?

Viscorp est une société de recherche et développement, fondé en 1990 et soutenue par des investisseurs privés, qui avaient déjà une licence pour l'utilisation de la technologie Amiga dans son produit, un set-top box. La firme ne compte que 14 employés (dont beaucoup sont des ex-développeurs Amiga, et non des moindres), mais dispose de ressources de 200 millions de dollars et collabore avec de grands comptes beaucoup plus puissants qui n'ont pas encore été nommés.

Bill Buck, président de Viscorp, n'a pas caché que son objectif primaire était d'obtenir la technologie Amiga pour son set-top box. Dans une conférence de presse à l'expo World of Amiga à Londres, il a néanmoins donné quelques réassurances quant à la continuation de support de l'Amiga comme ordinateur, mais a demandé plus de temps pour prendre les décisions nécessaires.

"Nous sommes des gens qui croyons en cette plateforme et en cette communauté."

---

"Nous pensons que le monde est sur le point de changer en beaucoup de choses, et nous pensons que l'internet fait partie de ce changement.

"Nous pensons qu'au début la raison d'être de l'Amiga était de rendre l'ordinateur plus accessible aux gens, et l'un des moyens d'accomplir cela était de le brancher sur un téléviseur. Et c'est cela que nous allons faire. Nous allons ramener l'Amiga vers son point de départ, MAIS, nous allons aussi garder la place de l'Amiga d'aujourd'hui."

Questionné sur les effets du rachat sur le projet Walker il a répondu: "Beaucoup de ces choses sont encore à décider. Comme vous pouvez imaginer, nous avons beaucoup de travail. Curtis (Curtis Gangi, Chef d'opérations de Viscorp) est allé la-bas et j'y étais la semaine avant. Nous sommes actuellement en train d'analyser la situation, mais j'espère pouvoir clarifier beaucoup de choses à notre conférence de presse à Francfort avec Escom le 24 avril".

(Ed: pour nos lecteurs qui n'ont pas d'ouverture sur Internet, nous avons convenu avec 3615 Amigatel de passer quelques lignes d'informations en provenance de cette conférence de presse à partir du 25 avril).

Carl Sassenrath, l'auteur d'Exec est Directeur de Software chez Viscorp

Le 14k de code qui s'appelle Exec est le noyau du système Amiga, et l'auteur de la première version de juillet 86 (et pendant les quelques années qui ont suivi, n'est autre que Carl Sassenrath, directeur de logiciel chez Viscorp.

Il a déjà exprimé son opinion sur la situation actuelle. Un utilisateur d'Amiga lui a posé la question suivante:

"J'ai récemment lu des choses au sujet du rachat d'AT par Viscorp. Je connais votre réelle implication dans l'Amiga et Exec. En fait, j'ai toujours votre "Guru Book #1". Pourtant, bien que je sache que l'Amiga est entre de très bonnes mains, je me pose toujours des questions sur son futur. Est-ce que la technologie Amiga sera seulement utilisée dans les Set-Top TV Boxes, ou bien continuerez vous à développer la partie ordinateur?"

Réponse From: VIScorp <carl@pacific.net>: "John: Ce que je dis à tout le monde, c'est de ne pas se faire de soucis. Nous sommes tous des amoureux de l'Amiga ici, chez Viscorp. Contrairement à Escom ou même à Commodore, Viscorp ne compte pas une seule personne travaillant sur PC dans son équipe de développement. Nous sommes des vrais fans de l'Amiga depuis le début. Personnellement, je n'envisage pas de tuer l'Amiga. En fait, j'espère pouvoir construire un 'Killer Amiga'!

Carl Sassenrath

Directeur du Software, Viscorp

Ps: SVP, postez ceci partout, parce que je suis fatigué de répondre aux mêmes e-mail de tant d'amigaïstes. Gardez la foi! C'est pour le meilleur !

Dave Haynie: "Pas de panique!"

Dans un message sur internet le 12 avril, Dave Haynie a donné ses premières réactions:

"Aujourd'hui, une entreprise déjà positionnée sur le marché du Set-Top-Box pourrait faire pire que vendre un ordinateur personnel possédant une technologie voisine de celle qu'il exploite déjà. Après tout, ceci signifie que l'on peut exécuter les programmes d'un ordinateur personnel avec un set-top-box étendu, ou recevoir la TV digitale sur un ordinateur personnel muni des extensions adéquates. Ceci les rend tous deux plus valables que les modèles ne le permettant pas. Ceci peut donner l'opportunité de vendre des set-top-box à la technologie d'avant garde..."

"De toute façon, ils vont pas mal ensemble et cette décision est pleine de logique. Je sais qu'il ne faut pas recourir à la logique quand on parle de business et d'ordinateurs, mais en attendant plus d'informations, c'est quelque chose à creuser. Au moins, il n'y a aucune raison de paniquer, ce pourrait être plutôt une bonne chose."

Petro explique le pourquoi et le comment

Petro Tyschtschenko, président d'Amiga Technologies, a expliqué la situation d'Escom aux journalistes, développeurs et commerçants, conviés à la conférence de presse à Londres.

Voici quelques extraits de son discours

En 1995, quand Escom a acquis la propriété intellectuelle de Commodore, Escom était en bonne posture financièrement. L'année 1994 avait été excellente. Escom a sauvé l'Amiga, et depuis le début de la production mi-septembre, la nouvelle société Amiga Technologies a vendu 40 000 Amiga 1200, 13 000 moniteurs, et 2000 A4000T.

Escom est actuellement en difficulté. Une mauvaise saison de fêtes de Noël et le passage de profits à pertes des stocks importants en sont les raisons principales. Cette situation a directement frappé AT. Escom n'a pas les finances pour soutenir AT, surtout en publicité, recherche et développement.

"Il fallait trouver une solution. J'ai envisagé de nombreuses possibilités, beaucoup de différentes alternatives. Personnellement je pense que Viscorp est l'une des meilleures solutions. C'est une possibilité très intéressante pour notre avenir."

#### L i c e n c e . . . e t p l u s

En décembre un accord de licence était signé entre AT et Viscorp pour la production du set-top box Amiga. Ce produit est orienté vers les réseaux, et tire avantage d'un système comme celui de l'Amiga, avec ses modes vidéo et compacts système d'exploitation. Les relations entre AT et Viscorp ont développé à partir de ce moment là et sont devenus de plus en plus proches.

"Viscorp est une société orientée vers la recherche et le développement basé sur la technologie Amiga. D'anciens ingénieurs de Commodore travail pour Viscorp, et le résultat sera une synergie appréciable pour le développement de l'Amiga en général. Le marché des set-top boxes est énorme et sera un engin fantastique pour nos activités.

"Comme j'ai dit hier à notre équipe, cette procédure n'aura pas d'effet pour nos affaires de tous les jours et nos projets en cours, ni sur ma position comme président de la société (Ed: ayant prononcé ces mots, Petro s'est retourné vers Bill Buck pour lui faire un grand sourire, geste qui a beaucoup amusé le nouveau patron de l'Amiga).

"Nous voudrions que la migration soit aussi douce et transparente que possible, pour notre société mais aussi pour nos partenaires d'affaires et la communauté Amiga. Je suis confiant que toutes les chances seront de notre côté, dans l'avenir. Quand cette accord sera finalisé, AT retournera à une société américaine qui comprend notre technologie et sa fabrication."

#### V i s c o r p b y B i l l B u c k

Le rêve américain ?

"Nous sommes une petite société américaine qui a profité de toute la publicité merveilleuse et l'anticipation dans les médias à propos de l'internet. Nous l'avons utilisé comme levier dans les marchés de capitaux américain.

Résultat: nous avons 200 millions de dollars "market cap". Avec ceci nous pouvons encore faire levier pour gagner le financement dont nous avons besoin pour faire marcher nos affaires.

"Nous réalisons le "rêve américain" en ce moment et nous espérons soutenir cette technologie et exporter notre vision au monde."

Mr Buck a précisé que Viscorp était créé avec des fonds privés en 1990, mais a changé de direction en novembre 1994. Il est intéressant de constater que depuis son lancement, la Visual Information Service Corp n'a pas encore commencé à vendre ses produits.

Mais après nos rencontres avec les différents meneurs de la société nous avons un soupçon qu'il y a une très bonne raison pour cet achat, qui sera peut-être dévoilée à Francfort le 24 avril. Malgré tous les apparences, l'initiative pour le rachat est venu de Viscorp. Pourquoi? La dernière grande commande pour set-top boxes (pas l'Amiga set-top box de Viscorp) était pour pas moins que cinq millions d'unités, et le marché en est encore à ses balbutiements. Nous avons posé la question: en cas d'une commande de cette grandeur, Viscorp aurait-il payé plus de 40 millions de dollars à Amiga Technologies sous les termes de sa licence? La réponse est oui, beaucoup plus.

Viscorp compte 14 personnes, éparpillées un peu partout dans le monde, y compris en Californie, en France, au Japon, à Chicago, et, en dernier mais en plus significatif, à Westchester, Pennsylvania, foyer de développement où résidaient (et résident encore pour bon nombre) de nombreux développeurs Amiga employés par Commodore.

Le personnel de Viscorp compte dans ses rangs Carl Sassenrath, auteur de l'exec (voir pages précédentes), et Don Gilbreath, Chief Technical Officer. Don a travaillé pour Commodore International pendant plus de dix ans, de 1980 à 1992. Sous sa direction comme Directeur de Produit et Développement de Marché, Commodore a créé le CDTV. Curtis Gangi a également travaillé sur ce projet chez Commodore. David Rosen de Viscorp est aussi un ex-employé de Commodore.

En Angleterre, Viscorp travaille avec Optonica. En France en ce moment, une étude pilote est en cours chez un grand client à Bordeaux.

Décidément, Bordeaux attire l'Amiga...

## 1.4 Photogenics 2 sera sur CD-ROM (05-90)

### Photogenics 2 sera sur CD-ROM

Almathera annonce que la version 2 de Photogenics sera disponible sur CD-ROM début mai. Voici quelques fonctions nouvelles:

\* scripts ARexx. Créer des scripts mzvro pour automatiser les conversions d'images, construire des animations, ou interfacer avec d'autres logiciels Amiga. Par exemple, on peut créer des liens directs entre Photogenics et LightWave 3D. Plusieurs scripts seront fournis prêts à utiliser.

\* animation. Charger et sauvegarder des fichiers au standard IFF anim (DPaint IV/V).

\* nouveau système d'effets. Ce nouveau système plein-écran fournit de nombreux nouveaux effets à appliquer sur une image entière ou sur une zone masquée. On y trouve Radial Blur, Warp, Histogram, 3D Rotate et un générateur de fractals 32-bits pour ajouter des textures uniques à vos images. Une documentation détaillée vous permet d'écrire vos propres effets.

\* tampons virtuels. Travail avec des images plus grandes que votre mémoire sans la perte de vitesse normalement associée avec les logiciels de mémoire virtuelle.

\* aide on-line sur le CD-ROM avec hyper-texte. Des tutoriels expliquent les nouvelles fonctions. L'aide on-line est au format HTML, le langage de l'internet (le logiciel AWeb est inclus).

\* des centaines d'images, fonts, utilitaires et autre data sur le CD ROM.

\* Interface utilisateur amélioré. Plus facile à utiliser.

Le prix en Grande Bretagne sera de £100, avec une mise à jour possible de la version Lite au prix de £60 et des versions 1 à 1.2a pour £45.

## 1.5 Disquettes de 120Mo ! (05-90)

Les disquettes de 120 Mo !

3M présente une nouvelle disquette 3,5 pouces d'une capacité de 120Mo.

De son côté, Compaq a proposé en avril aux utilisateurs nord-américains les nouveaux lecteurs de disquettes LS-120, La technologie LS-120 a été développée conjointement par Compaq, Matsushita et 3M. Elle fait appel à la technologie de suivi optique asservi par laser développée par Optics Research Inc. Le prix de la disquette sera d'environ \$20. Le lecteur peut lire et écrire sur les disquettes classiques de 1.44Mo et 720k. En outre, il lit et écrit les disquettes 1.44Mo trois fois plus vite qu'un lecteur traditionnel. D'après 3M les performances sont jusqu'à cinq fois supérieures à un lecteur normal.

## 1.6 Disques optiques réinscriptibles (05-90)

Encore un standard !

3M France a montré ses disques optiques réinscriptibles PD 650 destinés aux lecteurs optiques du nouveau standard "Phase Dual".

Ce standard comporte une nouvelle technologie optique conciliant l'écriture d'une disque optique de 650Mo et la lecture d'un disque compact, évitant ainsi la nécessité de s'équiper à la fois d'un graveur et d'un lecteur de CD ROM. Des lecteurs Phase Dual seront proposés par Panasonic et NEC. La vitesse de transfert vers le disque réinscriptible est en moyenne de 875Ko par seconde. Il fait aussi lecteur CD ROM quadruple vitesse. Le lecteur interne s'installe dans l'espace prévu pour un lecteur de CD-ROM mais n'occupe qu'une hauteur moitié moindre de celle d'un lecteur de CD-ROM.

Lors de l'écriture et de la ré-écriture, le laser haute puissance modifie la structure physique et réfléchissante des micro-particules photosensibles de la piste du disque optique. En mode lecture, le laser basse puissance révèle sur le disque optique ou sur un CD-ROM, les valeurs plus ou moins claires ou foncées des reflets qui seront par la suite transcrites en données informatiques.

## 1.7 News de Deltagraph'X (05-90)

Les News de Deltagraph'X

Monument Designer V2 pour Movieshop: ProDad et MacroSystems présentent la version spéciale Movieshop de Monument Designer. Ce titre se transforme simplement en "opérateur" et devient un parmi les douzaines d'effets de montage disponibles sous Movieshop. Ceci apporte des avantages concernant du lissage, alpha channel et calcul de l'effet en 32 octets graphiques.

Le titrage s'enrichit par des spots, flashes et autres effets directement sur la vidéo et le titrage. Par exemple: une séquence vidéo peut être "projetée" sur des nuages ou du brouillard... La preview s'exécute en temps réel avec la vidéo. Prix: environ 1500F.

Adorage Premium Fx Vol1: une nouvelle disquette pour Adorage, le logiciel multi-effets pour créer des volets et des transitions pour le vidéaste enrichit son répertoire d'effets d'une centaine d'effets préconfigurés. Environ 200F la disquette.

P-Net de Prodad: une nouvelle possibilité de connecter deux Amiga via le port série ou parallèle. Point fort: la simplicité d'installation. L'accès aux lecteurs CD-ROM, disque dur, modem et imprimante de l'autre station est possible. Environ 400F.

## 1.8 Macrosystem / Movieshop (05-90)

Macrosystem/Movieshop

Macrosystems annonce la sortie d'une troisième disquette d'effets pour Movieshop.n

## 1.9 Power Disk Cartridge (PDC) (05-90)

LePowerDiskCartridge(PDC)

De leur côté, Syquest et Nomai annoncent la création d'un standard de média de stockage amovible. Le standard PDC fournit une compatibilité ascendante et descendante aux utilisateurs de cartouches 3,5 pouces à un plateau, de 135Mo, de 270Mo, de 270Mo et de 540 Mo. Cette compatibilité sera également assurée pour des capacités supérieures qui seront annoncés ultérieurement. Les cartouches Syquest ne changent pas.

Un exemple: le lecteur Nomai 540Mo est compatible avec les cartouches 135 (EZ), 270 et 540 Mo de Syquest et Nomai. n

## 1.10 Test SVM des lecteurs de CD-ROM (05-90)

En bref

SVM (Avril) essaie des lecteurs de CD-ROM et découvre que les deux 8X testés sont surpassés en vitesse par tous les 6X testés. Le problème? Ces deux 8X utilisent des moteurs 6X "poussés". D'après un responsable de Nec, aucun vrai moteur 8X n'est encore disponible sur le marché.

## 1.11 Actualité FRANCE (05-90)

ACTUALITEFRANCE

[Vente par correspondance \(05-90\)](#)

[SISA 96 \(05-90\)](#)

[Pagestream 3.0i est arrivé \(05-90\)](#)

[Salon du MultiMédia \(05-90\)](#)

[MAD et les NINJAMIGANS ! \(05-90\)](#)

[Final Writer4 \(05-90\)](#)

[En bref \(05-90\)](#)

[Les Potins de Ramses \(05-90\)](#)

## 1.12 Vente par correspondance (05-90)

### Euro Application Informatique

C'est une nouvelle structure de vente par correspondance spécialisée dans la vente de matériels et de logiciels informatiques. EAI déclare: "Nous avons choisi l'Amiga en raison de son récent dynamisme et du renouveau de ses logiciels".

Euro Application Informatique, BP 331, 63009 Clermond Ferrand cedex 1

## 1.13 SISA 96 (05-90)

### SISA 96 - Salon informatique Sarthe artisanat

#### L'Amiga dans un océan de PC

Au 2ème Salon Informatique de la Sarthe au Mans 18 sociétés étaient présentes avec un point commun: la présentation de logiciels de bureautique (essentiellement gestion et comptabilité) pour les petites et moyennes entreprises. Atol Informatique a préféré présenter parmi l'océan de compatibles PC, une espèce en voie de disparition en France: l'Amiga. Deux machines sur le stand (en effet chaque exposant n'avait droit qu'à un emplacement restreint de 6 m2), un Amiga 1200 équipé d'une blizzard IV, 6 Mo et une paire d'enceintes, un Amiga 4000'040 équipé de 18 Mo, 2 Go de disque dur, CD-ROM X4 SCSI, carte Peggy (encodage-décodage MPEG) et aussi une paire d'enceintes. Chaque machine était équipée d'un moniteur Amiga M1438S.

L'Amiga 1200 avait pour seul but de présenter une borne interactive pilotée sous Scala MM300 (du kit At). Le succès fut immédiat puisque beaucoup de personnes prirent la peine de s'asseoir et de manipuler via un trackBall cette borne qui présentait la société ATOL, ses produits, un jeu interactif, diverses présentations et animations, bref 200 pages manipulées sous SCALA.

L'Amiga 4000, lui, démontrait ses possibilités dans le domaine de la vidéo et du graphisme (2D et 3D). Toujours sous un environnement Scala (MM400), des démonstrations de films vidéos, images et animations de synthèses le tout encodé en MPEG défilant à une cadence infernale sous les yeux ébahis des visiteurs. Des démonstrations également sur la fabrication d'une image de synthèse et d'un montage vidéo semblaient ravir les curieux.

Le pari était dur, puisque la majorité des visiteurs étaient venue pour contempler les dernières possibilités des logiciels bureautiques.

## 1.14 Pagestream 3.0i est arrivé (05-90)

### Pagestream 3.0i est arrivé

Les Editions ADFI annonce l'arrivée de la version 3.0i de Pagestream. La mise à jour est gratuite pour les utilisateurs enregistrés auprès d'Editons ADFI. Participation de 350F pour les autres utilisateurs justifiant de la possession du logiciel et qui souhaitent bénéficier des prochaines mises à jour en français et du support.

D'après ADFI, cette version du logiciel comporte de nombreuses corrections de bogues et une stabilisation importante du logiciel.

## 1.15 Salon du MultiMédia (05-90)

### Des chiffres intéressants

#### Le Salon du MultiMédia

Ce salon aura lieu entre le 26 avril et le 8 mai dans le cadre de la Foire de Paris au Parc des Expositions, Porte de Versailles, Hall 1, de 10h à 19h tous les jours. Il comportera (évidemment) un espace animation de MicroSoft, mais aussi des stands de plusieurs chaînes de télévision, le cybercafé d'Infonie, et Nikon et son Advanced Photo Système, etc. Dans un dossier de presse pour le salon, on trouve quelques chiffres intéressants de GfK Marketing Services:

\* la baisse sensible des prix du caméscope a permis une croissance des volumes pour la première fois depuis 1990 (plus de 400 000 unités en 1995)

\* en réception satellite, l'équipement des foyers câble + satellite est aujourd'hui inférieur à 12% et la demande se stabilise en dépit d'une baisse sensible des prix.

\* en micro-informatique la forte motivation d'achat pour les PC de type multimédia serait le jeu (35% jeux pour enfants, 34% jeux pour adultes). Il semble de plus que le temps consacré à ces activités ludiques soit pris sur le temps consacré à la télévision (dans 40% des cas).

## 1.16 MAD et les NINJAMIGANS ! (05-90)

M A D e t l e s N I N J A M I G A N S !

Robert Lacaze écrit: A l'abreuvoir avec courbe voix! Mais vous êtes really MAD (vraiment fou)! Rappelez-vous, pour certains d'entre nous, cette "Opération WordWorth3" s'est très vite transformée en une véritable opération: "WordWorth3 le non retour"!

Insatisfaits, mécontents, plaintifs, découragés, hargneux, ralliez-vous! L'union fait bien la force, non? Qu'attendez-vous? Une renaissance? C'est fait! Je répète: qu'attendez-vous? Vous me répondez: "la version finale et intégrale de WW3. - alors je vous dis - quel est le texte? - et vous dites - Justice !"

Oui mais l'Affaire DIGITA est différente de l'Affaire Pélican. Pour bien agir, il faut absolument que vous fassiez parvenir, dans les plus brefs délais à ANews, toutes pièces justificatives de votre achat ou remise à jour de WW3 fait auprès de MAD (facture, #de chèque, dates, reçu, lettre...) (\*). Comme pour toute enquête, il faut des preuves ou pièces à conviction à présenter. ANews se chargera de les faire comparaître à DIGITA, afin qu'il donne son verdict. Nous, nous patienterons encore (patience=vertu), et seulement plus tard, nous serons à même de prononcer: coupable ou non.

Allez, soyez nombreux à envoyer vos photocopiés de vos factures à ANews. Laissez of course votre adresse.

Lacaze Robert/26 chemin des Alizés/97 417 La Montagne

Email : Linf18@educ.univ-reunion.fr

## 1.17 Final Writer4 (05-90)

F i n a l W r i t e r 4

Denis Gauthier de Thonon (77), un utilisateur de Final Writer4, nous envoie ce document à propos de notre test de Wordworth du mois dernier.

## 1.18 En bref (05-90)

E n b r e f

P h o t o n d i s t r i b u e D K B

La société PhotonSR de St Avertin (37) annonce qu'elle distribue les produits DKB en France, y compris les cartes RapidFire, WildFire, Mongoose et Cobra et kits SCSI.

P e r s o n a l P a i n t e n f r a n ç a i s

VitePro et Cloanto ont passé un accord pour la mise à jour officielle de tous ceux qui ont reçu PersonalPaint en version anglaise avec un A1200 flambant neuf. Contre renvoi des disquettes originales et de la carte d'enregistrement, VitePro fournit la version française pour le prix de 235F.

L i g h t S p e e d

Ce nouveau magazine mensuel sur cassette vidéo PAL dédié à LightWave, est distribué par VitePro. Egalement disponible: cassettes d'exercices, livres et CD de musique.

A p p e l à I l l k i r c h ( 6 7 )

Daniel Maurer, président de Micro-Loisir, aimerait créer un club à Illkirch et fait appel à tous les passionnés d'Amiga: "Venez nous rejoindre pour créer une association à Illkirch dans le but de partager nos connaissances dans le domaine de l'informatique".

Tél 88 66 57 21.

**T e x t i m a g e**

AFLE annonce que Jean-Pierre Pieton, l'auteur de Textimage, lui a confié l'exclusivité de ce logiciel à partir de la version 3.5. Le package d'une disquette et le manuel, sont disponible pour 180F chez AFLE ou les revendeurs VAV Video de Marseille et RELEC à Payerne (Suisse).

**E Z e n b a i s s e**

Le prix du lecteur EZ 135 SSCSI-2 de Syquest a baissé de 1449FHT à 1110FHT. Du 15 avril au 15 juin, tout utilisateur acquiert un AZ135 se verra offrir gratuitement une cartouche de 135Mo.

## **1.19 Les Potins de Ramses (05-90)**

**L e s P o t i n s d e R a m s e s**

par Hervé Sonneville

C'est avec difficulté que je prends le clavier pour continuer cette rubrique tenue auparavant par Lucas Janin.

**D M S o u L H A ?**

Il y a eu une grande polémique dans la conférence Ramses.div au sujet de la méthode de compression des disquettes de la collection DPAT en vue de leur mise sur Ramses. Un clan proposait DMS, tandis que l'autre voulait un fichier LHA. Les deux camps y sont allés de leurs arguments plus ou moins valables et c'est finalement sous la forme LHA que seront les disquettes de cette collection de domaine public français.

**Z e u s**

Dorénavant le BBS fonctionne avec le programme Zeus qui remplace l'ancien nommé DLG. Après un passage difficile, le tout est de nouveau opérationnel et il faut féliciter Philippe Brand (le sysop de Ramses) pour le temps passé à le mettre en oeuvre. Il est à noter que suite au passage du BBS sous Zeus, les points utilisant MailManager pour lire leur courrier ne pouvaient plus écrire dans les différentes conférences de Ramses mais depuis peu, ce problème a également été résolu.

**A m i g a \_ g f x . 0 3 2**

Dans cette conférence, il y a eu des prémices de la reprise de la guerre Imagine contre Lightwave mais le combat cessa faute de participant et la tendance actuelle est vers la transmission du savoir des vieux routards de la 3D vers les petits nouveaux, et ceci tous programmes confondus.

**N o u v e a u x A m i g a 4 0 0 0 T**

Des revendeurs français ont reçu des 4000T et sur les premiers exemplaires il a été constaté que la finition laisse un peu à désirer (connecteur IDE situé sous le disque SCSI et pas de nappe livrée) et qu'il y a des problèmes de lecteurs de disquettes sur certains modèles :-(. Les différents programmes du Magic Pack sont bien livrés mais ils doivent être personnalisés et traduits en français sinon le 4000T sera localisé en anglais. Espérons que ceux ne sont que des défauts de jeunesse que n'aura pas le Walker.

**E t l e W a l k e r ?**

Il a fait aussi parler de lui. Une grande majorité des gens voient en lui un aspirateur, mais en moins pratique, car ne comportant pas de tuyaux ni de poignée pour le transport. Mais ces mêmes personnes se sont félicitées de sa capacité d'extension, tout en regrettant qu'il ne soit équipé que d'un 68EC030 ne disposant pas de MMU, ce qui empêchera l'installation de NetBSD/Linux ou l'utilisation de VMem.

**A W E B**

Un nouveau programme permettant de surfer sur Internet est apparu: il s'agit de AWEB. Les transparences des images GIF sont supportées. Par contre, certaines pages s'affichent mal, de même que certains objets comme le compteur.

Hervé Sonneville

point n°100 sur Ramses

e-mail : herve.sonneville@ramses.fdn.org

## 1.20 Actualité ALLEMAGNE (05-90)

### ACTUALITE ALLEMAGNE

de Jac Pourtant

[Les autoroutes de la désinformation \(05-90\)](#)

[SyQuest \(05-90\)](#)

[Moniteur NEC XV15+ \(05-90\)](#)

[GEMINI VIDEO SELECTOR \(05-90\)](#)

[SUPER VGAMI \(05-90\)](#)

[FINAL BACKUP \(05-90\)](#)

[Artec Viewstation A6000C \(05-90\)](#)

[ASIMCDFS 3.5 \(05-90\)](#)

[Classic Umbau \(05-90\)](#)

[Mentell-Fast-Boot Modul \(05-90\)](#)

[TWIST ORGANIZER 1.1 \(05-90\)](#)

[MAXON MAGIC 3 \(05-90\)](#)

[Supervoice 1.1 \(05-90\)](#)

[CD-ROM \(05-90\)](#)

[Electronic Design hot-line \(05-90\)](#)

[Power Disk 31 \(05-90\)](#)

[Moniteur 17 pouces AM1792STV \(05-90\)](#)

[TESTS ALLEMANDS \(05-90\)](#)

Ces informations n'ont absolument pas été vérifiées. Elles émanent des articles ou des publicités parues dans les revues d'AmigaMagazin et d'AmigaSpecial d'avril 96 et ni ma responsabilité ni celle du journal ne sauraient être engagées en quoi que ce soit en cas d'erreur.

## 1.21 Les autoroutes de la désinformation (05-90)

### Les autoroutes de la désinformation

Des pages entières sur Internet, ses pompes et ses oeuvres. C'est trop, c'est trop ! L'ampleur que prend la chose m'inquiète un peu. Tout le monde se rue tels les moutons de Panurge sans se poser la moindre question éthique. Bien sûr, les possibilités sont pharamineuses, c'est indiscutable. Mais j'ai eu l'occasion de discuter avec beaucoup de professionnels en allant au CeBIT, et pas un ne se pose de questions. Pourtant, Big Brother, Big Godfather et Bigdollar sont déjà tapis dans la bête.

Aussi vais-je me replier sur l'avenir de l'Amiga vu par les différents constructeurs interrogés par Amiga Spécial.

\* Andreas Huber de chez ProDAD, qui déplore que les qualités spécifiques de l'Amiga qui permettent par exemple le système SSA ne soient pas mises en valeur par AT, est pourtant satisfait de l'évolution du marché. Une nouvelle version d'Adorage est en préparation qui n'aura même pas un octet en commun avec la version actuelle. Tous les programmes vont être compatibles DraCo. Les constructeurs PC sont, au contraire d'AT, de plus en plus intéressés par les innovations de ProDAD.

\* Pour Thomas Bothe (AB Union GmbH/Alfa Data), le marché qui stagnait au plus bas jusqu'en septembre a subi un coup de fouet intense. La politique d'AT souvent déconcertante a cependant un avantage : en se concentrant sur le noyau Amiga, le marché des périphériques est laissé à la libre concurrence.

\* Chez Amtrade, Stevan Rankic importe beaucoup de petites commodités hard et soft parfois peu spectaculaires mais qui facilitent la vie de l'utilisateur Amiga. Un deuxième CD "The global Amiga Experience" va voir le jour cette année.

\* Volker Maczijek, de chez LC, voit d'un bon oeil la reprise du marché, bien que sceptique sur la politique AT. Ils ont juste terminé l'amigaisation de l'appareil photo ES3000/DC50 de Chinon, un lecteur HD pour tout Amiga, et Randy ROM II.

\* StormC, nous dit Markus Nerding de Haage & Partner, va évoluer vers la version PowerPC grâce à une très étroite collaboration avec AT.

\* Micky Wengatz de Computer Corner nous promet un super cours sur Lightwave F/X.

\* Chez HK Computer, Franz Hansmann est très rassuré par le marché et voit même des usagers PC "passer" à l'Amiga. Graffito 24, VTex et l'Activator ont vu le jour. Va suivre un mixeur vidéo pour deux entrées vidéo et un ordinateur et d'autres projets Top Secret.

\* Maxon, en la personne de Harald Schneider préfère qu'AT mette plus de temps mais apporte quelque chose qui tienne debout sur le marché. Maxon sera une des premières marques à apporter des produits écrits en code natif pour PowerPC.

Bref, les réponses sont très analogues et peuvent se résumer en une opinion que tous les clients potentiels et amigaphiles partagent aussi. Si parfois la politique d'AT éveille un certain scepticisme, des actions bien calculées montrent qu'une politique cohérente fait remonter la pente à l'Amiga. Le 1200 est un succès. Le 4000 T est trop cher. Il faudra que les nouveaux produits tant attendus soient vraiment révolutionnaires pour repartir à plein gaz.

## 1.22 SyQuest (05-90)

S y Q u e s t

Le lecteur de cartouches 3,5 pouces de chez SyQuest sort en "slim line", externe en SCSI, interne en E-IDE. 11 ms de temps moyen d'accès et 4 Mo/s. DM 750 le lecteur, plus une cartouche. DM 140 la cartouche 1,3 Go, DM 100 la cartouche 650 Mo. [SyQuest]

## 1.23 Moniteur NEC XV15+ (05-90)

N E C P L U S U L T R A

Un écran plus brillant, grâce au nouveau tube optimisé OptiClear de chez NEC, pour le moniteur NEC XV15+. Les réflexions sont minimisées, le contraste est augmenté et même dans de mauvaises conditions de luminosité, l'écran reste facile à déchiffrer. Le DCS (Digital Control System) mémorise automatiquement tous les contrôles. En mode "standby", le besoin est seulement de 8 watts. Les normes de sécurité respectées sont VESA, EPA et NUTEK. 38 cm de diagonale dont 35 visibles, pitch de 0,28 mm, horizontal 31-65 kHz, vertical 55-100 Hz, maximum 1280x1024, environ DM 800. [NEC]

## 1.24 GEMINI VIDEO SELECTOR (05-90)

G E M I N I V I D E O S E L E C T O R

Egalement appelé en allemand 4x2 Videokreuzschiene, en gros, ça veut dire poste d'aiguillage. Il s'agit d'une sorte de table de mixage vidéo avec amplificateur. Quatre entrées Y/C, quatre entrées FBAS, deux sorties Y/C, deux sorties FBAS. Grâce à l'amplification, il est possible d'avoir deux signaux de sorties pour une seule entrée. On peut mélanger des entrées FBAS et Y/C et en ressortir du FBAS. Bande passante supérieure à 8 MHz et bruit de fond inférieur à 60 dB. [electronic design]

## 1.25 SUPER VGAMI (05-90)

S U P E R V G A M I

Finis les problèmes de moniteur avec le 1200. Cette sorte de scan doubler externe convertit le signal de sortie 64 ms en deux signaux de 32 ms. Ainsi une fréquence de 15 kHz est doublée à 31 kHz et est donc acceptée par un moniteur VGA ou SVGA. Le résultat à l'écran est très bon, tant qu'il ne s'agit pas d'un mode entrelacé qui restera entrelacé, car ce n'est pas un désentrelaceur. Il fonctionne également sur un A-4000. DM 269. [Omega DatenTechnik]

## 1.26 FINAL BACKUP (05-90)

### FINALBACKUP

Une version spéciale du logiciel de sauvegarde, dont la version complète est comparable dans ses fonctions à Diavolo, sera distribuée automatiquement et gratuitement avec tous les supports de mémoire de masse (disques durs, streamers, etc...) à partir du mois d'avril. Version complète DM 99, version spéciale DM 30. [Oberland]

## 1.27 Artec Viewstation A6000C (05-90)

### LE TROISIEME Oeil

Le scanner 24 bits "Artec Viewstation A6000C" sera dorénavant livré avec le logiciel "Artscan II" V1.2. L'ensemble coûte DM 698 et les mises à jour de Artscan DM 49. [Fischer]

## 1.28 ASIMCDFS 3.5 (05-90)

### ASIMCDFS 3.5

La nouvelle mouture reconnaît les lecteurs CD-ROM Atapi et Panasonic LF-1000 Phase Change (qui avalent également les disques magnéto-optiques de 650 Mo). ASIM 3.15 seul, DM 115. Avec le Mitsumi FX600, DM 400. Mise à jour de 3.0 DM 10. [Oberland]

## 1.29 Classic Umbau (05-90)

### CORRECTION

Pour les derniers Amiga 1200 possédant des lecteurs de disquettes qui n'acceptent pas certains jeux, la solution est arrivée : le Classic Umbau, DM 65. [Mentell Effect Group]

## 1.30 Mentell-Fast-Boot Modul (05-90)

### CES BOOTS ONT FAIT SPOUR MARCHER

Des boots de 3 secondes au lieu de 60 sur vos 1200 ou 4000! La condition est de posséder la ROM 3.1 et d'avoir une machine sans disque dur ou bien avec un contrôleur SCSI, et puis d'investir DM 75 (ou DM 90 avec le montage) dans le "Mentell-Fast-Boot Modul". [Mentell Effect Group]

## 1.31 TWIST ORGANIZER 1.1 (05-90)

### TWIST ORGANIZER 1.1

Cette mise à niveau se fait déjà remarquer par le look style agenda-classeur. L'accès aux jours, semaines et mois est facilité. Dès l'ouverture, l'Organiser montre les rendez-vous actuels et les renseignements en vigueur. L'installation se fait à présent avec "Installer". Le répertoire peut intégrer des données variées comme photo d'identité, lieu et jour de naissance ainsi qu'impression d'étiquettes. On peut faire des mailings. La maintenance de CD ou de vidéos se fait à l'aide d'images et de sons et là encore avec impression d'étiquettes. DM 99. Mise à jour 1.0 : DM 20. [Maxon]

### 1.32 MAXON MAGIC 3 (05-90)

#### MAXONMAGIC3

Les bruits bizarres ou les petites animations qui égayent votre triste Workbench continuent et passent à la version majeure supérieure. Des économiseurs d'écran plus originaux comme des pingouins éméchés, des animations jouables sur scripts, l'horloge parlante en dialectes comme le bavarois ou le saxon ou bien avec la voix de Boris Becker ou de Helmut Kohl. Typiquement Hhhaaallemand. DM 79 si on a de l'argent à jeter par les fenêtres. [Maxon]

### 1.33 Supervoice 1.1 (05-90)

#### MODEM, FAX ET TELEPHONE

Supervoice 1.1 pour Mac est la seule solution pour piloter un répondeur, sélectionner un message personnalisé, appeler des groupes entiers, envoyer et recevoir des fax et concevoir une boîte aux lettres pour données binaires et ASCII grâce à l'émulateur ShapeShifter. DM 198. [unitec Systemtechnik]

### 1.34 CD-ROM (05-90)

#### CD - ROM

##### XI PAINT 4.0

Un grand bond en avant. La formule sur CD continue. Les fonctions promises sont là. Animation, mini ray-tracer, remplissage magique qui remplit dans des zones, nombreux réglages et préférences, fonds d'écran carrelés et glissables, imprimante des Prefs, connection directe à TurboPrint 4.1 et ScanQuix3. DM 99. Mise à jour 3,2 DM 49. [Stefan Ossowski]

##### L'AMINET NOUVEAU EST ARRIVE

700 Mo sur le numéro 11 (dont 1000 graphiques). DM 25.

##### GATEWAY

Le premier CD avec la version 1.1 de NetBSD (l'environnement Unix) pour Amiga, Atari, Mac et i386 avec source, exécutable et même X11R6 pour Amiga et i386. Bootable sur CD. Environnement riche en logiciels. DM 18. [Stefan Ossowski]

##### MAGIC PUBLISHER CD ROM SET

Des fontes, des cliparts, des pilotes d'imprimantes, une installation complète de PasTeX avec toutes ses fontes, une version spéciale de Final Writer et d'inombrables utilitaires concernant les pages WWW. DM 79. [Stefan Ossowski]

##### TOOLS UNLIMITED VOL.1

Tous les économiseurs d'écran de DP depuis que l'Amiga est Amiga. Plus des nouveautés DP, des programmes shareware, des modules, des animations, des fontes. DM 25. [Stefan Ossowski]

### 1.35 Electronic Design hot-line (05-90)

#### CHAUDE, L'ALIGNE

Du lundi au vendredi entre 14 et 17 heures et le vendredi de 9 à 12 heures, vous pouvez appeler les experts d'Electronic Design sur leur "hot-line" au (89) 345 53 05.

### 1.36 Power Disk 31 (05-90)

#### Domaine public

Power Disk 31, le carton DP bimensuel d'Amiga Magazin offre cette fois pour DM 19.80 la version 3.2 de Xi Paint. Dans tous les bons kiosques allemands ou à commander chez Magna Media. [Magna Media]

### 1.37 Moniteur 17 pouces AM1792STV (05-90)

Le hit-parade des prix

Le moniteur 17 pouces AM1792STV avec toutes fréquences Amiga et VGA, tuner TV intégré, décodeur Vidéo-texte, haut-parleurs stéréo, un an de garantie. DM 1799. [VOB]

### 1.38 TESTS ALLEMANDS (05-90)

TESTS ALLEMANDS

[PROLINK \(05-90\)](#)

[ORGANISER 2 \(05-90\)](#)

[AMIGA ONLINE PLUS \(05-90\)](#)

[MAPLE V \(05-90\)](#)

[BLIZZARD 1260/50 \(05-90\)](#)

[BJC-610 \(05-90\)](#)

[OL 600ex \(05-90\)](#)

[MAGIC CX \(05-90\)](#)

[AM1792 TVS \(05-90\)](#)

[CARTE RAM 8MO \(05-90\)](#)

### 1.39 PROLINK (05-90)

PROLINK

Modem V.34 et ISDN (Numéris).

Test: Amiga Magazin 04/96.

Marque : TKR.

Prix : DM 1000.

Positif: Deux systèmes en un. Vocabulaire Hayes. Boîtier métallique. Liaisons stables. Hautes vitesses. Toutes classes de fax.

Négatif: Pas homologué. Relativement cher.

Verdict: 90 %. Mention très bien.

### 1.40 ORGANISER 2 (05-90)

ORGANISER 2

Agenda, planning, et autres.

Test: Amiga Magazin 04/96.

Marque : Digita.

Version : 2.

Prix : DM 99.

---

Positif: Facile à apprendre. Couplage des adresses et des rendez-vous. Extensible.

Négatif: Pas d'ARexx. Gros besoins de mémoire en veille arrière-plan.

Verdict: 87 %. Mention très bien.

## 1.41 AMIGA ONLINE PLUS (05-90)

A M I G A O N L I N E P L U S

Décodeur BTX.

Test: Amiga Special 04/96.

Marque : Performance Peripherals.

Prix : DM 29.

Positif: Très bonne relation qualité-prix. Richesse de fonctions.

Négatif: Pas de manuel. Calculateur de taxes démodé.

Verdict: Mention bien.

## 1.42 MAPLE V (05-90)

M A P L E V

Programme d'analyse et de visualisation graphique de mathématique scientifique.

Test: Amiga Magazin 04/96.

Marque : Scientific Vomputers.

Version : 3.

Prix : DM 1500.

Positif: Installation facile. Mathématiquement très mûr et multifacettes. Nombreux modes de visualisation 2D et 3D. Très bonne aide en ligne. Bonne adaptation à l'environnement Amiga.

Négatif: Les manuels et l'aide en ligne restent en anglais. Les fichiers de travail de la version Mac ne peuvent pas être importés.

Verdict: 85 %. Mention très bien.

## 1.43 BLIZZARD 1260/50 (05-90)

B L I Z Z A R D 1 2 6 0 / 5 0

Carte accélératrice à base de 68060 pour A-1200.

Test: Amiga Magazin 04/96.

Marque : phase 5

Prix : DM 1249. Avec 4 Mo RAM DM 1499

Config : ROM 3.1.

Positif: Puissance maximale. Haute qualité. Extensibilité.

Négatif: Prix relativement élevé.

Verdict: 94 %. Mention très bien.

---

## 1.44 BJC-610 (05-90)

BJC - 610

Imprimante à bulles d'encre.

Test: Amiga Magazin 04/96.

Marque: Canon.

Prix : DM 1000.

Inclus: Version spéciale de Studio 2 disponible sur appel téléphonique chez Canon.

Positif: Epoustouflante qualité graphique. Pilote Amiga disponible. Tête d'impression permanente. Réserves d'encre séparées. Impression relativement rapide.

Négatif: Le jaune est trop marqué.

Verdict: 84 %. Mention très bien.

Test: Amiga Special 04/96.

Positif: 720 ppp. Quatre cartouches séparées. Qualité d'impression de première classe. Silencieuse, pratique et rapide.

Négatif: Alimentation problématique si trop peu de papier dans le magasin.

Verdict: Mention très bien.

## 1.45 OL 600ex (05-90)

OL 600ex

Imprimante à diodes électroluminescentes.

Test: Amiga Magazin 04/96.

Marque : OKI.

Prix : DM 800.

Positif: Impression fine. Mémoire suffisante. Module postscript en préparation. Toner et tambour changeables séparément.

Négatif: Pas de réglage sur l'imprimante. Pas de pilote Amiga avec.

Verdict: 90 %. Mention très bien.

## 1.46 MAGIC CX (05-90)

MAGIC CX

Programme de multi-commodités.

Test: Amiga Special 04/96.

Origine : Aminet.

Auteur : Kai Iske.

Prix : DM 30 (Shareware).

Positif: Grosse collection de fonctions. Emploi facile. Aide en ligne traduite.

Négatif: Module de calcul pas adapté au nouveau tarif. Pas de chiffres après la virgule.

Verdict: Mention très bien.

---

## 1.47 AM1792 TVS (05-90)

A M 1 7 9 2 T V S

Moniteur 17 pouces.

Test: Amiga Magazin 04/96.

Marque : VOB.

Prix : DM 1792

Positif: Emploi facile avec touches frontales. Compatible Amiga. Tuner TV et Télétex intégré.

Négatif: Ne peut pas synchroniser entre 20 et 30 KHz. Certaines définitions Amiga (DBLPAL, DBLNTSC, Super72) ne sont pas synchronisables.

Verdict: 93 %. Mention très bien.

## 1.48 CARTE RAM 8MO (05-90)

C A R T E R A M 8 M O

Extension de RAM Zorro-II pour A-2000.

Test: Amiga Magazin 04/96.

Marque : M-TEC

Prix : DM 99 (0 Mo).

Positif: Option 6 Mo. Interrupteur général. Utilise des PS/2 SIMMs. Fonction jumpersur la platine. Socle robuste et fonctionnant bien.

Négatif: Contacts non dorés. Montage risqué sans détrompeur. Stabilité faible car pas de guides ni de vis, vu la petitesse de la carte.

Verdict: 83 %. Mention bien.

## 1.49 Blizzard 2060 (05-90)

B l i z z a r d 2 0 6 0

Carte 68060 et contrôleur Fast SCSI-2 pour Amiga 2000

L'une des caractéristiques les plus extraordinaires de l'Amiga est sans doute que les vieux modèles de la gamme refusent de disparaître, même si les plus perspicaces ne manqueront pas de faire remarquer que c'est une arme à double tranchant...

Mon premier A2000 date de 1987 et celui-ci de 1990. Six ans plus tard, il accueille donc le processeur le plus puissant sur le marché Amiga: le MC68060.

P r e m i è r e s i m p r e s s i o n s

Une boîte peu épaisse, toute noire à l'exception du sigle de recyclage: le premier contact avec la 2060 est sévère, sinon déprimant. À l'intérieur, un manuel allemand/anglais au format A5, deux disquettes et la carte dans son plastique anti-statique. Sobriété toujours.

Déballage... la carte est vraiment impressionnante de rigueur et de dépouillement. À gauche trône le 68060, vaste surface plane, avec seulement de très petites inscriptions sur un côté. C'est le seul composant monté sur support, tous les autres (une vingtaine, tout au plus) sont montés en surface. Le 68060, bien que cadencé à 50 MHz, n'est pas doté d'un radiateur ou d'un ventilateur. Quatre socles SIMM 72 broches, un connecteur SCSI 50 broches interne et un connecteur SCSI-2 50 broches externe complètent le tableau. La carte n'occupe que 4/5e de l'espace vertical disponible.

Retour au manuel: deux fois 24 pages, noir et blanc, simple mais efficace. Quelques préliminaires, les instructions de montage, l'installation de la mémoire, l'utilisation du contrôleur SCSI en sont les principaux chapitres. Puis viennent quelques schémas, une annexe pour l'utilisation avec les OS anté-diluviens 1.3 ou 2.04 (déconseillés), une autre pour les 2000 modèle A, et un résumé des différents cavaliers. Les socles SIMM peuvent être utilisés avec des barrettes SIMM 32 bits de 4 jusqu'à 32 Mo, de vitesse 70 ns ou mieux, simple ou double face, ce qui fait donc un maximum de 128 Mo.

Souplesse maximum: on peut remplir les socles que l'on veut, et panacher des barrettes de capacité différente, sans toucher un seul cavalier.

L'unique cavalier relatif à la mémoire est celui autorisant la recopie de la ROM en RAM 32 bits (je vous déconseille d'économiser ces 512 Ko: les performances en souffriront énormément). Deux autres ne sont utiles qu'avec les 2000 modèle A. Tous les autres concernent le SCSI:

- initiation de transferts synchrones si autorisé par RDB,
- mode pour câble de moindre qualité,
- attente supplémentaire lors du démarrage (disques lents),
- terminaison de la carte (activée, désactivée ou automatique),
- fourniture de la puissance de terminaison.

Dernière précision: pour les 2000 modèle B, qui ne nécessitent pas l'extraction du 68000, il est possible de désactiver toute la carte par pression d'une touche au démarrage.

#### Sensations fortes

Autant le dire tout de suite, la carte tient ses promesses quant aux performances: 1,5 à 2,5 fois les performances de ma PPS 040 28 MHz en calcul entier (soit 30 à 50 fois un 2000 de base), et 1,5 à 3,5 fois en calcul flottant (soit de 80 à 1100 fois le 2000 original!). Les deux tableaux fournis en illustration rassemblent les résultats obtenus (à l'exclusion des tests graphiques, qui dépendent de la carte utilisée). Les chiffres obtenus en flottant avec la WildFire ne sont pas significatifs: la FPU ne pouvait pas encore être activée. Les performances de la Blizzard sont parfois légèrement en deçà de la carte Cyberstorm, en raison d'accès mémoire un peu plus lents. En ce domaine, la Blizzard est un peu décevante, en effet: de 30 à 50 Mo/s avec des SIMM 32 bits 60 ns, contre 20 à 40 Mo/s avec des SIMM 8 bits 80 ns pour la PPS 040 (mesuré avec BusTest).

La suite de tests du magazine américain BYTE, BYTEmark 2.0, permet de se comparer aux PC, à ceci près que l'on compare également les compilateurs C ayant servi à construire les exécutables. Ceci dit, cela permet tout de même d'avoir un ordre d'idée: comparée à une machine Dell à base de Pentium 90 MHz, la Blizzard serait à 56 % en entier et 23 % en virgule flottante.

Du côté du contrôleur DMA SCSI-2, les performances sont aussi au rendez-vous: le bus semble pouvoir délivrer 5,7 Mo/s en asynchrone et 8 Mo/s en synchrone (mesuré avec RawScsiSpeed de Ralph Babel). Avec mon disque le plus rapide, un Quantum Lightning 730S (qui n'est pas un foudre de guerre...), j'obtiens, en transferts synchrones, 3,7 Mo/s au niveau device (processeur libre à 90 %), et 3,0 Mo/s au niveau DOS sur une partition MuFS pleine à 90 % (processeur libre à 75 %). À comparer aux 2,0 Mo/s et 1,6 Mo/s (respectivement) obtenus avec la GVP HCD+8 et sa GuruROM.

#### Compatibilité maximale

Autre surprise très agréable en effet: il ne m'a fallu retirer de ma startup-sequence que les commandes relatives au montage de la mémoire de la PPS 040. Tout le reste tourne sans sourciller! J'aurais aimé pouvoir écrire qu'il n'y a guère qu'AIBB pour s'obstiner à planter la machine si l'on ne lui fait pas croire qu'il a affaire à un 68000 ("AIBB -c0" depuis le Shell).

Malheureusement, je n'ai pas encore réussi à utiliser ShapeShifter 3.3, mais j'ai la certitude qu'une configuration inadaptée en est la cause (Christian Bauer, l'auteur, utilise un '060).

#### Alimentation puissante

Il est temps d'évoquer le plus gros défaut de la Blizzard, car les problèmes qu'elle engendre la rendent difficile à identifier. J'ai bien failli vous dire que cette carte était incompatible avec la Picasso, ou avec la GVP HCD+, voire carrément avec tout ce qui se trouve sur le bus Zorro II!

Après un week-end d'essais en tous sens j'ai fini par trouver que la 2060 était très gourmande en puissance électrique et que ma modeste alimentation de 170 W ne pouvait satisfaire ce surcroît d'exigence! Ayant sacrifié une carte (la GVP) tout est rentré dans l'ordre et les bogues incompréhensibles ont disparu. La prochaine étape est le montage dans une tour avec alimentation 300 W...

Il faut bien avouer que ce 68060 non ventilé chauffe beaucoup plus que mon 68040 refroidi par ventilateur. Que ceux qui lorgnent sur la 1260 en soient avertis...

Les logiciels livrés avec la carte sont ceux des cartes Cyberstorm et 1260. On a ainsi un système de fichiers pour CD-ROM, un cache disque (DynamCache), un logiciel de partitionnement à la HDToolBox, un assembleur (Barfly), etc.

#### C o n c u r r e n c e s e r r é e

J'ai eu l'occasion de voir tourner au CeBIT la carte WildFire de DKB. Cette carte haut de gamme présente l'énorme avantage d'être équipée d'un bus PCI qui permettra d'utiliser une carte graphique PCI dès que DKB aura réalisé l'interface logicielle entre ce bus et le sous-système d'affichage Cybergraphics (le développeur de DKB invité sur le stand de VillageTronic paraissait très confiant).

Parmi ses autres points forts, la DKB est équipée d'un port Ethernet rapide ainsi que d'une technologie d'accès mémoire 64 bits. L'avantage de cette dernière est mis en évidence par des tests d'AIBB utilisant beaucoup la mémoire (par rapport à la 2060):

- MemTest: + 58 %
- Sieve : + 21 %
- Matrix : + 16 %

Par contre, la carte de DKB est quasiment deux fois plus chère: 9990 FF. Cela les vaut-il?

L'autre carte 68060 disponible pour 2000 est la GVP/Tek-Magic qui propose les mêmes extensions que la Blizzard : 68060, mémoire et contrôleur SCSI-2. Cette carte bénéficie également d'accès en mémoire performants qui la situent en seconde position, derrière la DKB mais avant la Cyberstorm et la Blizzard:

- MemTest : + 41 %
- Sieve : + 14 %
- Matrix : + 7 %

Mais là encore la GVP est beaucoup plus chère, à 8900 FF.

Michel: voici quelques petits tests de dernière minute avec LightWave 3.5

- \* Prendre la scène SpaceFighter
- \* régler la résolution en 352x288
- \* mode "Realistic" seulement
- \* enlever l'option antialias
- \* mettre "Render" display NONE

Ensuite calculer deux fois l'image 137, la seconde valeur sera le résultat. Merci Fabrice pour les détails de ce petit test (complément de l'article et du tableau).

Cyberstorm 060 50MHz : 6s

DKB 060 50Mhz : 8s

WarpEngine 040 38MHz : 10s

P120 sous NT : 3s

Sous 95, LightWave est de 2 à 4 fois plus lent que NT.

N'oubliez pas que le lien entre le Modeleur et le Layout n'existe pas sur PC. Ce sont deux programmes distincts. Et oui, pas de "clipboard" sur PC.

De plus, en prenant comme base un Amiga avec 16Mo de RAM, il faut rajouter 16Mo sur 95 et 24Mo de Ram sur NT pour la correspondance en espace de travail.

#### C o n c l u s i o n

Une très bonne carte en fin de compte, mais qui met en évidence l'essoufflement de la ligne 680x0: la nouvelle génération, cadencée à 50 Mhz est seulement deux fois plus puissante que la précédente, cadencée à 28 MHz. Les possesseurs de GVP GForce, PPS Zeus et autres RCS Fusion Forty ne gagneront donc pas grand chose.

Cela dit, la Blizzard est censée bénéficier de la campagne de mise à jour associée au programme Power'Up de Phase 5: tous les acheteurs d'une carte accélératrice 68060 Cyberstorm ou Blizzard neuve se verront proposer la migration vers la carte PowerPC à des conditions avantageuses. Reste à savoir quand une telle carte sera disponible pour le vieil Amiga 2000...

Yann-Erick PROY

Yepray@imaginet.fr

Disponible chez: Quartz Informatique

Carte Blizzard 2060 pour Amiga 2000: 5490 FF TTC en 0 Mo,

7430 FF TTC en 16 Mo

Pour comparaison, la carte DKB WildFire vaut 9990 FF TTC chez le même revendeur.

## 1.50 Tekmagic 060 (05-90)

T e k M a g i c 0 6 0

V R A O U U U U U U M

Entendez-vous le rugissement du 68060 le soir au fond des bois. J'ai souvent dit qu'un AMIGA avait, par analogie à une voiture, un moteur de 2CV dans un châssis de FERRARI, alors que le PC, lui, a un moteur de FERRARI dans un châssis de GOLF GTI (on peut la customisée, mais cela reste toujours une vulgaire GOLF). Quant au MAC, c'est la BMW du lot. A cause de son système, la pauvre est bridée à 130 Kmh. Eh bien, maintenant, nous avons enfin une VRAI FERRARI qui fait vroum vroum.

Il y a quelque années, j'avais équipé mon AMIGA 2000 de la meilleure carte accélératrice pour l'époque. Une carte A3001 de GVP cadencée à 28 MHz, que j'ai boostée à 33 MHz. Cette carte donnait pour 11000 F de l'époque (1990), un 68030+68882, un contrôleur de disques durs à la norme AT et une extension possible de la mémoire à 8 Mo. Maintenant, il y a la carte TekMagic 68060/50Mhz qui vous donne pour 7300 F, un 68060, un contrôleur de disques durs à la norme SCSI-II et une extension possible de la mémoire à 128 Mo.

Ce qu'il faut savoir, c'est que TekMagic a tout simplement racheté GVP et continue donc à développer les produits en cours, ce qui nous assure une qualité optimale du matériel, mais aussi, un coût souvent prohibitif (voir conclusion).

L a m é m o i r e

Sur la carte, nous découvrons, quatre emplacements pour des barrettes mémoire type SIM 72 double face et quatre emplacements pour des barrettes type GVP CHIPACK, ce qui vous permettra si vous avez une carte COMBO, de réutiliser vos vieilles (mais performantes) barrettes. Pour les autres, la RAM peut être de la 4Mo, 8Mo, 16Mo ou 32Mo (32 ou 36 bits en 70ns ou 60ns) selon votre budget et votre besoin de mémoire. Vous pouvez même panacher, avec par exemple deux barrettes de 4Mo et deux barrettes de 16 Mo (pour 40Mo).

C o n t r ô l e u r S C S I I I

Allez, on commence les choses sérieuses par le contrôleur SCSI-II. Pour commencer, la préparation du HD se fait par les maintenant célèbres, FastPrep et ExperPrep de feu GVP. Pour cette raison, je n'en parlerai pas. Question vitesse, nous avons là un très bon contrôleur. Le test a été fait avec le même QUANTUM FIREBALL 1Go pour tous les contrôleurs (voir Anews 89 page 26). Avec environ 3,7 Mo/s, il est meilleur que le DRACO et que le CYBERSTORM mais moins bon que le WARPENGINE. TekMagic annonce 10Mo/s possibles sur son contrôleur. J'aimerais, un jour, que les fabricants de matériels me di-sent sur quelle planète on peut trouver un disque dur qui "dépote" autant que cela.

M a i n t e n a n t , l a v i t e s s e

A l'utilisation je retrouve la même sensation que lorsque je suis passé du 68000 au 68030, c-à-d que j'ai vraiment l'impression d'avoir une nouvelle machine entre les mains. Vous allez enfin pouvoir tester (par exemple) toutes les textures d'Imagine sans être obligé de vous endormir entre chaque calcul. Un petit tableau parle beaucoup plus qu'une longue description.

Comme vous pouvez le constater, on voit bien que ça "cartonne" un maximum. Le facteur d'accélération est d'environ x5 par rapport au 68030 et monte jusqu'à x11 avec LIGHTWAVE. Je dois d'ailleurs signaler que plus la scène est complexe, plus le gain est important (surtout sur l'antialiasing en haute définition).

Quand je pense que mon vieil A2000 de 1990 va plus vite qu'un AMIGA 4000/060 (oui, car j'ai oublié de dire que cette carte était plus rapide qu'une CYBERSTORM 060 pour 4000), et qu'en lui ajoutant une carte graphique du style PICASSO II (ZORRO II oblige) on se retrouve en face d'une bécane qui tient encore super bien la route.

Maintenant, je vais vous parler de mes impressions. Pour la compression MPEG sous IMAGEFX2.0, en 030 il faut environ 2mn par image. En 060, cela explose, environ 12 s par image, vroum vroum fait le 2000. A l'usage on a l'impression que la

machine a carrément multiplié sa vitesse par 20; tout va plus vite et surtout vous allez redécouvrir bon nombre de vos programmes graphiques, ceux-là même qui sont les plus consommateurs de temps CPU. Je vais même jusqu'à dire que Deluxe Paint V est devenue presque agréable à utiliser (j'ai dit presque, il ne faut pas charrier non plus).

Pour ce qui est de la musique, tout se passe bien avec Bars'n Pipe's v2.5b, tout va bien aussi avec OCTAMED v5.0. Par contre, PROTRACKER ne tourne plus (snif, sniff), ni d'autres trackers du même style.

Attention il vous faut OBLIGATOIREMENT installer la ROM 3.0 pour pouvoir faire fonctionner la carte TekMagic 060, la vraie ROM, pas un fichier avec Zkick ni Rekick, cela ne fonctionne pas.

#### L'installation

Cette carte existe en deux versions: 040 et 060. C'est la même carte puisque la doc vous demande de faire très attention au Jumper qui contrôle l'alimentation du CPU (040->5volts, 060->3,3volts). Je pense qu'à l'heure actuelle il ne faut pas acheter un 040 car le prix du 060 est tellement proche que, pour le gain de vitesse, il ne faut pas se priver.

La doc en anglais et très bien faite, mais je vous conseille quand même de vous faire installer la carte par votre revendeur pour plus de sûreté.

#### Conclusion

J'adore vraiment ce produit pour sa vitesse et sa qualité de fabrication. Votre vieux 2000 va vraiment vous étonner.

Je n'ai pas du tout aimé le prix 7300 sans RAM. Pour mémoire, je rappelle que pour ce prix vous avez un PENTIUM 75 complet (avec écran 15"), 16 Mo Ram, HD 1,2 Go et Win 95. Il vous faut, en plus, rajouter de la RAM (3500 F les 32 Mo au meilleur prix). Donc, cela nous fait 7300+3500=11000 F et là, pour ce prix, c'est un PENTIUM 100 avec 32 Mo de RAM. Je me demande si cela vaut le coup d'investir autant d'argent dans une aussi vieille machine (pas de AGA et le coût d'une PICASSO II est encore à rajouter). Ne croyez pas que je sois un pro PC, bien au contraire, mais je commence à en avoir marre d'être pris pour une vache à lait sous prétexte de m'éclater sur une machine originale (le règne des PC et MAC est bien une réalité).

Fabrice DUHOUX

Disponible : DeltaGraph'x

Prix : 8900F

## 1.51 A4000T (05-90)

### A 4 0 0 0 T

Façon Amiga Technologies

Après trois mois d'attente, les premiers Amiga 4000T sont enfin arrivés en France le 15 Mars. L'A4000T est une grande tour (H54 x L18 x P51) d'un gris clair classique, arborant le logo d'Amiga Technologies sur sa face avant. Côté "Design", on est bien loin de la tour vert pomme présentée l'été dernier.

En bref...

L'A4000T est livré en version 68040 à 25 Mhz, Rom et Workbench 3.1, 2 Mo de mémoire vidéo et 4 Mo de mémoire Fast. Elle intègre un contrôleur SCSI-2, un contrôleur IDE, un lecteur de disquettes DD Panasonic, un disque dur Fujitsu SCSI-2 de 1 Go. Le clavier AZERTY et la souris sont identiques à ceux qui équipaient les 4000 de Commodore. Elle dispose de 2 ports vidéo, 5 ports Zorro III, 4 ports PC-AT et un port CPU. Elle est fournie avec les logiciels suivants: Scala MM300, Photogenics 1.2 SE, PPaint 6.4, TurboCalc 3.5, Wordworth 4 se, Organizer, DataStore, Pinball Mania et Whizz. Prix: environ 20 000F

#### L'extérieur

La tour est en "bonne vieille tôle allemande" et rappelle la qualité de construction des Amiga 2000 et 3000. Tous les connecteurs se situent à l'arrière de la machine. Dans les bonnes surprises on remarque le sélecteur de tension 110/220V; le départ de l'alimentation du moniteur évitant de surcharger la multi-prise située sous le bureau; les huit sélecteurs permettant de configurer ou d'agir sur le bus SCSI-2 de l'extérieur (adresse, mode Fast, mode Spinup, mode Synchro, terminaison de la chaîne, mode LUN). Les moins bonnes surprises: le port SCSI-2 50 broches (il faut se procurer un adaptateur 50/25 broches pour y brancher par exemple un ZIP); l'absence du port de lecteur de disquettes externe. Comme le lecteur de disquettes fourni est un DD, cette absence est un handicap difficile à pardonner.

La face avant est en plastique moulé et est montée sur six clips pour faciliter son démontage. Le portillon donne accès aux cinq baies d'extension 5" 1/4 (dont une est occupée par le lecteur de disquette, une autre par le disque dur), et au panneau de contrôle composé de trois boutons et d'une serrure. La serrure sert à verrouiller les accès au lecteur de disquettes et au disque dur. Les trois boutons servent respectivement de marche/arrêt de l'Amiga et du moniteur, de reset (idem que Ctrl-A-A) et de marche/arrêt du haut-parleur interne.

### L'intérieur

Après enlèvement de la face avant (utile uniquement pour monter/démonter les périphériques se trouvant dans les baies) et retrait du capot (tenu par 5 vis faciles d'accès), les entrailles de l'A4000T s'offrent aux regards. La grosse alimentation de 250 Watt occupe la partie supérieure gauche. Du côté droit, on retrouve les baies d'extension avec le lecteur de disquettes et le disque dur. Au centre se trouve la carte 68040 connectée à la carte mère qui occupe les 2/3 de l'espace disponible en hauteur et en largeur. Un petit haut-parleur et un second ventilateur prennent place dans la partie inférieure droite. La zone des slots d'extension (2 Vidéo, 4 PC-AT, 5 Zorro III) et des slots SIMM est totalement dégagée: l'ajout de barrettes mémoire ou de cartes additionnelles se réalise sans aucune gêne.

Pour permettre la présence de ports externes, Amiga Technologies a conçu trois petits modules pour reporter les ports de la carte mère. Ces petits modules se situent dans la partie inférieure gauche de l'A4000T. On y trouve ainsi, le module ports externes (parallèle, série, joystick et souris), le module disque (port SCSI-2 50 DB et les sélecteurs DIP) et enfin, le module audio/vidéo. Ce dernier dispose d'une prise audio interne permettant d'y connecter le son provenant d'un lecteur de CD-ROM ou d'une carte audio additionnelle. Dans ce cas, le son du CD (ou celui d'une carte son 16 bits) est mélangé au son de l'Amiga. L'accès à la carte CPU nécessite le retrait des baies d'extensions verticales (au centre), du système de renfort métallique (situé au-dessus de la carte processeur) et du module ports externes.

Le port IDE est placé à droite et au centre, sous le disque dur fourni. Son accès n'est donc pas aisé. De plus, aucune nappe de raccordement n'est fournie. Par contre, la nappe SCSI est d'une bonne longueur et comporte pas moins de quatre connecteurs internes! Quant à la nappe pour relier les lecteurs de disquettes, elle en comporte deux. Toutes les parties inspectées, carte mère comprise, sont au nom d'Amiga Technologies. L'ensemble est de bonne facture, semble solide et sans soucis.

### Mise en route

Avant de brancher l'Amiga 4000T, une ouverture s'impose: durant le transport, la plupart des nappes et prises se sont débranchées. En moins de 5 minutes, la tour est remontée. Appui sur le bouton de marche/arrêt et l'Amiga 4000T prend vie: le bruit sourd de ses deux ventilateurs allié au bruit plus aigu du disque dur emplissent l'atmosphère. L'A4000T est bruyante (surtout son disque dur): la grande tour fait caisse de résonance. Sur l'écran, le Workbench 3.1 en 4 couleurs s'affiche rapidement, un coup d'oeil rapide à la barre de titre: "Commodore Amiga", donc rien de neuf à attendre de ce côté là.

Le disque dur est pré-installé avec une partition de 8 Mo pour le système, et plus de 900 Mo pour la partition Work. Dans la partition système, il n'y a que le Workbench 3.1: pas de ToolManager ni de MagicWb, ni aucun autre ajout. Sur la partition Work, Amiga Technologies a pré-installé les logiciels suivants: Photogenics 1.2a SE (traitement numérique d'images), PPaint 6.4 (dessin), TurboCalc 3.5 (tableur), Wordworth 4 SE (traitement de texte), Organizer 1.1 (agenda), Datastore 1.1 (base de données) et le jeu Pinball Mania (les manuels et disquettes sont également fournis).

Pour Scala MM300 (seul programme fourni en français), le pack d'installation se trouve uniquement sur le disque dur: pas de disquettes ni de manuel. Il faut faire un back-up de ce pack avant de toucher à quoi que ce soit (comme par exemple reformater le disque), sinon adieu Scala. Côté logiciels, Organiser refuse obstinément de s'ouvrir tandis que l'interface de TurboCalc reste en allemand. Pour que tout rentre dans l'ordre, il suffit de sélectionner dans le programme Locale.pref (répertoire Prefs), la langue English comme langue préférée en plus de la langue française. Cette sélection permet d'obtenir TurboCalc en anglais et permet à Organiser de fonctionner correctement. Les manuels sont au nombre de 9: 3 pour l'ensemble des programmes fournis (sauf Scala) et 6 concernant le Workbench, le 4000T, le DOS, ARexx, le disque dur et l'AGA. Tous les programmes et manuels fournis sont en anglais à l'exception du programme Scala et du manuel concernant l'AGA.

Pour obtenir les manuels et disquettes de Scala, il faut soit les réclamer à Scala moyennant finances, soit commander une mise à jour à la version MM400 chez CIS pour la somme de 690F. Photogenics 1.2a SE et Wordworth 4 SE sont des éditions spéciales amputées de certaines fonctions. De même que pour Scala, une mise à jour est possible moyennant finances.

### Anecdote

Mr Schmidt (DeltaGraph'X) m'a appelé pour m'annoncer l'arrivée de ma 4000T et pour me faire part d'une constatation: le lecteur n'envoie pas de message de présence/non présence de disquette au système. C'est à dire que le système n'affiche pas l'icône de la disquette lorsqu'elle est insérée dans le lecteur. Pour que cela fonctionne, il faut soit rebooter l'Amiga, soit passer une commande "DiskChange" dans un Shell. Un comble pour un haut de gamme! A la réception de ma machine, j'ai donc tout de suite remplacé le lecteur d'origine par un vieux lecteur HD prélevé sur un A3000 (avec mise en place de la façade d'un lecteur

Cumana encore plus vieux). Avec ce lecteur aucun problème de reconnaissance de disquettes (et en plus c'est un HD). Deux jours après, j'ai eu l'explication: à l'arrière du lecteur Panasonic, il y a une petite interface électronique (inutile avec un "vrai" lecteur Amiga) entre la nappe et le lecteur. En fait, cette nappe est montée à l'envers: l'interface va sur le connecteur de la carte mère et pas sur celui du lecteur. Une fois la nappe montée correctement, le problème disparaît totalement. Bravo pour le contrôle qualité!

#### Souris et clavier

La souris est toujours celle qui est fournie depuis l'A600. Ce n'est pas un modèle de solidité: elle vieillit mal. Dommage, la souris de l'A3000 était autrement plus solide. Autre constat désagréable: le cordon est bien trop court! Impossible de placer l'A4000T sous le bureau: la souris se retrouverait derrière le moniteur! A t-on fait des essais d'ergonomie chez AT? Résultat l'A4000T se retrouve sur le bureau et pas en dessous. Le clavier (azerty) quant à lui est un clavier de 4000. Pour pouvoir le raccorder à la prise DIN de type A2000/A3000, AT a créé un adaptateur spécial. C'est une bonne nouvelle: les possesseurs de 2000, 3000 et 4000 pourront de nouveau se fournir en claviers neufs!

#### Les performances

L'A4000T n'est ni plus, ni moins rapide qu'un autre A4000/040. Par contre son bus SCSI-2 offre des performances plus qu'honnêtes: 3.3 Mo/sec en moyenne pour le disque dur. Côté mémoire, comme sur les anciens 4000, la carte mère n'accepte pas plus de 16 Mo, soit en barrettes de 4 Mo, soit en barrettes de 8 Mo. A l'instar des anciens 4000, les petits ressorts des connecteurs SIMM sont métalliques, donc plus solides. J'ai connecté à la "bête" un lecteur CD-ROM SCSI-2 4x sans aucun problème: le disque dur est à l'adresse 0 et ses terminateurs se déconnectent automatiquement dès qu'il détecte la présence d'un autre périphérique SCSI. La mise en place d'une Cybervision n'a pas non plus posé le moindre problème.

#### Conclusion

C'est un Amiga à part entière, totalement compatible avec les modèles qui l'ont précédé. Sa robustesse de construction offre à l'utilisateur une garantie de longévité du produit. Le pack logiciels fourni est également un bon atout. Tout serait dans le meilleur des mondes si son prix n'était pas aussi élevé. A ce prix là, l'utilisateur serait en droit de s'attendre à un lecteur de disquette HD, à un lecteur de CD-ROM, à au moins 4 Mo supplémentaires et à un processeur plus puissant!

Bien que la conception et la construction d'un modèle hors standard coûte plus cher, un effort doit à l'évidence être consenti soit sur le prix, soit sur le matériel fourni. Les prix ont encore considérablement baissés chez la concurrence (les PC Pentium "multimédia" cadencés à plus de 100 Mhz sont arrivés sous la barre des 15000 F et auront peut-être encore baissés lorsque vous lirez ces lignes). La promesse de l'arrivée imminente d'une carte 68060 pour le 4000T, avec possible mise à jour à prix étudié pour les acheteurs d'une A4000T 68040, doit absolument être concrétisée avant l'été. Sinon il se pourrait bien que cet A4000T soit d'ores et déjà voué à l'échec.

Pour:

Un vrai Amiga

Les logiciels fournis

La robustesse

La qualité de construction

La puissance de l'alimentation

Le bus SCSI-2

Deux slots vidéo

Contre:

Le bruit

Le cordon de la souris

Seulement 4 Mo de Fast

Le lecteur de disquettes DD

Pas de lecteur de CD-ROM

Le prix

Alain PIEDNOEL

## 1.52 CD Rom Atapi (05-90)

### CDROM Atapi

Lecteur Atapi IDE externe x2

Le marché du CD-Rom sur Amiga est en pleine ébullition: les CDs de domaine public se multiplient et des CD de commerce comme Cloanto Personal Suite sont disponibles.

Ayant eu une CD32 avec une connection S-Port, je me suis enfin décidé à acquérir un véritable lecteur de CD-Rom. Mais comme mon port PCMCIA était pris par un Overdrive, mon choix s'est donc porté vers une nouveauté dans le monde de l'Amiga: les CD-ROM Atapi IDE qui se connectent sur le port IDE du 1200 ou du 4000 comme les disques durs. La norme Atapi permet de connecter 4 unités sur le même contrôleur et les avantages des périphériques à cette norme sont bien évidemment la connection IDE et surtout leur mini-prix en comparaison des périphériques SCSI.

Or, le port de l'Amiga étant compatible Atapi, on peut y connecter 4 unités. Dans mon cas, je profitai des rentrées de Noël pour m'offrir ledit lecteur et un disque dur IDE sur le même contrôleur de mon 1200.

"Le prix?" me demande la foule en furie! 750F avec un boîtier métallique (horrible), une nappe 3"1/2 - 3"/12, IDEFix démo et un CD!". Plus 190F pour un véritable boîtier et une alimentation externe, car celle incluse doit normalement être branchée sur le lecteur de disquettes externe du 1200, et celui-ci est déjà occupé par l'alimentation de mon Overdrive.

Néanmoins, ceux qui n'en ont pas pourront se passer de cette dépense de 190F supplémentaire.

### L'installation

Passons maintenant à l'installation de tout cela. La documentation est réduite à son strict minimum: trois pages photocopiées, rien de plus, sinon, "téléphonez à notre service technique". Comme je m'étais rendu sur place, il n'y eut pas de problème majeur si ce n'est les effroyables craquements que produisit la carrosserie de mon Amiga lorsqu'il fallut le refermer avec disque dur 3"1/2 (emplacement pas prévu pour cette taille) et la nappe IDE 4x. Justement, pour brancher le CD-Rom, il faut que cette nappe sorte du 1200, ce qui est très inesthétique et de plus, il a fallu tailler au cutter une partie de la boîte pour revisser la machine.

### Logiciel fourni

Ce n'est ni plus ni moins que la version démo de l'atapi.device distribuée partout (Turtle Bay nous informe que c'est son grossiste allemand qui lui a fourni cette version et que le pack sera bientôt livré avec la version complète). Une fois l'installation terminée (on vous demandera simplement le nom du device et l'emplacement des programmes), il n'y a plus qu'à installer un CD et, miracle, cela fonctionne!

Les utilitaires fournis sont des plus classiques: EjectCD pour commander la porte du lecteur directement depuis l'Amiga, PlayCD pour écouter des CD Audio, CD32 pour l'émulation CD32 (qui est tout à fait correcte pour ce que j'ai pu essayer), Killdev et FindCD qui ne servent à rien en pratique. Le lecteur CD, un Epson dans mon cas mais cela peut varier suivant les approvisionnements, est tout ce qu'il y a de plus classique: une prise casque à l'avant (mais très mal située: la prise Jack du casque peut parfois bloquer la porte du lecteur!), une molette de réglage du volume sonore, un voyant d'activité (remarque: comme il est branché sur le contrôleur IDE, l'activité du lecteur est également signalée par la troisième LED du 1200), un bouton d'éjection, des prises cinch à l'arrière (malheureusement cachées par le boîtier, ce qui rend leur utilisation impossible).

Ses performances sont tout à fait honorables pour un double-vitesse (300Ko/s d'après Sysinfo et 128Ko de cache), mais cela change vraiment de la liaison CD32-Amiga par TwinExpress! Il est très agréable en utilisation courante mais est bien entendu loin d'égaliser un disque dur. Le lecteur CD est reconnu dès le boot grâce au DosDriver CD0: placé dans le tiroir Devs/DOSDrivers et son utilisation est gérée par le système comme n'importe quel volume. Malgré le fait qu'IDEFix soit en version démo, je n'ai pas vu un seul requester m'en informant et il n'y a aucune limitation! Bref, à nous les CDs Aminet et autres Meeting Pearls III!

Ce que j'ai aimé:

1. Le prix imbattable (750F à Turtle Bay Direct complet + 190F pour une alimentation supplémentaire)
2. L'alimentation externe qui évite de surcharger celle de mon pauvre 1200 qui n'en peut plus.
3. L'utilisation complètement transparente pour les CDs grâce à l'Atapi.device
4. La présence de softs pour l'émulation CD32 et pour l'écoute des CD AUDIO.

Ce que je n'ai pas aimé:

1. Les prises Cinch camouflées par le boîtier et donc inutilisables.

2. Le fait d'être obligé de tailler le boîtier de l'Amiga pour pouvoir le fermer.
3. La doc photocopiée de trois pages (pas sérieuse du tout).
4. La prise Jack mal placée.
5. Et surtout, un côté bidouille qui effrayera le novice.

Configuration du test:

A1200 + carte RAM 4 Mo, Overdrive 170 Mo, disque dur IDE Quantum 635 Mo, imprimante Seikosha Speedjet 300 et bien évidemment CD-ROM TBD Turtle Bay externe A1200.

**E n c o n c l u s i o n**

Je dirai que ce lecteur est surtout attirant par son mini-prix et sa connexion IDE. Par contre, il est à déconseiller aux débutants car c'est de la bidouille et si cela se déroule sans problème avec le vendeur il ne doit pas en être de même quand il faut le monter tout seul. A réserver aux utilisateurs avertis, donc.

Mathieu CHENEBIT

Ed: ce test fait partie du dossier CD-ROM du numéro 5 du fanzine Amiga Life.

## 1.53 IDE-Fix (05-90)

**K i t A t a p i I D E - f i x**

Quatre unités IDE ATAPI pour A1200 ou A4000

A l'heure actuelle il est intéressant de disposer de "pilotes" pour les unités IDE et ATAPI. Vu les prix pratiqués pour ces unités, pourquoi s'en priver. De plus, il est possible d'installer quatre unités, malgré un problème au niveau du son. Un CDROM Atapi (moins de 500F en 4x) est intéressant.

**L e h a r d**

La version que j'ai reçue n'existe plus actuellement, elle dispose de cinq connecteurs dont deux pour le branchement sur la carte mère. Vous avez le choix, un connecteur 2.5 (A1200) ou 3.5 (A4000).

Ensuite, vous disposez de deux connecteurs pour le branchement des nappes allant aux unités IDE 3.5. En dernier, un connecteur 2.5 permet de connecter le disque 2.5, déjà résidant pour la plupart des 1200.

C'est une version à trois connecteurs 3.5 qui est actuellement disponible. Il faut donc un câble adaptateur 2.5 ->3.5 pour l'A1200. Dommage, la version précédente du hard était très pratique, surtout pour les possesseurs de 1200 ayant déjà une unité 2.5.

**L e p r i n c i p e**

Sur le principe, l'Amiga verra deux groupes d'unité IDE (maître et esclave) vu par le SCSI.device (le port IDE est vu comme une unité SCSI avec presque tous ses avantages).

Groupe 1: unit 0 (maitre) et 1 (esclave)

Groupe 2: unit 2 (maitre) et 3 (esclave)

Les lecteurs ATAPI (CDROM) ne seront vus que par l'ATAPI.device, qu'ils soient dans le groupe 1 ou 2.

**L ' i n s t a l l a t i o n**

L'installation se passe sans problème (installeur du système, classique). En cours d'installation, IDE-Fix propose d'installer une unité CDROM, ayant installé un lecteur CD Commodore ATAPI X 6 AZT 66881 (voir Anews 87 page 6, lecteur Commodore) en unité 1. L'installation terminée, le lecteur sera vu.

Il est aussi possible si vous le désirez d'utiliser un CDROM SCSI installé sur un port SCSI (Oktagon, WarpEngine et divers contrôleur). L'installation se fait de la même manière que ATAPI. IDE-Fix permet de lire les CD ISO niveau I et II, Mac HFS, les CDXA (multisession PC Mac), PhotoCD (non testé).

**L ' a u d i o**

Pour les CD audio, je n'ai pu les lire en "SCSI direct", c'est à dire écouter via le port audio de l'Amiga. Plusieurs personnes m'ont signalé ce problème (cela est indiqué dans la documentation).

Autre reproche au sujet des CD audio: IDE-Fix ne permet pas de voir les CDDA (audio) en fichier, alors que AsimCDFS offre la possibilité de les voir aux formats AIFF, Maud (Tocata, Maestro) ou au format CDDA Least ou Most Significant (prêt à graver).

#### Les autres formats

Un autre manque: on ne peut voir les CDROM ISO, HFS, CDXA au format RAW (prêt à graver). Je précise que ces manques ne sont utiles que pour une utilisation spécifique. Ces formats ne sont pas utilisés par l'utilisateur courant.

#### Stabilité

A part l'audio, sur les deux configurations de test j'ai noté aucun problème majeur. Je le précise car deux personnes nous ont contacté ayant des problèmes de guru sur A1200.

Dans notre cas, nous l'avons testé dans les deux configurations suivantes, sans problème en utilisation courante:

A1200 GVP Turbo II, RAM 8Mo, SCSI:

Groupe 1: 0 - IDE 2.5 80Mo (maitre boot)

1 - Quantum 850Mo (esclave)

Groupe 2 2 - Quantum 350Mo (maitre)

3 - Quantum 350Mo (esclave)

A4000 WarpEngine FastSCSI2:

Groupe1: 0 - 130Mo d'origine (maitre boot)

1 - CD Rom ATAPI (esclave)

Groupe2: 2 - EZ135 (maitre)

3 - Quantum 850 Mo E-IDE (esclave)

#### Syquest EZ135

C'est pour ce type d'unité que j'ai apprécié IDE-Fix. C'est le seul moyen à ma connaissance de voir ce genre d'unité. Le paquetage fournit quelques commandes CLI pour démarrer ces unités. Vous pouvez démarrer sur l'EZ135 après avoir rendu la commande résidente (donc au deuxième reboot après l'allumage). Le formatage de l'unité se fait d'une manière classique. Préparation avec HDToolBox. La suite, vous la connaissez. Les performances de la version IDE sont inférieures par rapport à la version SCSI (1.8Mo/s pour le SCSI et 1.4Mo/s pour la version IDE).

#### Disque dur IDE

Si vous installez un disque dur sur les ports 2 et 3 de la nappe IDE, il vous faudra procéder de la même manière que l'EZ135. Il ne sera bootable que si vous avez rendu la commande résidente. Dans ce cas, IDE-Fix utilise toujours le "SCSI.device".

Il est impératif de changer la valeur du MaskTransfer sous peine d'erreur sur les fichiers de plus de 400Ko. Nous sommes arrivés à la valeur de FFFF avec Seagate ST51080A de 1Go sur A4000/40 équipé d'une WarpEngine (voir les performances).

Au niveau des performances, il faut savoir que l'IDE est plus lent par rapport au SCSI2, du moins sur l'A4000. En ce qui concerne les performances sur PC, je n'ai pas encore été présenté. Mais d'après les échos que j'ai pu récolter, cela tournerait entre 2Mo et 2.2Mo avec un FireBall (Quantum) sur un P133.

#### ShapeShifter

J'ai pu tester une unité IDE. Cela fonctionne en partition complète: très bizarre sur le principe d'un IDE sur un Mac :-), les outils de formatage bas niveau Mac le reconnaissent parfaitement. ShapeShifter accepte de coabiter avec différents types d'unités sans problème. Il est sûr que l'IDE est plus lent, et cela se ressent au niveau performance. Il faut dire que par rapport au SCSI de la WarpEngine, "il n'y a pas photo".

Certains tests sur Mac, similaires à DiskSpeed, donnent 5Mo/s en accès sur le SCSI2 Warp. Sur le plan pratique, l'émulation démarre plus vite qu'un PowerMac 7200. Pour le calcul..., il ne faut pas rêver, un 68040 ne fait pas le poids.

#### Les conflits

Si vous mettez le démarrage des unités IDE résidentes, il y a un conflit avec la commande "preparemul" de ShapeShifter et Sysihack, la machine se met à rebooter sans fin. J'ai le même problème avec la carte WarpEngine et le DD IDE d'origine du 4000.

## Conclusion

Un packaging très utile pour les utilisateurs du port IDE. Je trouve l'ensemble câblage et logiciel d'un prix un peu élevé (739F), surtout qu'il y a des manques au niveau de la gestion des CDROM.

Pour ma part, j'utilise ASIMCDFS avec "ATAPI.device" pour les CDROM ATAPI, cela fonctionne parfaitement.

J'utilise aussi les commandes fournies avec IDE-Fix pour démarrer les unités IDE supplémentaires.

Le reste est, disposant de ASIMCDFS, inutile. Le packaging deviendrait vraiment très intéressant si Elaborate Bytes l'amenait au niveau de ASIMCDFS.

Michel CASTEL

Logiciel IDE-FIX v104.2 : 389F TTC

Matériel : 350F TTC

Vous pouvez essayer la version démo disponible sur Aminet. Cette version est opérationnelle si vous voulez tester IDE-Fix sur votre configuration.

La version démo envoie un message environ toutes les 5 minutes, de plus au bout d'une heure l'accès au CD n'est plus possible.

Phoenix DP nous a signalé que l'original de la documentation doit avoir un numéro de série tamponné sur la première page.

## 1.54 PGP (05-90)

### Cryptage pour la culture

Le seigneur des anneaux (tome 1)

La cryptographie (Ed: voir aussi l'article de Corinne Villemin Gacon du mois dernier) est une discipline très ancienne dont le but est de protéger la confidentialité des informations. Dès son apparition, l'ordinateur en fut l'outil de prédilection, du fait de sa puissance de calcul. Mais aujourd'hui, l'ordinateur est responsable d'une seconde révolution pour la cryptographie: sa démocratisation.

PGP ("Pretty Good Privacy", en français "Assez bonne confidentialité") est le plus populaire des logiciels de cryptage des données. Nous verrons prochainement quels en sont les principes et le mode d'emploi. Mais il faut d'abord préciser quels en sont les utilisations et les enjeux, sans oublier d'en aborder l'aspect légal: c'est que PGP est tout de même considéré comme munition de guerre!

### Grisbi virtuel et cyber-mouchards

La sécurisation des transactions commerciales sur Internet est actuellement un de ses principaux enjeux techniques et économiques. Pour y parvenir il faut disposer de moyens de codage impénétrables. Depuis quelques temps déjà, des solutions sont en oeuvre: Netscape, le logiciel fourre-tout d'accès à Internet, intègre déjà deux systèmes de cryptage autorisant le commerce électronique dans des conditions acceptables de sécurité. De même, un certain nombre de sociétés permettent de commander par e-mail et de payer par carte Visa ou Mastercard, en protégeant les informations relatives à cette carte grâce à PGP. C'est le cas par exemple de NSDi, la société finlandaise qui commercialise AmiTCP, le logiciel de réseau pour Amiga.

Par ailleurs, la généralisation de l'emploi d'Internet pour les communications d'ordre professionnel ou privé pose le problème de la garantie de la confidentialité de ces communications. En effet, toutes ces communications étant numériques, il est tout à fait aisé de construire des programmes filtrant les flots de messages parcourant Internet, à la recherche de telle ou telle information. Le problème n'épargne pas le domaine politique, puisque d'une part, ces informations peuvent être l'expression d'opinions politiques, et d'autre part, les gouvernements sont pour l'instant très méfiants vis à vis des moyens de cryptage. Certains voient même dans cette défiance un danger potentiel pour la démocratie...

### Foule, metta jquette

Aux USA, et plus encore en France, tout ce qui touche le "chiffre" (au sens de cryptage) est tabou. C'est ainsi que l'administration américaine a récemment mis au point (et tenté d'imposer aux utilisateurs de cryptographie) le fameux circuit "Clipper", dont chaque exemplaire est muni d'une unique clé de codage, la copie étant conservée par l'administration!

Inutile de dire que d'inévitables empêcheurs de gouverner en rond s'opposent par tous les moyens au "Clipper", comme à toute tentative portant atteinte à la confidentialité. Ces dangereux déstabilisateurs réfutent en bloc l'argument, fallacieux d'après eux,

selon lequel ne recherchent la confidentialité que ceux qui ont quelque chose à cacher, c'est à dire à se reprocher. Ils arguent même que si seuls les gouvernements y ont accès de droit et les organisations criminelles accès de fait, c'est bien entendu le citoyen lambda au beau milieu qui se fait avoir...

Pour l'instant, l'alternative existe, notamment grâce à Philip Zimmerman, l'auteur de PGP, un logiciel de cryptage dit à clé publique dont il assure qu'il peut donner du fil à retordre même aux militaires! La documentation de PGP Amiga (au format AmigaGuide) donne fermement l'impression que son auteur a réalisé là une véritable action politique, au sens noble du terme, une fois n'est plus coutume... Il va même jusqu'à qualifier PGP de "logiciel de guérilla"!

Cet article s'autodétraira dans dix secondes...

La France est l'un des pays, avec l'Irak, où le cryptage est le plus sévèrement contrôlé, pour ne pas dire découragé... Au point que l'on peut y voir une atteinte aux Droits de l'Homme, dont la France est censée être la patrie.

En France, l'utilisation de PGP tombe sous le coup de la loi 90-1170, parue au Journal Officiel du 30 décembre 1990. Cette loi stipule que l'utilisation, ou l'exportation, de moyens ou de prestations de cryptologie doit être soumise:

- \* à déclaration préalable, s'il s'agit seulement d'authentifier ou d'assurer l'intégrité d'un message,
- \* à autorisation préalable du Premier Ministre, pour tous les autres cas.

Le non respect de ces dispositions peut entraîner une amende de 6 000 à 500 000 francs et un à trois mois de prison. Le Service Central pour la Sécurité des Systèmes d'Information (SCSSI) est l'organisme compétant pour examiner déclarations et demandes d'autorisations. Son avis sur l'utilisation de PGP est une reconnaissance de la qualité de celui-ci: surtout pas PGP!

Cependant, la dissolution, au mois de janvier, de la DISSI, la délégation dont dépendait le SCSSI, annonce peut-être une évolution dans les positions françaises. Mais il est à craindre que l'on se dirige vers un système à l'américaine, dans lequel les pouvoirs publics se réservent techniquement la possibilité de briser la confidentialité de toute communication électronique.

O n t o u c h e a v e c l e s y e u x !

Vous voilà désormais avertis: cette série d'articles ne vous sera d'aucune utilité, sauf à parfaire votre culture, puisque vous ne pouvez pas utiliser PGP, à moins d'être hors de nos frontières! Pour la culture donc, nous étudierons la prochaine fois les principes d'un logiciel de cryptage tel que PGP.

Yann-Erick PROY

Quelques pages "Web" dans lesquelles trouver plus ample information:

La cryptographie et la loi, par Stéphane Bortzmeyer:

<http://web.cnam.fr/Network/Crypto/>

Netizen, le journal en ligne de Jérôme Thorel.

<http://www.freenix.fr/netizen/>

La page de référence internationale de PGP (version française).

<http://www.mlink.net/~yanik/pgp/intfr.html>

Une rapide présentation de PGP, par Ollivier Robert (deux "I", j'insiste...).

<http://www.freenix.fr/~schauer/hsc/pgp/>

## 1.55 Octamed v6.0 (05-90)

T r a q u e z l a p i s t e !

Octamed V 6.0

Voici l'essentiel sur la version 6.0 (anglaise) d'Octamed, qui est comme vous le savez mon tracker préféré. Pour son fonctionnement le système v2.04 minimum est requis.

N o u v e a u t é s d e l ' i n t e r f a c e e t o p t i o n s

Comme la version 5, la présentation est sous forme de fenêtres modulables, de taille variables en fonction du menu et qui envahissent très vite l'écran. Les fenêtres permettent une jolie présentation, mais sont souvent moins pratiques d'utilisation que

le système des anciennes versions; on passe son temps à les ouvrir et les fermer! Par contre, pour la fenêtre d'affichage des blocs c'est bien mieux, quand on augmente le nombre de tracks (pistes), l'affichage n'est pas réduit comme dans le passé, mais la fenêtre est élargie au delà de l'écran. Ainsi, chaque piste a une taille d'affichage fixe et on les visualise en se déplaçant dans la fenêtre.

On peut, à présent, choisir la résolution de l'écran ouvert par Octamed et les fontes. Cette adaptation du logiciel a provoqué la suppression temporaire du "mode portée", d'Octamed. D'après les programmeurs, ils ne la rajouteront aux nouvelles versions que si l'éditeur est au moins aussi performant que sur Bars & Pipes Pro... A suivre !

Un port ARexx est présent, on peut ainsi piloter Octamed à partir d'un script, ou lancer un autre programme. Utile pour lancer une séquence Midi en même temps que des animations par exemple, ou jouer un module Aura ou Toccata. On peut également, grâce à ARexx choisir les raccourcis clavier que l'on veut (via un menu) ce qui rend le logiciel très ergonomique et supprime le besoin d'ouvrir certains menus.

Une option permet de désactiver (libérer) les canaux audio. On peut ainsi, sans quitter Octamed, charger un logiciel de traitement de son en parallèle tel que DSS+ ou Mégalosound sans qu'il y ait d'interférences entre les logiciels.

D'autres options telles que "Close Workbench" ou "Overwrite requester" sont présentes.

#### N o u v e a u t é s T r a c k e r A m i g a

Cette version est compatible comme la précédente avec la carte Aura (test ANews n°77) qui permet de jouer les modules en 12 bits (et non en 16 bits comme l'annoncent certains). La carte Toccata (format MAUD 16 bit) est aussi gérée, mais un seul sample peut être joué à la fois. Par contre, dans les deux cas, Octamed gère à présent les échantillons stéréo qui peuvent être envoyés sur les deux cartes. On peut également charger des échantillons au format Wave (PC).

On peut à présent combiner les effets effectués sur un échantillon. Un système de pages superposées permet le cumul d'une variation de volume avec un vibrato, d'un slide avec une augmentation de fréquence... On peut superposer tous les effets d'Octamed si on le souhaite car le nombre de pages que l'on peut créer ne limitera pas l'utilisateur (plus de 1000). Aucun nouvel effet n'a été ajouté.

L'éditeur d'échantillons a quelques options supplémentaires tels que l'utile "add workspace". On peut associer un texte au module (commentaires, poème...). Ce texte étant enregistré dans le fichier module. Le module peut être enregistré sous forme d'un fichier autoexécutable (comme ceux de DSS).

#### N o u v e a u t é s M i d i

On a droit à 64 pistes Midi ou 60 pistes midi + 4 pistes Amiga, soit bien plus que nécessaire à mon avis. Ceci devrait satisfaire les plus exigeants et les plus équipés.

On peut enregistrer et lire les compositions au format SMF (Standard Midi File). On peut ainsi lire les fichiers Midi PC/Mac/ST dans ce format. Je n'ai pas obtenu un résultat excellent à chaque fois. Dans certains cas on obtient des notes asynchrones vis à vis de la musique, car elle n'est pas positionnée sur la bonne ligne. Une petite adaptation est donc parfois nécessaire.

Au niveau de l'édition globale, un point important: les tampons mémoires permettant le copier/couper/coller pour les Block-/Track/Range sont à présent indépendants. Ainsi l'utilisation de l'un ne se fait plus au dépens de l'autre.

#### C o n c l u s i o n

Cette nouvelle version s'adresse à tous ceux qui se sentent limités par les anciennes versions d'octamed, ou qui sont intéressés par les options que j'ai citées. Octamed reste le logiciel le plus complet de musique sur Amiga et le meilleur compromis modules-Amiga/midi. Si vous souhaitez essayer avant d'acheter: il existe une version démo en anglais avec option Save désactivée, que vous trouverez sur Internet ou chez les distributeurs de domaine public

Rémi MOREDA

Distributeur de la version française: France Festival Distribution

Prix : 690F

## 1.56 Musicline Editor v1.11 (05-90)

MUSICLINEEDITORV1.11

Ce nom ne vous évoque peut être rien, mais ce logiciel n'est pas dénué d'intérêt. La présentation est sobre et surprenante. Pour la composition un seul track est accessible (1 piste, image 1). La composition s'effectue piste par piste, pour le réglage des positions on combine les pistes entre elles. Ainsi, si on crée un rythme qui doit se répéter, inutile de le recopier à chaque pattern comme sur les autres trackers, il suffit de le rentrer à chaque position. On peut combiner 4 pistes (4 voix) ou 8 (8 voix -> qualité moyenne). Il s'agit vraiment d'édition en ligne, on dispose de 5 colonnes pour les effets que l'on peut de ce fait combiner (comme sur Octamed 6). Le logiciel reprend les effets de Protrackers (sous des codes différents) plus quelques nouveaux non révolutionnaires.

Dans ce logiciel, l'intérêt vient de la partie appelée "Instrument F/X". On dispose de plusieurs instruments fournis dans ce format. On peut les qualifier d'instrument synthe ou FM bien que leur qualité soit meilleure. Chaque instrument de ce type peut être paramétré grâce à un menu spécial, qui donne accès à un certain nombre de modules. On peut ainsi appliquer à l'instrument les modules : enveloppe, vibrato, tremolo, arpeggio, transform (qui mélange 6 ondes différentes), phase (équivalent à un phaser), mix (mélange 2 ondes, équivalent à un chorus), resonance, filter, playloop. Chaque module étant largement paramétrable : on retrouve le réglage de l'amplitude, point de départ de fin, début et fin de boucle, et nombre de boucles. La plupart ont également un réglage de la profondeur et de la vitesse. Ainsi un instrument F/X auquel on applique un phaser avec les paramètres qui s'en suivent, sera lors de l'écoute du module appliqué en temps réel. On obtient ainsi une modification naturelle de l'instrument au cours de temps comparable à celle que l'on peut entendre dans les musiques "d'Ambient", Techno et autres Boum-Boum musique. En combinant le tout avec une bonne rythmique en échantillons cette fois, on l'obtient la Boum-Boum music! Bien sûr, certains effets comme la résonance et l'enveloppe seront appréciés pour des musiques classiques, de quoi contenter tout le monde.

Ces effets ne sont applicables que sur les instruments F/X. Les modules de démos (assez rythmés) sont convainquants. Les effets étant calculés en temps réel, selon votre configuration vous ne pourrez pas combiner tous les effets en même temps sur les 4 voix.

On peut charger des modules protracker pour les modifier, mais une fois enregistrés au format MusicLine seul MusicLine Editor pourra les lire.

Il nécessite au minimum un système v2.0.

#### Conclusion

Il apporte de nouvelles facettes à la composition grâce aux instruments F/X. D'après moi, à posséder pour les créateurs de modules, au moins en version limitée.

#### Comment se le procurer ?

100F + 15 F de frais de port en liquide (sur place) ou Eurochèques + une disquette vierge à : Christian CYREUS, Fregattägen 9, 181 37 Lidingö, SUEDE.

Ou version entièrement fonctionnelle avec utilisation limitée à 30 jours sur internet ou disquette F 319 d'Alma Diffusion.

Rémi MOREDA

## 1.57 FileQuest (05-90)

Soyons chauvin !

FileQuest: un mini-Opus made in France

Soyons un peu chauvin: il est tout en français, et programmé par un français. C'est un shareware qui, pour une somme fort modeste, vous donne un programme de bonne qualité. Vous allez dire "Encore un gestionnaire de fichiers, il y en a déjà pas mal". Mais celui ci a quelques avantages qui facilitent grandement votre travail.

Sa consommation en mémoire inférieure à 400 Ko (avec utilisation de la bgui.library 150 Ko) devrait lui permettre de tourner sur toutes les machines même avec seulement 1 Mo.

#### Installation

Ce logiciel a été programmé en C avec Dice Pro et utilise la bgui.library. Il fonctionne sur tout Amiga pourvu d'un kickstart >= 2.04. Bien sûr, ce type de gestionnaire est surtout utile pour les disques durs, mais rien n'empêche de le faire fonctionner sur disquette.

Son installation est très simple: il suffit de cliquer sur l'icône Install-français et le tour est joué. Celui-ci vous demande où vous voulez installer le répertoire et quelques questions sur le type de config, les icônes, etc. Une assignation est ajoutée dans la user-startup (mode initié) ou selon votre avis dans le mode expert. Filequest est une commodité.

## La configuration

Il est entièrement configurable et fonctionne aussi bien sur son écran prédéfini, que sur celui du Workbench (image 1) ou un écran identique à celui du WB (image 2), il fonctionne également sur Cybergraphics. Quand Filequest est en mode Workbench il utilise la `screenotify.library` qui permet au Wb de changer de mode écran (par exemple) sans demander de "fermer toutes les fenêtres sauf les tiroirs".

Son écran est public. Il faut dire que cette configuration est très simple et ne demande pas de connaissances spéciales. C'est beaucoup plus facile qu'avec Dirwork ou Directory Opus.

Le choix des fontes pour les listes, les menus, et les boutons, est paramétrable. Vous pouvez choisir l'aspect des bords fins, épais, ou automatique en fonction du ratio pixel, les bordures en standard ou en Xen, le rafraichissement simple refresh ou smart refresh, les scrollers normaux ou new look. Les requêtes sous la souris, au centre de l'écran, ou en haut à gauche, le traçage des fenêtres avec ou sans tampon (surtout pour les cartes graphiques). Beaucoup d'autres paramètres sont configurables: le Pop Up Menu, la couleur des fichiers ou des répertoires sélectionnés ou non.

La couleur de fond et des noms des boutons est également configurable jusqu'en 256 couleurs (plutôt pour les cartes graphiques à cause de la vitesse).

Un certain nombre de fonctions sont internes au logiciel pour des raisons de rapidité, comme `addicon`, `comment`, `copy`, `copy as`, `move`, `move as`, `delete`, `getsize`, `relabel`, `rename`, `parent`, `root`. Pour le reste des commandes externes sont bien sûr utilisables. Ces actions sont paramétrables (sur tous les fichiers, premier fichier sélectionné, source, destination, sortie sur fenêtre, re-trie la source, re-trie la destination, etc). Toutes ces fonctions peuvent se retrouver sur deux banques de 32 boutons.

Il est possible de faire exécuter une action en fonction du type de fichiers, reconnu par son en-tête en octet (ex `FORM????8svx`) ou par son nom (`#.jpeg`, `#.iff`), (image 5). Lorsque vous double cliquez dessus, les sons seront joués, les images affichées, les programmes exécutés, etc.

Pour choisir vos volumes vous avez le choix entre une série de cinq banques (image 3) de cinq volumes soit 25 volumes configurables par thème et une liste qui affiche soit les assigns, soit les périphériques, soit les volumes (image 4), mais l'auteur a eu une idée: il suffit de cliquer avec le bouton droit de la souris (le pointeur étant sur les banques ou les listes) pour cycler celles-ci. Le bouton gauche permet de sélectionner le volume ou autre.

## Le fonctionnement

L'interface est constituée de deux grandes listes qui affichent les répertoires et fichiers, dans le haut de la fenêtre le nom et la taille disponible du volume. La bande de titre de la fenêtre indique le nombre de répertoires, de fichiers, présents dans la liste ainsi que ceux sélectionnés.

Dans la première colonne il y a les habituels: à propos de, utilisateur, icônifier, cacher (c'est une commodité), configurer, quitter".

Dans la deuxième colonne, "Renommer un disque", les actions format et copy disk ne sont pas encore incluses.

Dans la troisième colonne, se trouvent les fonctions les plus pratiques, tout sélectionner, tous désélectionner, tout inverser, et surtout les fonctions très intéressantes comme sélectionner par critères (ex `#.info`), désélectionner par critères, et inverser par critères

La dernière colonne contient les fonctions de changement d'écran. Ainsi, si vous êtes sur votre propre écran et vous voulez aller sur le Wb il suffit de cliquer sur aller sur le Wb: très très pratique.

## Le Pop Up Menu

C'est là que se trouve la meilleure fonction du programme. Un pop up menu configurable, permet de lancer des actions sans avoir à aller chercher systématiquement dans le bas de l'écran, les boutons. En actionnant le bouton droit de la souris, les fonctions préalablement configurées s'affichent. Ainsi, les fonctions les plus courantes comme `copy`, `delete`, `move`, etc, peuvent y être insérer.

Quand FileQuest est en mode "sur le WB", vous pouvez alors "poser" une icône dessus ( tout comme son AppIcon) et il vous demande, soit d'exécuter pour un executable, de jouer un son, d'afficher une image, soit d'ajouter une icône, soit pour les répertoires, d'afficher son contenu dans la liste de droite ou de gauche.

Dans le répertoire "extras", il y a deux utilitaires Bsound, Bicon :

\* Bsound est un petit lecteur de samples Direct to Disk capable de lire les sons stéréo/mono iff jusqu'à 28 Khz en PAL ou NTSC et, à une fréquence supérieure en productivity (limitation due à l'Amiga et non au logiciel) avec son interface AREXX vous pouvez changer en cours de lecture le volume et l'état du filtre.

\* Bicon est un éditeur d'icône qui permet d'activer ou de désactiver facilement les tooltypes, en ajoutant (ou en enlevant) automatiquement les parenthèses, ceci simplement en cliquant sur la ligne.

La fenêtre principale ainsi que toutes celles de configuration sont retailables avec auto-ajustement des boutons et des lettres grâce à la Bgui.library

Tout n'est pas parfait

Il y a quand même quelques petits défauts. Le traitement des ".info": si vous effacez le fichier xxx, l'icône xxx.info ne sera pas effacée. Il en est de même pour les fichiers déplacés. Il n'y a pas d'interface AREXX (cela en dérangerait peut-être certains, mais ce n'est pas d'un intérêt fondamental pour ce type de logiciel).

Le shareware et sa protection

Ce logiciel est un shareware. Si vous ne payez pas la somme demandée par l'auteur, la limitation se situe uniquement dans l'apparition de requesters toutes les six actions, quand vous lancez le logiciel ou le programme de configuration et quand vous les quittez. Quand vous payerez, l'auteur vous enverra une clef (.key) (et la dernière version de FileQuest) qui permettra d'annuler tous ces requesters. Pour les upgrades, ils seront facilement accessibles sur les sites, chez les revendeurs DP et disques aminet. "Shareware" veut dire que son utilisation courante vous donne l'obligation morale d'envoyer une participation à l'auteur.

La bonne nouvelle de la fin

Il faut remarquer que ce logiciel est bien sûr localisé en français mais également que la documentation et les explications sont en FRANÇAIS (et anglais) mais aussi les configurations de base fournies. Ainsi les boutons s'appellent "créer un fich" et non "makedir", "efface" et non "delete", "déplace" et non "move" etc. Cela permet aux allergiques de la langue d'outre manche de faire fonctionner ce programme.

Dans ces configs fournies, une série impressionnante de types de fichiers est incluse. Ainsi les actions sur les images iff, jpeg, gif, les sons, les exécutable, toutes les fonctions lzx et lha sont déjà opérationnelles. Vous n'êtes pas obligé de le configurer pendant des heures avant une utilisation normale. Les fonctions lha présentes sont: lha add lha extract, lha test, et une très intéressante, lha ou lzx repertoire, qui utilise chaque nom de tiroir pour en faire des archives séparées. Si vous avez par exemple dans le repertoire sys:, que vous sélectionnez, tous les tiroirs, il prendra c et en fera c.lha, puis classes en classe.lha, devs en devs.lha etc. Pratique non ?

Bien entendu, il faudra quand même vérifier que les viewers (Multiview) se trouvent bien dans le repertoire habituel du Wb. Par contre, si vous avez une carte graphique, il faudra alors configurer vos afficheurs d'images.

Les points négatifs:

\* la gestion des .info (promis dans une version ultérieure si les cotisations arrivent) l'absence de port AREXX

Les points positifs:

- \* demande peu de mémoire (pratique pour les petites configs rapides)
- \* très configurable sans tomber dans la complexité
- \* l'affichage permanent des listes d'assigns de périphériques ou de volumes
- \* les configs fournies (avec beaucoup de types de fichier)
- \* programmation propre, pas de hit Enforcer

Les points très positifs:

- \* tout en français
- \* le pop up menu
- \* le prix (100f)

Conclusion

Pour terminer je dirai donc que ce logiciel, a certes moins de fonctionnalités que Dopus 5, mais il fonctionne à merveille et reste d'une simplicité enfantine (enfin presque, ça dépend de l'âge des enfants), ses pop up menus, sa documentation en français, ainsi que son prix très attractif devrait lui permettre d'aller chasser sur le terrain des plus grands.

FileQuest sera disponible sur 3615 AmigaTel et sur le BBS Ramses.

Auteur : Emmanuel Doguet,

4 place de Cornouailles, 50130 Octeville

Adresse électronique

Fidonet : 2:320/104.64

Email : manu@ramses.fdn.org

Thierry Challan Belval

## 1.58 News Vidéo (05-90)

### NEWS VIDEO

Ce mois-ci vous trouverez un test sur la carte MIRO DC20, qui laisse, malgré tout, quelques problèmes en suspens. Cela consolera peut être les utilisateurs de DRACO (il paraît que le malheur des uns conforte les autres dans le leur). A propos du DraCo, enfin une bonne nouvelle, car comme vous pourrez le constater, les tests effectués par nos correspondants laissent apparaître de nombreuses améliorations sur le logiciel.

"DraCo encore": nous avons prévu un test en condition de montage pour ce numéro, mais une fois de plus, c'est partie remise, car malheureusement la machine sur lequel il était prévu est tombée en panne, et cela, suite à un problème de déplacement!

Concernant la rubrique question/réponse, que les lecteurs qui nous ont écrit se rassurent leur courrier n'est pas passé aux oubliettes et il trouveront le mois prochain une rubrique spéciale dans laquelle nous essaierons de répondre à leurs questions.

**TOUR DE FRANCE VIDEO JVC (05-90)**

**JVC X3 (05-90)**

**NV-MS5B (05-90)**

**TBC ABORDABLE (05-90)**

**GRDV1 (05-90)**

## 1.59 TOUR DE FRANCE VIDEO JVC (05-90)

### TOUR DE FRANCE VIDEO JVC

Lors d'une tournée dans les principales villes françaises, JVC a présenté ses nouveautés pour l'année 1996. Mon passage à l'une de ses présentations m'a permis d'y découvrir les nouveautés prévues mais aussi celles à venir. Remerciements à l'équipe présente lors de notre passage pour son accueil et le temps qu'elle nous ont accordé.

## 1.60 JVC X3 (05-90)

### JVC X3

Cette nouvelle caméra triCCD non dockable fonctionne en SVHS pro et devrait ravir les budgets (actuellement à la baisse) des associations ou des cellules de communication institutionnelle. Ce caméscope d'épaule rappelle par sa forme le modèle grand public PANASONIC MS5, auquel on aurait rajouté un objectif professionnel et un capteur TRI CCD (peut être un cousin germain dû au lien de parenté qui unit les deux marques). D'une sensibilité de 4 lux à 9db, ce caméscope est équipé en standard d'un objectif 14x FUJINON, la tête de caméra développe 550 lignes et un rapport signal sur bruit de 58 Db.

La partie audio dispose de 2 canaux HIFI, et d'un générateur de time code. La connectique est plutôt pauvre (budget oblige?) puisque pour l'audio on ne dispose que d'une d'entrée micro auxiliaire (XLR). L'autre est de type jack 3,5, et supprime le micro intégré. La connectique vidéo n'est pas mieux lotie puisqu'elle se résume à une sortie composite PAL(BNC). On ne dispose d'aucune sortie YC ou YUV. En ce qui concerne la qualité d'une image enregistrée, nous n'avons malheureusement pu en juger puisque seule la sortie caméra était connectée, et encore en composite (n'ayant pas d'autre possibilité).

Surprenante pour du CCD, l'image est très douce et rappelle le rendu des dernières générations de tri-tube. La prise en main surprend car si la caméra est pratiquement de la taille d'une BETACAM, il en est tout autrement du poids (5,8 kg) donnant une

curieuse impression de légèreté. La construction est un assemblage de plastique et de métal qui étonne pour qui est habitué au tout métal des séries K. Cette inquiétude concernant la solidité de l'ensemble n'est peut être qu'une impression et le temps nous dira si la caméra a résisté aux sollicitations du tournage.

Disponible en France courant juin, elle devrait être proposée aux alentours de 30000F HT (10000F de plus que le caméscope numérique grand public de chez SONY!).

Suite de ce reportage le mois prochain.

## 1.61 NV-MS5B (05-90)

N V - M S 5 B

PANASONIC à répondu à la demande de sa clientèle concernant son caméscope d'épaule grand public MS4 dont les oublis avait amené certains utilisateurs à attendre une version plus aboutie. Cela est chose faite. On est revenu à la simplicité, tout est débrayable, zoom compris (enfin). Autre nouveauté, un TBC a été rajouté, augmentant ainsi la stabilité d'enregistrement du signal vidéo (pour les problèmes de jitter). Le zoom numérique a été supprimé et de cela personne ne s'en plaindra. Par contre, on conserve le micro zoom à directivité variable, le VITC et le ZOOM \*12. Disponible courant Avril aux environs de 15000F, ce caméscope au format SVHS pourrait satisfaire aussi la clientèle SONY, qui attend désespérément une remplaçante à la V6000.

## 1.62 TBC ABORDABLE (05-90)

T B C A B O R D A B L E

La société VITEPRO nous confirme qu'elle distribue les produits LEKTRO comprenant: TBC, répartiteur vidéo, convertisseur de standard, mélangeur numérique et autre accessoire vidéo. Ces produits sont livrés avec une documentation en français, concernant le TBC: le prix annoncé devrait se situer aux alentours de 6000F, ce qui au vu des performances annoncées, le rend des plus intéressants. Les caractéristiques complètes vous seront fournies le mois prochain.

Les plus pressés peuvent toujours contacter la société VITEPRO.

## 1.63 GRDV1 (05-90)

G R D V 1

Ce petit caméscope numérique (format DVC) dont nous avons déjà parlé, sera disponible début juin en France et devrait être proposé aux alentours de 15000 Fr. Comme vous pouvez l'apercevoir sur les photos du modèle "désossé" (figs 1, 2) la miniaturisation est poussée à l'extrême, et son appellation de plus petit caméscope du monde n'est pas usurpé. Pour référence, le bloc capteur/optique est de la taille d'une pile 9 Volts (35 g environ). Ultra compact, il se compose malgré tout d'une matrice optique en sept groupes de 10 lentilles, d'un zoom optique 10\* avec iris, et d'un capteur CCD 1/3 de 630,000 pixels. Impressionnant !

L'électronique interne permet grâce au numérique toute une panoplie d'effets à l'enregistrement mais aussi à la lecture (12 à l'enregistrement et 5 à la lecture). On trouve des fonctions comme le zoom, le fondu et le scrolling dans l'image. A l'enregistrement, il est possible d'appliquer 18 effets de transition entre scènes, un mode photo permettant d'enregistrer une image composée des deux trames, et bien d'autres effets. La base dans laquelle s'encastre le caméscope dispose de sorties audio/stéréo, vidéos (YC/composite PAL), mais aussi d'une nouvelle prise pour le montage, le "JLIP" interfaçable à un ordinateur ou à un autre magnétoscope de la marque ou compatible (cette norme devrait se retrouver sur tout les futurs magnétoscopes de la marque).

La base associée à la télécommande du caméscope permet d'effectuer du montage par mémorisation de séquences, et par insertion (le time code inscrit sur les pistes audio étant affiché à l'écran). Très simple d'utilisation, (j'ai vu effectuer un montage sur un magnétoscope VHS en moins de 10 minutes) cette configuration devrait convenir aux utilisateurs ne désirant pas effectuer du montage à l'image près, mais souhaitant un outils simple et rapide pour de la présentation. Parmi les autres fonctionnalités intégrées à cette base, on retrouve des commandes classiques (pause (non bruitées) lecture, rembobinage etc). La qualité sonore respecte les normes internationales du DVC (son stéréo numérique PCM, échantillonnage 1 voie stéréo 16 Bit/44Khz, et une voie stéréo 16 bits/48 kHz ou 2 voies stéréo 12 bits/32 kHz dont une seule est actuellement utilisée en lecture).

Je dois dire qu'au premier contact la prise en main m'a un peu déconcerté, ceci étant sans doute dû à la taille (150\*80\*45mm) mais aussi au poids 500g (surtout lorsque que l'on est habitué à des caméras d'épaule frôlant les 10 Kg), et puis après quelques essais, la main finit par trouver naturellement ses marques, il faut préciser aussi que le modèle présenté était équipé d'un accessoire (non fourni) fort pratique qui faisait office de poignée mais aussi de support pour des batteries supplémentaires.

Concernant la qualité de l'image, le temps passé avec le GRDV1 n'est pas suffisant pour me permettre un comparatif sérieux avec le modèle SONY, mais sera l'occasion d'un test complet dès sa disponibilité. Aussi et malgré le fait qu'il était connecté sur la sortie composite, la qualité d'enregistrement ne m'a pas semblé différer de la sortie directe, et la qualité m'a paru tout à fait correcte (supérieure au Hi8 de toute façon).

Alors, et en conclusion, une question peut se poser: qui va acheter ce type de caméscope (qui ne l'oublions pas, est à environ 15000F)? JVC y répond fort judicieusement en proposant ce caméscope aux professionnels et à l'amateur fortuné et cible des utilisateurs différents de ceux concernés par les modèles SONY. Des utilisateurs souhaitant un caméscope simple, performant et surtout très compact (une sorte de bloc note vidéo). Concernant les professionnels (architecte, agent immobilier, ou commerciaux) ils apprécieront dans cet appareil la portabilité, tout en conservant une qualité d'enregistrement suffisante pour être réexploitée plus tard en lecture.

Il faut noter que PANASONIC devrait bientôt mettre sur le marché français un banc de montage en DVC professionnel (grand format) permettant de relire le DVC grand public, ce qui permettra éventuellement, et dans le cas d'une utilisation journalistique, un transfert vers un format supérieur (Bêta, MII, BETA numérique).

## 1.64 Draco VLab Motion (05-90)

D r a C o , V - L a b M o t i o n

"Pour une chaîne de montage de qualité HI8, j'achète un DraCo."

Deux de nos correspondants en Suisse, Patrick Conconi et Henri Kling, ont testé la dernière version du logiciel de montage numérique MovieShop sur la carte V-Lab Motion installée dans une DraCo...

Patrick Conconi: Profitant d'une occasion, nous nous sommes rendus chez Applimatic SA où nous avons pu tester toute une après-midi un DraCo avec une carte V-Lab Motion (c'est la même que celles qui sont vendues pour les autres Amiga, la version pour bus rapide DracoDirect n'étant toujours pas disponible). Ce DraCo était équipé de deux disques durs de 4Go et de 32Mo de RAM.

Nous avons pu tester la version 3.3 de MovieShop, version qui n'apporte aucune fonction supplémentaire, mais qui corrige simplement des bugs. Depuis, la version 3.4 a été distribuée gratuitement par MacroSystem à tous les utilisateurs enregistrés de MovieShop.

U n e V - L a b s u r u n A m i g a n o r m a l . . .

La qualité maximum de l'image obtenue avec une carte V-Lab Motion sur un Amiga est limitée par le taux de transfert du bus Zorro II, qui plafonne à 2,5 Mo par seconde. C'est pas mal, mais quand il faut transférer 25 images par seconde, la taille de chaque image compte beaucoup et la barre des 2,5 Mo est vite atteinte en compressant à 72-75% les images au format JPG. Si en plus sur ce même bus Zorro II, vous faites passer le son, un taux de compression image de 65% est le plafond pour votre carte V-Lab Motion. C'est une qualité d'image équivalente à du bon VHS avec l'inévitable "bruit numérique" dû à la compression JPG. C'est insuffisant pour faire de la vidéo institutionnelle... C'est bon pour les gens comme moi qui sont "accro" et qui veulent avant tout distribuer leurs montages au format VHS, mais c'est un peu cher comme investissement si l'on n'est pas un passionné.

P u i s D r a C o e s t a r r i v é ! L e g r a n d D r a C o . . .

En plus de son bus super-rapide "DraCoDirect, DraCo comporte un bus ZII légèrement amélioré, qui double presque le taux de transfert et le fait passer à 5Mo par seconde (d'après Applimatic). Et comme par magie, des scènes qui ne passaient pas à 65% sur un bus Amiga, même en utilisant du smoothing, passent sans problème à 82% sans smoothing sur un DraCo. De plus une image à 82% est de qualité supérieure à Hi8, voire équivalente pour le moins.

Pour effectuer ce test, nous avons utilisé la même bande vidéo, la même scène et les mêmes configurations de base pour MovieShop que sur mon A3000/040. Nous avons aussi apporté un SONY EVS1000E (Hi8) pour générer un signal de qualité.

Première impression avec le DraCo, c'est le 060... Il est là et cela se sent! C'est sensible dans tout ce qui est calcul d'effets vidéo, tout est 4 fois plus rapide, mais autrement, la sensation de vitesse au niveau du système ne m'a pas impressionnée. Il faut dire que ma carte graphique est une Cyber64 et que la vitesse de celle-ci est supérieure à la carte Altai du DraCo.

Un petit désavantage du DraCo par rapport à l'Amiga, est son absence de processeurs dédiés aux tâches externes tel Paula, Denise ou Agnus. Une simple disquette insérée dans celui-ci provoque un ralentissement de toute tâche en cours... Sur un Amiga cela n'existe pas! C'est choquant pour un amigaïste, mais logique d'un point de vue matériel.

Après l'article de Jacques Pourtant, je pensais tomber sur une machine instable où j'aurais besoin de jouer du reboot toutes les cinq minutes... Et bien, je ne sais toujours pas où se situe le bouton RESET. Nous avons allumé la machine vers 14H50, et vers 17H45 lorsque nous sommes repartis, après avoir mis MovieShop dans tous ses états, aucun plantage n'était à déplorer. Et pourtant, j'avais pesté contre la version 3.1 de MovieShop et ses buggs (on aurait cru avoir acheté un logiciel MicroSoft), mais la version 3.4 est stable. Pour ceux qui ne l'ont pas encore, réclamez-la de toute urgence!

M o n i m p r e s s i o n à m o â . . .

Une bonne configuration vidéo, voire très bonne. Je ne sais pas ce que coûte un banc de montage vidéo numérique qui permet de faire ce que permet MovieShop, mais je doute que cela puisse être moins cher que cette configuration. Dans tous les cas, pour de la vidéo institutionnelle, c'est un bon choix. Le DraCo en tant que machine ne m'intéresse pas, un A3000/060 avec une bonne carte vidéo et un SCSI II est supérieur, sauf dans le cas de la configuration vidéo DraCo/V-LabMotion.

C o n c l u s i o n

Conconclusion: je retire une bonne impression de ce test, le DraCo est une très bonne machine pour faire de la vidéo avec une qualité optimale. Pour ce qui est de MovieShop, cette version déboguée me réconcilie avec ce programme...

Henri Kling: désirant obtenir d'un bout à l'autre de la chaîne de montage une qualité Hi8, qui corresponde à un taux de compression de 80% pour toutes les scènes, j'achète un DraCo.

J P E G e t l e s p e t i t e s b r i s e s

Une explication rapide sur les taux de compression JPEG en général et le choix de 65% en particulier.

L'acquisition d'images vidéo sur V-Lab Motion permet de monter un film ou un clip, qui est par définition un assemblage de "scènes" selon la terminologie du logiciel de Macro-System, (assemblage signifiant en montage virtuel aussi bien insertion image sur son que son sur image). On commence par définir le taux de compression avec lequel on va travailler, sachant qu'il faut éviter d'utiliser les fonctions de lissage (smoothing) qui vont peut-être permettre de travailler avec un taux de 80% mais qui donnent des images de moins bonne qualité qu'une compression de 65% sans smoothing. Ceci dépend pour l'essentiel des scènes dont les images contiennent le plus d'information.

Un exemple concret: on arrive très bien à enregistrer un présentateur du journal télévisé filmé en gros plan sur un fond monochrome uni, à un taux de compression de 80%. Par contre, si l'on doit associer à cette séquence une autre scène qui comprend un paysage avec de la végétation, des arbres bien feuillus avec de l'herbe au sol, le tout maintenu en mouvement par une petite brise, on est obligé de redescendre à 65%, ce qui correspond à une bonne qualité VHS mais sans plus.

Sachant que sur une partition VLab on ne peut définir qu'un seul projet et un seul taux de compression par projet, on est donc obligé de choisir une compression où "tout passe", qui est de 65% environ avec un Amiga accéléré.

## 1.65 Le montage (05-90)

A m i g a c a m é s c o p e e t c r é a t i o n

Le montage

Tour d'horizon parmi les bancs de montage institutionnels

Ce n'est un secret pour personne: quelques unes des plus grandes marques brident sciemment leurs produits afin de ne pas combler trop vite (à leur dépens) le fossé qui sépare leur matériel grand public de celui de l'institutionnel.

Alors s'il est vrai que des progrès indéniables ont révolutionné la qualité de l'image au niveau des caméscopes grand public, le montage est resté un ton en dessous...

Du coup, certains amateurs, des "mordus", en passant par des associations ou des petites entreprises, peuvent se lasser des carences en tous genres qui sont souvent l'apanage des systèmes de montage analogique grand public pour succomber aux charmes de configurations un peu plus "haut de gamme"...

Est-ce bien judicieux?

Laissez vous prendre par la main et allons étudier de plus près les possibilités qui s'offrent à vous.

Première des choses à savoir, cet article se veut raisonnable et va mettre en avant les entrées de gamme dans les bancs institutionnels aux formats Hi8 et S-VHS, ce afin de ne pas vous effrayer gratuitement dans des configurations à des prix qui pourraient vous paraître effrayants. Rassurez-vous, certains le sont!

Mais ne vous leurrez pas, jouer dans "la cour des Grands" se paie, et si vraiment votre porte monnaie ne peut suivre vos envies, vous avez toujours la possibilité d'acheter tel ou tel matériel au gré des petites annonces, il reste des occasions très valables, ou bien des appareils qui auront fait leur temps et ne se trouvent plus dans les propositions des catalogues (les services marketing se doivent de sortir régulièrement des nouveautés)... Deux exemples seront cités en fin d'article.

Plus de 50000 francs le magnétoscope !

Pourquoi tant de haine ? :)

La donne est bien différente quant aux exigences que l'on peut attendre vis-à-vis de ce type de produit. L'usage intensif, la précision, les possibilités, un rendu "pro" et propre, la confiance de pouvoir s'en remettre totalement à la créativité sans se demander si telle ou telle chose pourra se faire au petit bonheur la chance comme cela arrive tellement souvent avec du "grand public", les maux de tête en moins, beaucoup de raisons suffisantes pour craquer...

En revanche, vous devrez ruser pour rester en bons termes avec votre banquier...

Il faut tout d'abord relativiser la palette des prix dans cet article qui sont en fait des prix à l'unité et il n'est pas rare de voir un revendeur vous faire une ristourne si vous achetez une configuration complète, player, recorder et table de montage (éditeur dans le jargon).

Ce dossier prend pour principe que vous vous êtes déjà donné les moyens d'avoir un caméscope ou une caméra. Pour être à même de monter vos images, vous devez avoir la configuration minimale suivante:

- \* un lecteur
- \* un éditeur de montage
- \* un enregistreur, le tout gérant bien évidemment le time code.

Les conditions du Hi8 / 8MM

Le géant Sony, pourfendeur de ce format, propose un choix relativement restreint en configuration cut composé d'un lecteur EVO 9800 (48400 F) avec table de montage RM 450 (12350 F) et enregistreur EVO 9850 (59740 F).

Le lecteur possède un réducteur de bruit au niveau de la chrominance de façon à atténuer ce qu'on appelle le "bruit" vidéo. Au niveau du son, on retrouve bien évidemment les deux canaux PCM coupés à 15 KHz avec une piste son FM dont le spectre de la bande passante est un peu plus large; les connections sont de type XLR pour un environnement professionnel. Le time code peut très bien être rajouté si la cassette n'en comporte pas, de façon à garder une précision accrue. La recherche s'effectue par le jog shuttle.

Lors de la sortie de ce magnétoscope, on ne pouvait lui adjoindre via la RM 450 que l'interfaçage avec le vieil UMatic Vo 9850p, ou bien la famille des BVU SP, rien n'était prévu en tous cas pour monter sur le même format. C'est de l'histoire ancienne avec l'EVO 9850P Hi8 possédant un correcteur de base de temps afin d'éliminer le "jitter" ou tremblement des verticales au niveau du défilement de l'image, un réducteur de bruit numérique ajustable, 2 canaux PCM et deux FM stéréo. Le jog shuttle n'a rien à voir avec la gamme grand public, il est ici beaucoup plus souple et bien plus rapide.

L'assemblage, l'insertion sont de rigueur avec une précision à l'image près. A noter un compensateur de "drop" pour pallier aux petits défauts du Hi8, support un peu plus fragile que d'autres bandes telle S-VHS...

L'interface RS 422 est de rigueur pour la standardisation des différentes configurations de montage (nous y reviendrons un peu plus loin). Enfin, qui n'a pas travaillé un jour avec la mythique table RM 450 dont le prix n'a pas bougé depuis bien des années, table qui gère la durée du pré roll et propose un vaste choix au niveau des possibilités de montage avec "l'audio split" qui permet pour les non initiés de définir le "cut in" audio indépendamment du "cut in" vidéo; l'assemble, l'insert, le preview et la fonction "trim" qui autorise de réajuster par la molette un point d'entrée ou de sortie d'une séquence déjà mis en mémoire.

Enfin, optez pour la table PVE 500 (20500F) qui est la base pour un environnement trois machines, à savoir deux lecteurs en amont dont un "tracking" qui possède le ralenti, géré sans problème par cet éditeur.

Sony fini par attaquer le S - VHS...

Après avoir misé beaucoup sur le format Hi8, Sony a fini par sortir à son tour une série S-VHS, afin de grignoter quelques parts de marché juteuses à ses concurrents directs, sous les références suivantes: lecteur SVO 5600P (31900F), et recorder SVO 5800P (41000F). Là aussi, via la RM 450, toutes les fonctions d'un matériel de montage évolué s'offrent à vous avec un TBC à la clef,

un filtre en peigne pour séparation des signaux en Y/C, deux pistes hifi à la bande passante large, les deux autres sont monaurales avec une réponse en fréquence qui va de 50 hz à 12 khz environ.

Les time code LTC et VITC sont au standard professionnel EBU (le code EBU est en fait le format du time code qui sort de la connexion) les entrées et sorties vidéo sont soit en composite BNC, soit en YUV via une carte optionnelle.

Bref, au vu de ce que propose Sony, la note est relativement salée si vous voulez masteriser en configuration Hi8. Rien ne vous empêche de mélanger en lecture l'EVO 9800 avec le recorder S-VHS SVO 5800P via la table RM 450, ce seront toujours près de 19000 F de moins à sortir de votre porte monnaie.

D u c ô t é d e c h e z . . . J . V . C .

Chez JVC vous avez en entrée de gamme la série FRS 368 qui est un lecteur et enregistreur que vous devez doubler pour faire un banc, à 15000F l'unité... Mais attention, le time code n'est pas géré... Alors tournons nous vers le lecteur BRS 500 E (25500F), la table de montage RMG 800 U (6000F) et le recorder BRS 800 E (32500F);

On retrouve les fonctions classiques d'assemblage et d'insertion, avec le preview, le pré roll réglable, 4 pistes audio dont les deux monaurales avec le réducteur de souffle Dolby b, une recherche via le jog shuttle jusqu'à 33 fois la vitesse normale, que ce soit en avant ou en arrière, et un code développé par JVC qui a pour nom le code CTL, code réinscriptible. Si vous voulez vraiment travailler au code VITC ou LTC, il n'y a qu'à rajouter une carte enfichable optionnelle permise par une architecture ouverte avec deux plots d'extension.

La table de montage RMG 800 vis-à-vis de la RM 450 Sony ne possède qu'une seule molette jog shuttle, mais ce manque se laisse vite oublier par les deux touches de sélection "player" et "recorder" placées quasiment sous les doigts. Par contre les fonctions sont plus restreintes, mais il reste les principales, l'assemble, l'insert audio et vidéo, ainsi que "l'Edit Point Trim" expliqué un peu plus haut. Enfin, à noter une prise GPI (general purpose interface) qui permet de construire un ensemble de montage plus sophistiqué.

Indéniablement, force est de constater le très bon rapport qualité-prix de cet ensemble pour qui travaille en institutionnel et ne veut pas investir des mille et des cents.

P a n a s o n i c n ' e s t p a s e n r e s t e . . .

Si Sony n'aime pas, mais alors pas du tout mélanger les torchons et les serviettes entre sa gamme grand-public et sa gamme professionnelle, Panasonic qui a déjà une excellente réputation, donne l'exemple inverse avec le N-VHS 1000... que l'on retrouve sous la référence AG 4700 en institutionnel pour le même prix de 10600FHT.

Juste au dessus, se trouve un magnétoscope compact AG 5700 au prix de 13200F l'unité que vous devez doubler pour constituer votre banc, raccordés par une table spécifique AG 570 (4800F) via la prise RS 232 (il est aussi possible de connecter un PC via cette prise). Dotée de têtes amorphes, cette petite chaîne de montage vous permet l'insertion audio, vidéo, ou bien audio et vidéo à la fois. Au niveau de la précision, c'est le time code LTC qui est utilisé et qui permet une précision de l'ordre de plus ou moins trois images. Côté son, c'est la piste monaurale avec les habituelles deux pistes hifi (20 à 20000 Hertz) qui vous sont proposées.

A 31000F, ce banc dans les tous premiers prix mérite qu'on y porte une attention particulière.

Enfin, ne passons pas à côté du milieu de gamme composé du lecteur AG 7600 (27000F), du recorder AG 7700 (33000F) et de la petite table spécifique AG 350 (7500F) qui permet l'insert audio, vidéo ou les deux, l'audio split, l'assemble, et gère le ralenti via les magnétoscopes qui en possèdent un. Le pré roll peut être de 3,5,7 ou 10 secondes. Côté machine, l'interface RS 422 est présente, les codes LTC et VITC sont utilisés. Particularité: ce système est compatible avec le 16/9ème. Enfin, le jog shuttle aide à la recherche de l'image à une vitesse jusqu'à 32 fois la vitesse normale.

Qui décide de rendre un matériel obsolète ?

Le banc Portax SPC 350 fut révolutionnaire à sa sortie car il proposait pour une somme de 25000F de piloter n'importe quel appareil de n'importe quel format via des interfaces spécifiques. Marier les genres, quel bonheur! Malheureusement, Portax a disparu aujourd'hui, ce qui est dommage car ce concept était vraiment bien pensé. Heureux possesseur de ce pupitre, la configuration sur laquelle je monte est composée de ma v5000 en lecteur et d'un S-VHS JVC en enregistrement. Le code LTC me donne une précision de zéro à trois images en mono séquence. Le banc gère le multi séquence mais je ne me sers jamais de cette fonction. Le "pré roll", fonction obligatoire et réglable suivant les souhaits de l'utilisateur sur les bancs professionnels, permet de "remonter" de quelques secondes la bande du lecteur et de l'enregistreur, afin que celles-ci soient bien tendues et tournent en vitesse constante avant le déclenchement de l'enregistrement.

Le mélangeur audio hi-fi incorporé permet toutes les possibilités en insert audio. Bref, un banc comme on aurait voulu en voir plus souvent et qui se jouait des formats, avec des fonctions telles le "point de synchro" qui permet de synchroniser automatiquement l'image et le son, l'edit point trim, etc... (souples!)

Le deuxième exemple vient de chez Sony qui a l'habitude de bien dissocier ses produits grand public et sa gamme pro. Nous avons évoqué l'impossibilité le mois dernier de pouvoir faire un insert vidéo avec les magnétoscopes Hi8/8mm grand public sans manquer d'effacer la bande son en totalité. Pourtant, Sony sait parfaitement le faire depuis quelques années, j'en veux pour preuve le monobloc institutionnel qui était commercialisé jusqu'au mois de décembre dernier, de référence EVO 9700P (successeur du premier monobloc commercialisé sous le sigle EVO 720 en 8mm) et qui avait la particularité d'inclure lecteur et enregistreur Hi8 dans un même boîtier avec time code et ralenti (certes un peu saccadé et pas meilleur que celui d'une V5000). Tout ceci gérait parfaitement l'insert vidéo en gardant le son d'origine et démontrait par A + B que c'est techniquement possible...

Vous me direz, à plus de 50000 FHT, il valait mieux qu'il le fit...

## CONCLUSION

La donne de rigueur aujourd'hui peut changer du tout au tout avec l'arrivée du format "Digital Vidéo" qui va se décliner en caméscopes et magnétoscopes. Le fossé qui existe actuellement au niveau des différents parcs de machines pourrait bien être comblé un peu plus vite cette fois-ci qu'il ne l'a jamais été... Et puis l'avenir va aussi se décliner inéluctablement en montage virtuel (voir les tests de MovieShop sur Draco et de la Miro DC 20 dans ce numéro), l'un des prochains rendez-vous dans cette rubrique...

Olivier Debats

## 1.66 Test Miro DC20 (PC) (05-90)

### TEST MIRO DC 20

Le virtuel sur les autres plateformes...

Ce n'est pas sans une certaine curiosité pour ne pas dire une curiosité certaine que j'ai pris rendez-vous chez l'importateur Miro afin de lorgner sur ce qu'il propose en matière de montage virtuel sur Mac et PC. La Miro DC20 (PCI) se targue d'être une carte d'acquisition restitution avec une résolution poussée à 768 par 576 en double trame, en qualité S VHS, au prix de 7500F sur PC et 8500F sur Mac...

Ok, voyons la bête d'un peu plus près...

### Configurations Requises

Sur PC, adoptez d'emblée un Pentium avec 16Mo de RAM pour un bon confort d'utilisation, un disque dur Fast SCSI, du genre Micropolis AV, réservé exclusivement à la vidéo, ainsi qu'un deuxième disque pour les diverses applications (Windows et autres logiciels, etc.) Prévoyez une carte du style Sound Blaster ou autre pour la partie sonore. Sur Macintosh, tout Power Mac bus PCI fera l'affaire. La RAM requise est de 16Mo minimum, le logiciel Première full version (gourmand en mémoire) étant fourni en standard avec la carte, ce qui explique la différence des 1000F supplémentaires. Là aussi, deux disques durs sont demandés. La configuration pour notre test a été un Pentium 133 avec 16Mo d'EDO RAM, un disque dur E-IDE de 500Mo pour les applications, et un disque dur Conner AV de 4Go pour la vidéo. Une carte son intégrée à la carte mère du PC, une carte graphique 1024 par 768 24 bits, enfin un poste télé faisant office de moniteur via une entrée Y/C et un écran 17 pouces pour l'informatique.

### Avant la phase d'acquisition

La Miro DC20 accepte en entrée comme en sortie, l'Y/C et le composite. Les différents paramétrages de la source vidéo se font avant le commencement de la capture via le logiciel fourni VIDCAP 32, avec réglage en 256 pas du contraste, de la luminosité, de la couleur ou de la saturation. Le deuxième logiciel "Miro expert" teste la rapidité du taux de transfert du disque dur et fait l'adéquation de la meilleure qualité possible en fonction de ce que peut supporter le disque dur. Le taux de compression est donné à 6,5 pour 1 en PAL, le taux de transfert maximum est annoncé jusqu'à 3Mo 100 par seconde (le VHS a un taux de transfert de 900k/seconde, il grimpe de 1;8 à 2.5 par seconde pour le Hi8). La pré visualisation de la source se fait dans une grande fenêtre de l'écran VGA. Quand l'acquisition est lancée, le preview se fige et la led du disque dur s'affole dans le bon sens du terme! La relecture du fichier enregistré au format AVI s'effectue via le lecteur multimédia dans Windows 95 Adobe Première: bonne référence!

Adobe Première est donné en version "Lite" sur PC. La "full version" a été utilisée pour notre test. On lance le logiciel en s'occupant de la la préconfiguration en fonction de la façon dont on veut travailler.

Plusieurs fenêtres constituent l'espace de travail:

- la "time line" classique, avec l'une sur l'autre la piste A et la piste B, le reste étant les pistes d'incrustation.

- le chutier,
- une fenêtre de preview,
- une fenêtre d'info,
- fenêtre pour les transitions avec une symbolique A et B (A vers B, ou inversement)

Il est bien sûr possible de se balader dans la séquence enregistrée au moyen de la souris via un curseur, du mode image-par-image jusqu'à l'accélération si bon vous semble.

Astuce: le point d'entrée que vous aurez choisi dans la séquence sera l'image de référence représentant la vignette dans le chutier, vous aurez autant de vignettes que vous aurez de séquences différentes. La visualisation du chutier peut se faire en mode texte si bon vous semble.

Dès que votre "cut in" et votre "cut out" sont placés, vous glissez la séquence dans la time line, ou fenêtre d'édition, piste A. Dans cette ligne d'édition, la séquence est représentée par une succession d'images les unes collées aux autres. Une image représente une seconde de vidéo. Soit. Mais dans une seconde, vous avez 25 images. Et comme il est légitime de vouloir monter à la trame près, le but du jeu est de cliquer sur la piste A et agrandir la séquence au moyen de la fonction "loupe" autant que vous le voulez, les images se démultiplieront autant que désiré jusqu'à représenter la totalité du contenu de la séquence. Une séquence effacée de la time line viendra automatiquement se replacer dans le chutier avec toutes les infos nécessaires (résolution, durée, son, fréquence d'échantillonnage etc...). La vidéo et le son peuvent bouger ensemble ou séparément, au moyen du curseur: on se balade, et le résultat est immédiat dans la fenêtre de preview.

**S o i x a n t e - q u i n z e t r a n s i t i o n s** du plus bel...effet!

Si on veut placer un effet pour agrémenter le montage, on se sert de l'ascenseur sur la droite de la fenêtre, on clique sur le "timbre" représentant l'effet choisi (c'est inscrit dessus), pour le déposer sur une transition. Celui ci sera placé automatiquement entre la dernière image de la séquence A et la première image de la séquence B.

Oh, ne pensez pas que la transition s'effectue en temps réel, seul le preview le fait, sous forme de deux carrés A et B côte à côte, ce qui n'est déjà pas si mal. Puis, lorsque vous donnez votre aval, la transition sera calculée et sauvegardée comme un fichier. Attention, s'il vous prend l'envie d'étirer une séquence, les paramètres sont changés, ce qui nécessitera de faire recalculer les effets. Ceux-ci sont au nombre de 75 et sont tous paramétrables, que ce soit au niveau de la durée ou de la couleur, et si vous êtes vraiment un fondu des mathématiques, la fonction "transition factory" vous permettra de construire vos propres transitions.

En fait, la force de Première est de proposer des DVE, Digital video effects, qui sont pour la plupart du presque-3D au vu des ouvertures de pages, ou à l'apparition du fond de votre écran de la prochaine séquence, qui peut arriver en tournoyant jusqu'à recouvrir le cadre entier. Grâce à la fonction Motion setting, vous pourrez faire apparaître un flip d'image sur une séquence fixe ou animée, et appliquer des filtres parmi les 58 proposés, tel l'antialiasing, ou bien le Color pass setting qui n'affiche qu'une seule couleur choisie dans la séquence. Vous pourrez même changer une couleur en une autre: tout le rouge deviendra bleu si bon vous semble. Le Find edge est fait pour la détection des contours, ou alors pourquoi pas l'effet miroir, une inversion d'image, ou la goutte d'eau. Libre à vous de cumuler toutes ces possibilités qui n'auront comme limite que celle de votre imagination et de votre patience, car, revers de la médaille, le temps de calcul sera en conséquence lorsque vous ferez compiler votre chef d'oeuvre par la machine...

Par exemple, un passage d'une vingtaine de secondes réalisé lors du test avec Flip over, incrustation en titrage avec effet plus alpha channel et chroma key (transparence sur fond de ciel bleu), a demandé 15 minutes sur notre Pentium 133! En revanche, si le montage est "cut" sans effets, on peut voir le résultat sur le moniteur ou sur la télé quasiment en temps réel. Le titrage n'est pas en reste, il s'effectue dans une fenêtre propre, vous choisissez la police, les dégradés, les ombres, le centrage, etc. Là encore, la fenêtre de preview vient en aide, alors pourquoi ne pas incruster un titre sur une animation?

**Verdict** pour la résolution, la vitesse et la restitution

Le test s'est fait en overscan vidéo 50 trames/seconde, c'est à dire au maximum des possibilités de la carte. Les rushes en bêta dont nous nous sommes servis pour notre premier rendez vous ont montré une image fouillée avec une fluidité très naturelle, la seule petite ombre au tableau étant un bruit vidéo sur la couleur vert sombre durant le survol d'une forêt dense, (une casse-tête pour les algorithmes de compression) mais qui se laisse vite oublier durant la lecture.

Dans le doute, j'ai porté pour notre deuxième rendez-vous ma V5000 avec des rushes Hi8 sur cassette Sony ME et HME (métal évaporé et métal pro) La première cassette comportait des images de New York. J'ai choisi volontairement des plans fixes et animés avec force buildings et voitures colorées: à la relecture, les images étaient identiques à la qualité de mes rushes, je n'ai pas noté d'effets de "crénelage" ou d'escalier sur les flèches des grattes-ciel. La vapeur d'eau s'échappant d'une tasse géante sur une pub était plus vraie que nature une fois numérisée.

Autre tentative de croche-pied à la carte, un plan en contre-plongée d'un homme sandwich monté sur de grandes échasses affublé d'une cape jaune vif satinée avec des lettres carmin dans le dos. Malgré les reflets du soleil sur la cape, même combat à la relecture après numérisation: des images identiques avec une belle fidélité des couleurs sans que celles-ci ne "bavent".

La deuxième cassette a été enregistrée à Montmartre avec des arbres feuillus et une belle lumière. La restitution au niveau des branchages s'est faite sans problème. Les images montées ont fait l'objet d'un report sur cassette VHS. Le bruit vidéo entr'aperçu pendant le survol de la forêt (sur rushes numérisés à partir de bande bêta) a été "nettoyé" du fait de la résolution moindre (240 lignes) inhérente à ce support. On retrouve en fait la qualité d'un report Hi8 sur du VHS.

#### Quelques petites choses à améliorer

Un détail pour commencer: Le Sécam est accepté en entrée, mais la restitution sur VHS se fait uniquement en PAL.

Le ralenti m'a laissé sur ma faim en me rappelant presque celui de ma V5000: les images sont un peu hachées et manquent de fluidité, tout comme l'est le son en mode "recherche". La bande est lue en stacatto, il en résulte un manque de confort à l'oreille. Du côté de Première, les effets de flip de pages ou d'ouverture en pseudo 3d doivent être relativement longs au niveau du ratio temps de l'effet/nombre d'images afin de ne pas se retrouver avec un mouvement un peu saccadé en lecture. D'autre part, on notera un léger effet d'escalier sur les bords de ce genre d'effets. Enfin, pensez à défragmenter régulièrement votre disque dur sous peine d'avoir en relecture -lors d'un report sur VHS par exemple- une saute d'image, d'une façon totalement aléatoire, un blocage de la lecture pendant une fraction de seconde comme si on vous avait volé de 5 images sur 25 (à mon humble avis, la carte n'y est pour rien, le problème doit venir de Windows 95). Le remède étant de relancer la lecture et de recaler sa bande, ce qui est arrivé durant le test.

Je terminerai cet article en n'oubliant pas de remercier Martin Brand, responsable technique chez Miro, pour son aide précieuse et sa patience mise à rude épreuve, moins par mes soins que par l'instabilité chronique de Windows 95... Martin attend avec une lueur d'espoir au fond des yeux l'arrivée d'un driver pour Windows NT qui sera plus stable... Un ange passe... multitâche... et qui fera oublier une des nombreuses infirmités du DOS, à savoir la barrière de la limite d'un maximum de 2Go en partition.

#### Pour conclure

La carte Miro DC20 et Adobe Première main dans la main forment un couple efficace. L'image est belle et naturellement fluide, le montage après compilation est de facture "pro" (au moins "institutionnelle" si vous pensez que l'appellation "pro" est galvaudée). En tous cas, il en reste une impression de travail bien fait, secondé par les multiples possibilités de montage et d'effets d'Adobe Première avec une précision vraiment à l'image. Retour de bâton, en numérique, la qualité se paie, car pour accéder à une compression minimale et donc à la meilleure qualité d'image possible, il vous faudra des disques durs conséquents avec 5 minutes en Hi8 par Giga. Enfin, si vous voulez vous servir de la DC20 pour une utilisation institutionnelle, préférez WindowsNT, l'instabilité de Windows 95 (entr'autres pour la lecture des rushes numérisés) pourrait bien vous faire perdre un temps précieux...

Olivier Debats

## 1.67 La vie avec DRACO (05-90)

### La vie avec Draco (3)

Si on se rappelle mes débuts difficiles, on peut bien affirmer qu'ils sont loin maintenant, tant au niveau du DraCo que relationnellement avec Macro System. C'est le paradis.

Macro-System répond à toutes mes questions tant téléphoniques qu'épistolaires et quant à la vie quotidienne avec le DraCo, c'est un réel plaisir. Je ne me sers presque plus de mon 2000, mon environnement est maintenant bien élaboré et tant en PAO, qu'en images de synthèse, en dessin ou pour écrire mes articles, le DraCo se comporte vraiment comme un Amiga, un Amiga très rapide et très confortable.

Le clavier est plus avenant que le clavier Amiga, les touches sont plus agréables, la souris est si légère et glisse comme une plume. C'est là qu'on s'aperçoit que la souris Amiga est en effet une vieille et énorme rate pousrive. Le seul inconvénient qui reste au DraCo est pour communiquer avec le monde Amiga, car le lecteur n'écrit pas dans le format Amiga. Il faut soit communiquer en disquettes PC, soit en format DraCo qui doit bien sûr être préalablement installé sur l'Amiga de destination. Le silence est également le bienvenu, l'Amiga est une véritable turbine. Le boot est très rapide, ma startup-sequence, ma user-startup et mon WBStartup sont relativement chargés et entre le reset et la fonctionnalité totale s'écoulent exactement 13 secondes. Un boot réduit (mais avec 9 partitions et un disque dur dans le lecteur), 8 secondes. On peut donc se permettre de "resetter" à loisir quand on a la flemme de fermer tout un tas de fenêtres ouvertes.

Pratique aussi est l'emploi de RAD: (qui reste actif comme sur Amiga après un reset) comme ersatz de disquette Amiga (puisque'on ne peut pas les écrire, en cas d'installation par DMS par exemple).

Plus de problèmes de chauffe comme sur les premières cartes. Les dernières sont absolument stables. Tout va donc pour le mieux. Examinons ce mois-ci comme prévu la compatibilité avec l'Amiga.

D u n o u v e a u d a n s l a m i s e à j o u r

D'abord deux tuyaux qui ne sont pas marqués dans le mode d'emploi :

- 1) Le meilleur masque pour les partitions SCSI est "7ffffffe" (à changer systématiquement à chaque nouveau formatage de partition à l'aide de HDToolBox.
- 2) Il est meilleur (contre toute attente) de laisser tous les terminateurs sur les disques durs, afin d'éviter les échos sur la nappe assez longue.

Macro System a progressé dans l'élimination de bogues dans le drapar.device (interface entre Draco et le port parallèle représenté par le parallel.device de l'Amiga). Il y avait un problème de reconnaissance de certaines imprimantes dont beaucoup d'Epson et en particulier la "Stylus Color". Une version réécrite en janvier permettait d'accéder un court instant à l'imprimante, mais celle-ci se "bloquait" ensuite. Il suffisait d'enlever un cache au choix pour que ça fonctionne sans problème, mais ce n'était pas spécialement pratique. La dernière mouture du drapar.device 1.12 résout ces problèmes. Mais cette version est une version bêta et Macro-System l'envoie à qui la demande, car ils sont très intéressés de savoir s'il existe encore des problèmes. Pour ma part, je n'en ai pas trouvé. Précisons que "Parnet" ne peut en aucun cas fonctionner avec le drapar.device.

L'émulation CybergraphX, qui s'appelait encore Devs:monitors/RetinaZ3 a été retravaillée et se nomme dorénavant Devs:monitors/DraC. Elle résout certains problèmes, par exemple pour Directory Opus 5 qui plantait régulièrement. Les trois bibliothèques l'accompagnant ont été revues et ont pris quelques kilos (très peu), la cybergraphics.library, la cyberintuition.library et la cyberlayers.library. Voilà d'ailleurs le calendrier officiel des dernières révisions:

Révision 1: 23. Janvier 1996

Révision 2: 29. Janvier 1996

- drapar.device V 1.8

Révision 3: 30. Janvier 1996

- drapar.device V 1.9

Révision 4: 08. Février 1996

- CyberGraphics-Update

Révision 5: 01. Mars 1996

- drapar.device V 1.12

L e s i n c o m p a t i b l e s

Tout le monde le sait, les vilains programmeurs qui sous prétexte qu'on gagne du temps en s'adressant directement au hardware plutôt qu'au système (ils ont d'ailleurs raison sur ce point), contre tous les avis de Commodore depuis le Big-Bang initial, nous ont et se sont fait du tort. Leurs programmes ne sont pas compatibles dès lors qu'on sort du Chip Set de l'Amiga. Les deux qu'on peut regretter car ils sont de très bons programmes sont bien sûr DPaint et Scala. D'autres sont dans la même catégorie comme Personal Paint (qui affiche des graphiques ou des animations, mais avec lequel on ne peut pas travailler en création), Brilliance, ClariSSA, ImageMaster. Il faut signaler que DPaint charge et sauve tout de même les dessins; presque toutes les fonctions marchent sauf le remplissage et les brosses. Chez Brilliance ou ImageMaster, tout fonctionne sauf la visualisation qui reste noire.

NetBSD 1.0, l'environnement Unix pour Amiga ne tourne pas, mais je pense qu'il s'agit d'un problème de configuration. Il faudra essayer la version 1.1 qui vient de sortir. En tous les cas, le test d'implantation qui est refusé sur mon 2000 avec la mention pas assez de chip RAM, est accepté sur le DraCo mais avec une légère confusion entre la fast et la chip, car il me trouve 27 Mo de chip... Lors de l'installation, le logiciel plante.

Il est à noter également que pour l'instant, pas un son envoyé à l'audio.device ne viendra vous titiller les tympans. Donc tous les programmes Amiga traitant du son sont nuls et non avenue sur le DraCo. Ceci ne concerne pas les cartes sons avec leurs logiciels. Bientôt, cet état de choses devrait être réparé, puisque l'audio.device est en train d'être réécrit pour recanaliser les sons vers une carte Toccata (non fournie d'origine, rappelons-le).

### Les demi-compatibles

LightWave 3.5 fonctionne relativement bien en rendu, mais il est impossible de modeler car les objets ne veulent pas être entérinés par la fonction "Make". La prévisualisation fil de fer d'animations reste désespérément grise et la prévisualisation du rendu obscurément noire. Pour donner néanmoins une idée de la rapidité du calcul, la scène Spacefighters, telle quelle en 24 bits, 200 images 752 x 576 sans antialiasing, est rendue en 1 heure 25 minutes, soit une moyenne de 25 secondes par image, sauvegarde incluse, avec un minimum de 10 secondes et un maximum de 40.

Michel: LWave fonctionne sous RetinaEmu, il suffit de patcher le modeler sur un écran en mode "refresh".

Les programmes d'animations comme Main Actor ne fonctionnent pas sous CybergraphX, mais parfaitement directement sur la carte graphique Altai.

Michel: MainActor Broadcast fonctionne sous CyberGFX et une Picasso, il doit en être de même sur Draco. A vérifier.

### Les sans problème

\* Imagine fonctionne sans aucune peine si on excepte le rafraîchissement d'écran, problème inhérent à Imagine, qui se retrouve sur pas mal de cartes graphiques.

\* Real 3D est un régal.

\* Pagestream3 plantait en sortie, mais ce petit défaut est à présent éliminé. C'est un plaisir de travailler à cette vitesse.

\* FinalWriter et toute la série des "Final" baignent dans l'huile d'octet. Les fichiers eps apparaissent à la vitesse de l'éclair.

\* GoldEd, Cygnus Ed (bien que celui-ci n'ait pas de préférence d'écran).

\* Il paraît que Animage et Monument Titler fonctionnent grâce au nouveau patch de ProDAD.

\* Xi-Paint, ImageFX, Photogenics, TVPaint (seule la version 3.6) vont très bien.

\* Les logiciels d'impression Studio 2 et TurboPrint 4.1 : rien à redire.

\* ADPro, Fred et ProControl s'entendent très bien avec DraCo.

\* Shape Shifter, l'émulateur Macintosh, est un atout non-négligeable, car à part les applications PowerPC, tout marche très bien et à une vitesse plus qu'honorable. Les animations sur les nombreux CD-ROM livrés avec la presse spécialisée tournent bien quelle que soit la définition de la fenêtre, c'est génial. Par contre, même après le secret révélé par René Gert Schmidt de DeltaGraphX qu'il fallait rajouter une CIA sur la carte Eltanin (plus pour longtemps maintenant, ce ne sera plus nécessaire sur le DraCo ROM 1.4), j'ai quand même mis six jours à réussir à le faire tourner. Il faut dire que j'y suis arrivé sans aide aucune et que ma déficience au niveau Mac y était pour quelque chose. A présent tout va pour le mieux. Amiga et Mac en mutitâche à cette vitesse, c'est génial. Le disquettes sont formatées en DD ou HD Mac, les partitions, les CD-ROM, CD-Photo ou CD-Audio sont reconnus, bref on ne s'aperçoit qu'on est sur un Amiga que lorsqu'on appuie sur Amiga-M.

Voici pour finir une liste dont je ne peux garantir la fiabilité absolue, car je n'ai pu tester chaque logiciel dans ses moindres recoins. Il est toujours possible qu'un programme qui plante quelque part arrive à fonctionner en trouvant une ruse. De même, un logiciel semblant compatible peut sous certaines conditions, d'une version de librairie à l'autre, soudain ne plus rien vouloir savoir. C'est tout de même une bonne indication et cela montre une très grande similitude avec un Amiga. A part Scala et DPaint, les programmes sur la liste négative ne sont pas des plus importants.

### CONCLUSION

Cette série d'articles "La vie avec DraCo" continuera dès qu'il y aura du nouveau, sûrement bientôt car on attend fébrilement la carte VLab Motion spéciale qui doit être présentée ce mois-ci au NAB. J'espère avoir apporté une vue plus claire sur cette merveilleuse machine qui semble avoir une route bien tracée parallèlement aux Amigas promis.

Les entrailles de la bête

Jac POURTANT

## 1.68 Internet (05-90)

### WAIS

Wide Area Informations Servers

Si vous désirez recueillir grâce à Internet le plus d'informations possibles sur un sujet donné, c'est sans nul doute WAIS qui vous le permettra. Les concepteurs de ce service sont des experts dans le domaine de la recherche d'informations et des bases de données, qui travaillent pour Thinking Machines, Apple Computer, Dow Jones et KPMG Peat Marwick. Bien qu'il existe des produits commerciaux autour de WAIS, des versions sont librement et gratuitement disponibles sur Internet (pour réaliser ou consulter un serveur/une base de données). C'est le CDNIR (Clearinghouse for Networked Information Discovery and Retrieval) qui se charge de développer ces produits (comme FreeWAIS). Le CDNIR est né de la collaboration entre le MCMC, la NSF (qui sont à l'origine des projets GNU) et de l'Academic Technology in Research Triangle Park, NC, trois institutions à activités non lucratives.

### Principe

A la différence des moteurs de recherche traditionnels (Archie, Véronica, WWW) qui sélectionnent les documents sur leur titres, WAIS travaille en plus sur le contenu. Le choix du ou des mots clés que vous donnerez en requête, est donc très important. Le temps d'exécution étant beaucoup plus long, il n'est pas étonnant de trouver des supercalculateurs comme serveurs pour effectuer les recherches. Si un jour, vous désirez épater votre copine, dites-lui: "Veux-tu que je te montre mon CM-5 ?" et expliquez lui que le CM-5 est un supercalculateur (512 microprocesseurs) avec une architecture parallèle que Thinking Machines met à disposition de tous les utilisateurs d'Internet.

Les bases de données WAIS sont de natures très diverses. Elles peuvent être des archives de Usenet (cf. Anews), FTP, WWW ou des bases de données de bibliothèques, scientifiques, etc. Il existe plus de 600 bases interrogeables par WAIS dans le monde. Une très grosse majorité sont à accès gratuit et suffiront largement à vos besoins personnels.

### La requête

Une requête WAIS est faite de plusieurs choix. Le premier est celui du ou des mots clés de recherche. Le deuxième est celui de sélectionner une ou plusieurs bases de données que le serveur vous propose pour commencer ses investigations. Afin d'accélérer le délai d'exécution, orientez votre choix en fonction de la pertinence du nom des bases par rapport à votre recherche ou de leur description technique (ou à défaut de leur localisation).

Si aucune ne semble vous convenir, sélectionnez celle qui s'appelle "Directory of servers" (parfois elle porte le nom quake.think.com). Cette base de données est un peu particulière puisqu'elle contient la liste de toutes les bases de données WAIS disponibles dans le monde. En effet, lorsqu'une nouvelle base voit le jour, sa naissance est déclarée chez Thinking Machines (la procédure se fait simplement par e-mail).

Le résultat de votre requête apparaîtra sous forme de listes d'articles accompagnés du nom de la base de données où ils se trouvent, d'un descriptif de leur contenu, et d'un indice de pertinence entre ce que vous cherchez et de leur qualité par rapport à ce critère. L'indice varie entre 0 et 1000, plus il est élevé plus il correspond à votre objectif.

### La recherche pertinente

Deux options s'offrent à vous après avoir lancé votre première requête: soit vous estimez avoir trouvé ce que vous cherchiez et vous sélectionnez les articles que vous voulez pour obtenir une copie, soit vous continuez en affinant les critères. WAIS fait ce qu'on appelle de la recherche pertinente. Le principe est le suivant: dans la liste des articles, vous sélectionnez ceux qui se rapprochent le plus de vos objectifs, puis vous relancez la recherche. Le serveur va réitérer son travail sachant en plus que vous voulez des articles du même type que ceux référencés. Cette opération est renouvelable autant de fois que vous le désirez.

### Accéder à un serveur WAIS

Il existe plusieurs façons de se connecter à un serveur WAIS.

- \* en mode telnet (comme si vous étiez sur le serveur)
- \* avec une passerelle (World Wide Web ou Gopher) , l'interface ne nécessite aucune compétence particulière pour être utilisée
- \* en utilisant un serveur de mail spécifique qui va interroger le serveur WAIS en fonction des ordres que vous lui aurez donnés. Une solution longue mais parfois salvatrice.
- \* en utilisant un client graphique ou texte installé sur votre machine. (la meilleure solution, surtout si vous utilisez WAIS souvent). A ce jour, il n'en existe pas pour Amiga. Lequel d'entre vous se met au travail?

Corinne Villemin Gacon

villemin@depinfo.u-bourgogne.fr

<http://depinfo.u-bourgogne.fr/ADELIMI/Maitrise/villemin/>

MINIMANUEL

Une solution simple pour accéder à un serveur WAIS est d'utiliser une passerelle (ou un client graphique) mais pour ceux qui n'ont pas accès au Web ou à Gopher voici quelques commandes de base pour client texte.

Commandes générales

j,^N Descend dans la liste courante.

k,^P Monte dans la liste courante.

J,^V Page suivante.

K, Echap V Page précédente.

? Aide, liste des commandes

Commande de l'écran sources (c'est-à-dire l'écran où vous allez saisir votre requête)

/NomBase Cherche dans la liste un nom de base commençant par NomBase.

Espace (ou le point) Sélectionne la base de données courante dans la liste.

v Affiche la description technique de la base.

w Saisie des mots-clés de recherche.

Entrée Lance la recherche

q Quitte le programme

Commande de l'écran résultats (c'est-à-dire lorsque la requête aura été effectué)

Entrée, Espace Liste l'article courant

S Sauve l'article courant dans un fichier

r Rend l'article pertinent pour la suite de la recherche si on désire la poursuivre.

R Liste les articles pertinents

m indique au serveur que l'article courant doit-être envoyé à une adresse e-mail (à saisir)

s Revient à l'écran sources

U t i l i s e r W A I S

via telnet

wais.wais.com ou sunsite.unc.edu (login wais)

via e-mail

waismail@quake.think.com (pas de titre et uniquement le mot help dans le corps)

via une passerelle WWW

<http://cirm.univ-mrs.fr/htbin/waissearch.pl>

<http://www.texas.gov/DIR/wais.html>

avec un client

<ftp://ftp.inria.fr/network/wais/> (Unix)

<ftp://ftp.think.com/wais/wias-sources.tar.Z>

contient la liste de tous les sites FTP où vous trouverez un client WAIS pour votre machine (Unix, Vax/VMS, NeXT, Macintosh, OS/2, Windows etc.)

U n p e u p l u s s u r W A I S

Foire Aux Questions

<http://sunwww.informatik.uni-tuebingen.de:8080/Archive/WAISFAQ.html>

RFC 1625 WAIS et le protocole de communication Z39.50

---

<ftp://ftp.inria.fr/doc/networks/rfc/rfc16xx/rfc1625.Z>

Pointeurs de recherche WAIS

<http://www.cum.qc.ca/wais-ch-cum.html>

groupe de discussion (sur Usenet) régulièrement fréquenté par les auteurs et experts WAIS

[comp.infosystems.wais](mailto:comp.infosystems.wais)

WAIS Inc.

<http://www.wais.com/>

## L E X I Q U E

Base de données : Un regroupement d'informations de même nature sous une forme interrogeable.

Requête: Critère de sélection d'informations

Client: C'est un programme permettant d'accéder à un serveur (une machine) qui propose un service (comme WAIS, WWW etc.)

## 1.69 Musique (05-90)

### Maîtriser les effets d'Octamed et Protracker

Je vous propose aujourd'hui de passer en revue les différents effets disponibles sur nos trackers. J'ai accompagné les plus intéressants d'un exemple d'utilisation. Je vous conseille de tester ces effets l'un après l'autre. Attention, certains effets sont modifiés/annulés selon la vitesse du module, notamment ceux de répétition de notes et de delay (0FF1 à 0FF5 par exemple).

Chaque effet est noté, le code de l'effet étant toujours celui d'Octamed :

(O) -----> présent uniquement sur Octamed (modules).

(P = ....) -> code de cet effet sur Protracker quand il est différent.

(O, P, M) --> présent sur Octamed (modules), Protracker, Midi (séquenceur Octamed), si le M est absent c'est que l'effet n'a aucune action en mode midi.

Effets sur la vitesse et le défilement

0BXX : (O, M, P) permet de sauter au numéro de position indiqué par le paramètre. Permet de faire boucler votre module, il aura ainsi une durée infinie. Utile lorsque l'on sonorise une démo.

0FXX : (O, P, M) permet de régler la vitesse du module. Sur Protracker, seul 0FXX est disponible, la valeur indiquée en hexa correspond à la vitesse en BPM (par défaut 125, augmente avec la vitesse). Sur Octamed, il existe l'effet 09XX qui équivaut au réglage des BPM, et l'effet 0FXX qui permet le réglage du tempo (par défaut 6, si X<6 la vitesse augmente si X>6 la vitesse diminue, valeur de 01 à F0). Comme vous le verrez sur Octamed, d'autres effets commencent par 0FXX mais n'agissent pas sur la vitesse. Sur Protracker, 0FXX sert uniquement au réglage de la vitesse.

16XX : (O, M, P = 0E6X) permet de réaliser un nombre de répétition fixe à l'intérieur d'un block. La ligne de départ de la boucle est marquée 1600, la ligne de fin de boucle est marquée 16XX, XX étant le nombre en hexa de retours à effectuer. Par exemple, si vous rentrez à la ligne 1 1600 (début) et à la ligne 10 1602 (fin, 2 boucles), lorsque vous jouez le pattern, à la ligne 10 il y a un retour à la ligne 1 et ceci à deux reprises, puis le pattern continue normalement son cours.

1DXX : (O, M, P = 0DXX) permet de sauter à une ligne donnée. Le numéro de la ligne s'écrit en hexadécimal, donc pour un bloc (pattern) de 0 à 40. Si à la ligne 2 vous rentrez 1D20, lorsque vous jouerez le bloc, il y aura un saut de la ligne 2 à 32. Attention, utilisez toujours cet effet pour avancer dans le block, car, si vous faites un retour, c'est en rentrant 1D02 à la ligne 32, il y aura à chaque passage sur la ligne 32 un saut à la 2, donc une boucle infinie (puisque la ligne 32 sera toujours lue après la 2).

1EXX : (O, M, P = 0EEX) permet de marquer une pause sur une ligne. La durée est indiquée en hexadécimal, et est équivalente au temps que prend le défilement en nombre de lignes. Si vous rentrez 1E10 (soit 16 en décimal), une pause équivalente au temps de défilement de 16 lignes est marquée, le défilement étant fonction du réglage de la vitesse, une même valeur de pause n'aura pas la même durée si vous travaillez à une vitesse différente. Sur Protracker, la durée maximale est F, soit 15 lignes.

1FX Y : (O, M, P = 0E9Y) permet de répéter une note entre deux lignes. Y indique la vitesse de répétition de la note. La vitesse du module influe sur le nombre de répétitions puisque elle influe sur le temps qui sépare deux lignes. X sur Octamed permet un réglage plus précis de la répétition, en réduisant ou augmentant l'écart entre deux notes jouées.

Effets sur le volume de l'instrument :

05XX : (O, P) Combine l'effet 0AXX avec 03XX il s'utilise comme le 03XX (première note non marquée).

->06XX : (O, P) combine l'effet 04XX avec 0AXX. Pratique pour varier les "Fade out". Le paramètre correspond à la vitesse de variation. Pour l'essayer, rentrez une note d'un instrument qui boucle suivie de 12 lignes marquées de l'effet avec en paramètre 02 (0602) par exemple.

07XY : (O, P) "tremolo" modifie le volume par petites variations. Il agit comme un vibrato sur le volume. X indique la vitesse et Y la profondeur.

0AXX : (O, P) permet de faire un Fade out. Le résultat est sensiblement égal à celui de 06XX (testez le de la même manière). Autre utilisation possible: à la ligne 1, rentrez C-2 10A0F (1 étant un instrument qui boucle) écrire à toutes les lignes le numéro de l'instrument (--- 10000) ainsi l'effet rappellera à chaque ligne l'instrument. Rentrez ensuite l'effet alternant --- 10A0F et --- 10A0A sur tout le track. On obtient un son haché par variation rapide du volume entre 2 lignes. Vous pouvez faire de même avec l'effet 06XX.

0CXX : (O, P, M) permet de régler le volume d'un instrument (vu le mois passé). En mode tracker, il permet de régler le volume de l'instrument joué ou en cours d'écoute, donc, le volume de sortie de la piste (track, voix) à l'instant t, cette commande est annulée à la note suivante. La valeur est entrée en Hexa de 0 à 40. Cet effet est intéressant pour équilibrer le niveau sonore de chaque instrument, pour faire un echo...

En Midi, le réglage est plus précis. En effet, la valeur rentrée va de 0 à 7E en hexa (126 en décimal). L'effet agit sur la note qui est marquée, mais n'a aucune action sur l'instrument en cours d'écoute.

1AXX et 1BXX : (O) permettent d'augmenter et de baisser le volume avec un rapide glissement (SLIDE). Ils évitent une cassure trop brutale du volume comme c'est le cas avec 0CXX lorsqu'on ramène d'un seul coup le volume d'un instrument qui boucle à un niveau nettement inférieur. 1BXX baisse de volume de la valeur indiquée (en hexadécimal) et 1AXX l'augmente. La valeur est comprise entre 0 et 40.

En entrant 1B40 le volume est amené à 0, 1A40 fait le chemin inverse.

Modification de l'échantillon et de la note

01XX/02XX et 00XX: (O, P) ils permettent de modifier la fréquence à laquelle est jouée l'instrument. 01XX augmente la fréquence et 02XX la diminue. 4 unités du paramètre en hexa provoquent une variation d'un 1/2 ton (Cf mois dernier). La modification de fréquence se fait progressivement mais rapidement. L'effet 00XX modifie la fréquence de manière brutale. Il s'utilise de trois manières : 000X, 001X ou 002X chacune donnant une amplitude de variation différente.

11XX & 12XX : (O, P = 0E1X & 0E2X) agissent comme 01XX & 02XX avec un réglage plus fin. 15 unités séparent un demi ton, soit F en hexa.

03XX : (O, P) permet de créer un lien entre deux notes. Il est plutôt utilisé avec des échantillons qui bouclent. Il provoque une transition de note sans attaque : le passage d'une note à une autre se fait par variation progressive de la fréquence, sans que la note soit rejouée. La valeur indiquée correspond à la vitesse à laquelle s'effectue la transition (en hexa 01 et 02 exclus). Cette transition ayant lieu entre deux lignes, il faut tenir compte du nombre de demi tons qui séparent deux notes. En effet, si elles sont éloignées, il faudra une vitesse suffisante pour que la transition soit complète entre deux lignes. Dans le cas contraire, la note cible n'est pas atteinte et on se retrouve à une fréquence intermédiaire. La note marquée de cet effet n'est pas jouée mais liée à la précédente, par conséquent en début de pattern il faut rentrer une note normalement (N.B: son volume détermine le volume des suivantes), l'effet est placé sur les notes cibles. Essayez le avec une valeur 030F, vous observerez des transitions rapides sans a-coups.

04XY : (O, P) vibrato, permet comme l'effet 01 et 02 de modifier la fréquence de la note jouée. Il effectue rapidement une montée en fréquence (= 01) et un retour à la normale (= 02) selon la valeur du paramètre. X correspond à la vitesse à laquelle sera effectué le vibrato, et Y l'importance de la variation de fréquence, le tout en hexadécimal. L'effet 14XY sur octamed offre une variante.

08XY : (O, P) modifie le son en le dégradant. X indique l'importance de la dégradation et Y ralentit cette dégradation, effet très discret...

19XX : (O, P = 09XX) permet de préciser le point de départ (OFFSET) à partir duquel l'échantillon est joué. Par défaut, il est joué du début (octet 0 à fin). Grâce à cet effet vous pouvez le faire démarrer plus loin. La valeur se rentre en hexadécimal et

correspond au point de départ/256. Si vous rentrez 1909, l'échantillon sera joué à partir du point  $9 \times 256 = 2304$  octets (2,3Ko). Si votre sample a une taille inférieure, il ne sera pas joué bien sûr. C'est intéressant sur une rythmique de basse : si on décale à chaque note le départ de l'échantillon, on obtiendra une attaque à chaque fois différente.

0EXX : (O) agit comme 19XX mais sur les Synthesounds d'Octamed. Ici le paramètre correspond au nombre de graduations à sauter sur l'échelle de l'onde (waveform).

15XX : (O, P = 0E5X) permet d'accorder/de désaccorder un instrument (Fine Tune), paramétrable en hexa. Sur Octamed un menu permet également ce réglage.

Les effets codés OFFX

0F00 : (O, M, P = 0D00) provoque le saut immédiat à la position suivante. Si vous placez cette commande à la ligne 16, vous obtiendrez un pattern de 16 lignes car tout ce qui se trouve en dessous est sauté : c'est un signal de fin de pattern.

0FF1 : (O, M, P = 0E93) la note marquée est répétée 2 fois entre la ligne marquée et la suivante.

0FF2 : (O, M, P = 0ED3) la note est jouée une demi ligne plus tard (Delays). Une note à la ligne 0 marquée 0FF2, sera jouée entre la ligne 0 et 1 (soit l'équivalent d'une ligne 0,5).

0FF3 : (O, M) comme 0FF1, mais joue la note 3 fois.

0FF4 : comme 0FF2 mais la note est jouée 1/3 de ligne plus tard.

0FF5 : comme 0FF2 mais la note est jouée 2/3 de ligne plus tard.

0FF8 & 0FF9 : (O) le premier désactive le filtre de l'Amiga (low-pass Filter), le second active le filtre.

0FFD : (O, P = 03FF) correspond à 03XX. Il effectue sans besoin de paramétrer la vitesse, la transition entre les notes. Il s'utilise comme 03XX (la 1ère note non marquée)

0FFE : (O, M, P = 0F00) cette commande stoppe le module (= STOP).

0FFF : (O, M) stoppe la note jouée sur le Track (piste). Equivaut à écrire 0C00, en mode tracker, donc sans grand intérêt. Par contre, en MIDI où la commande 0CXX n'est pas active sur l'instrument en cours d'écoute, on pourra ainsi stopper net la note comme si on lâchait la touche du clavier.

The end ! Nous verrons le mois prochain comment utiliser Octamed en mode Midi et les effets non cités ici qui sont exclusifs du Midi (et oui encore des effets !).

Bon courage !

Rémi Moréda

## 1.70 Imagine (05-90)

S é r i e I m a g i n e

3ième exercice

Comme promis nous allons étudier les structures qui composent un objet, et comment les manipuler.

\* Lancez Imagine et passez dans le détail éditeur

(Raccourci clavier: Amiga Droit -> 2).

La dernière fois nous avons créé une primitive. C'est à dire un objet en "KIT", si vous me permettez l'expression. Prêt à l'emploi tout simplement.

Aujourd'hui nous allons apprendre à créer un objet en partant de rien ou presque.

\* Avant toute chose vous devez créer un AXIS. De celui-ci dépendent beaucoup de choses. C'est le point de sélection, de rotation, de repère pour le placement des textures, et lorsque plus tard nous grouperons des objets, ce sera à partir de celui-ci.

\* Créons donc notre AXIS : menu objet/ADD/AXIS (RC-> F4).

Il apparaît à l'écran en mode désélectionné (couleur orange). Sélectionnez le, soit d'un clic de souris ou au clavier.

\* Changeons de MODE: le mode en cours d'utilisation est toujours indiqué sur la barre de menu.

\* Passons en mode point, MENU OBJET/add point (RC-> A6).

Créez dans la vue de face (front), à droite ou à gauche de l'axe peu importe, une série aléatoire de points, une dizaine suffira.

\* Passons en MODE EDGES. MENU OBJET/ADD EDGES (RC-> A7).

Reliez vos points en une ligne à plusieurs segments. Vous venez de créer un profil.

\* Une petite parenthèse: il aurait été plus facile d'utiliser la fonction MODE ADD LINE (RC-> A9). Vous auriez obtenu le même résultat, mais le but de ces cours ne l'oublions pas est de faire découvrir les multiples fonctions d'IMAGINE.

\* Donnons du volume à notre profil (et oui tout est possible!), MENU FONCTION/MOLD (RC-> AE) sélectionnez l'option SWEEP, un requester apparaît, vous pouvez indiquer l'angle de rotation (elle se fera autour de l'axe des Z), et le nombre de sections désirées comme pour les quartiers d'une orange. Plus il y aura des sections, plus l'objet sera lissé lors d'un calcul avec lissage (PHONG).

\* Pour vous entraîner n'hésitez pas à modifier la rotation de l'axe avant d'utiliser la fonction SWEEP. Pour cela utilisez les gadgets (boutons du bas)

- RO(rotation)

- SHFT(simplement l'axe)

- XYZ(sélectionnez votre axe au choix). Pour dévalider une fonction en cours d'utilisation appuyez sur la barre espace. Refaites des essais avec la fonction SWEEP sur d'autres profils.

\* Ce sera tout pour aujourd'hui. Un petit conseil d'ami: apprenez à vous servir des raccourcis clavier que vous donne le logiciel, et que je vous remémore dans chaque cours.

Ils vous faciliteront la tâche dans bien des cas.

Une petite erreur de frappe s'était glissée dans le cours précédent: " Cliquez sur le bouton nommé EM " -> bouton nommé PRIM (primitives). Avec toutes nos excuses.

SWEEPEZ bien, amigâteux...

Pascal TAFFIN

## 1.71 Imagina 96 (05-90)

I M A G I N A 9 6

Imagina fait son cyber-bang

A Imagina, tout est cyber, a commencer par le debut de l'introduction officielle: "Imagina fait son cyber-bang".

Imagina est une machine bien huilée. Normal, c'est la quinzième édition de ce rendez-vous européen des images de synthèse. C'est notre SIGGRAPH à nous.

Sur Imagina, les images de synthèse sont étendues à des domaines aussi divers que l'architecture (même à distance), la chirurgie (à distance aussi), l'inginièrie, l'industrie automobile (un nouveau modèle Renault se promenait dans Monaco et le périphe de son double virtuel était reconstitué sur les écrans du salon dans un Monaco de synthèse), la simulation, la stéréovision (qui progresse lentement mais sûrement), la musique, la capture de mouvement, les télécommunications (dont la puissante nouvelle vague qu'est le surf), le cinéma, la banque, les jeux, bien d'autres encore... et bien sûr, la SAINTE REALITE VIRTUELLE et tous les cierges trois pouces et demi qu'on lui brûle déjà.

C'est aussi le Prix PIXEL-INA, compétition d'animations réservée aux moins de 26 ans, véritable tremplin pour les gagnants et moteur de créativité pour tous les participants. IBM simulait les mouvements de foules dans le futur "Stade de France" en virtualisant 80.000 spectateurs. Une expérience d'architecture se déroulait interactivement entre Monaco et Los Angeles. Pour la musique, l'IRCAM était présente et un peu délaissée dans son atelier pourtant ouvert à tous. Et puis, il y avait des conférences le soir, auxquelles je n'ai pu assister, n'étant malheureusement resté qu'une journée.

Quand on évolue exclusivement dans le monde de l'Amiga, on se sent tout petit dans cette débauche de MIPS et de MFLOPS, de rendu en temps réel et de cravates strictes. C'est une autre planète, où les gens se bousculent comme des individualistes forcenés, où les intérêts financiers priment sur l'amour de l'art et de la machine, où des cadres blasés se tiennent des discours "incontournables" au détour d'un couloir de l'hôtel Loews au lieu de s'extasier comme moi sur les avances de l'image synthétique.

En effet, si l'année dernière il y avait encore quelques Amiga, cette année, point. Espérons que ce sera "l'année exception" dans le genre et que "Imagina 97" verra quelques nouveaux modèles de la gamme AT. Ce sera juste ! Le seul stand ayant un rapport de plus en plus éloigné avec l'Amiga était CIS qui présentait entre autres "Lightwave" et TVPaint" sur Raptor.

Silicon Graphics est toujours omniprésent, tous les stands se sont fait prêter qui des Onyx, qui des Indy, qui des Indigos. Suivent les différentes marques sur lesquelles tournent Windows NT, telles les séries TD et TDZ (et GLZ pour les cartes graphiques à fonctions intégrées) d'Intergraph, ou bien même Windows tels MediaMania. Les logiciels phares sont "Solid Thinking", "SoftImage 3D" (où j'ai vu des petits ventilateurs souffler sur de la fumée en particules transparentes en temps réel dans le...modeleur !), puis "3D Studio Max" (la dernière version qui sortira pour environ FF 19.000 dans quelques mois) qui m'a vraiment impressionné par sa fonctionnalité, sa simplicité et son élégance.

### C o n c l u s i o n

Si l'Amiga n'était pas présent physiquement, il était tout de même caché sous les nombreux logiciels qui en sont issus et qui ont émigré, loi du marché oblige et on le comprend, vers des marchés plus porteurs. L'Amiga était également caché dans les coeurs, nombre d'exposants ont souri en voyant mon badge "Amiga News" - et pour une fois, pas par condescendance - beaucoup m'ont déclaré avoir débuté sur un Amiga, ou bien en posséder encore un à titre privé.

Enfin, il faut bien se dire que tout ce que peuvent les stations haut-de-gamme-temps-réel-à-implant-de-silicones, l'Amiga le peut aussi, pour bien moins cher, à vitesse de tortue peut-être, mais ce n'est pas la vitesse qui fait la créativité. Un artiste créatif tirera le meilleur parti de DPaint sur un 1200 et un pisse-froid ne sortira rien d'une super-station Onyx.

Jac POURTANT

## 1.72 World of Amiga 96 (05-90)

### W o r l d o f A m i g a 1 9 9 6

Ce rendez-vous significatif des utilisateurs de l'Amiga Outre-Manche était très attendu cette année. Non pas pour les nouveautés présentées, mais surtout pour la présence des nouveaux repreneurs de la technologie Amiga: VisCorp. De ceux-ci nous reparlerons plus tard. Ce salon regroupait environ 20 sociétés majeures pour l'Amiga, peu de nouveautés mais souvent rien que du bon. Cela peut sembler peu mais le public était bien présent, même si l'ECTS se tenait à deux pas ; et ceci est une très bonne nouvelle. L'Amiga est vraiment présent en Grande-Bretagne. La preuve en est que nous sommes allés faire un tour dans deux grands magasins de Londres, et quelle ne fut pas notre surprise de voir chez "HMS" et "VIRGIN" un coin Amiga avec un bon nombre de logiciels, dont certains non disponibles en France.

Ce salon 96 était donc un événement à ne pas manquer. Effectivement, le samedi, il était pratiquement impossible de circuler dans les allées et encore moins d'approcher un stand. Tout était à vendre et pratiquement tout a été vendu! Peu de machines, mais énormément de périphériques, CD-ROMS, disques durs, RAM, towers Mikronik, jeux et internet. En y regardant de plus près, il y avait aussi pas mal de nouveautés très intéressantes. Voici ce que j'ai pu voir dans les principaux stands du salon.

### M I C R O N I K

Certainement l'un des stands les plus intéressants du salon. Pas mal de nouveautés surtout du côté des intégrations des 1200 et 4000 dans des boîtiers sur mesure. Le plus beau est certainement la version Minitower 1200 qui peut évoluer selon vos envies : on peut, en effet, "l'allonger" en y ajoutant des éléments dans le sens de la hauteur. La carte du 1200 est parfaitement intégrée sur un support à glissière qui offre la possibilité d'ajouter la carte d'extension de slots ZII et ZIII. En ce qui concerne les cartes ZII et ZIII, seule la ZII était présente sur le salon. La finition des boîtiers et des composants qui s'y ajoutent est parfaite et totalement dédiée à la machine. Ce ne sont pas des Towers PC bricolés pour l'Amigas; ce sont des towers créés spécialement pour les Amigas. Dans un coin du stand on trouvait aussi une nouvelle carte d'émulation PC 486 DX, montée dans un 1200 muni de slots ZII. Le tout fonctionnait en multitâche sans problème. Comme cette carte est encore en développement, on attendra d'en savoir plus. Nous devrions normalement recevoir un boîtier muni de slots ZII ou ZIII à tester, de la part de Mikronik, très bientôt ...

### S C A L A

Un stand bien décevant. Peu de choses vraiment pour l'Amiga. La version PC de Scala MM100 Beta5. Copie conforme de la version Amiga ; une nouvelle disposition de certains boutons, quelques effets en plus, d'autres en moins. Le fait ne mérite pas que l'on s'étende trop dessus, car c'était du Pc. Sur un moniteur, on pouvait apercevoir la carte Mpeg1 interfacée avec Scala : pas vraiment concluant, puisque sur des images complexes, la compression Mpeg laissait franchement à désirer. Scala nous a confirmé posséder une carte Mpeg2 qui ne sera, hélas, pas commercialisé, à moins d'insister fortement. De toute façon, les démos

tournaient encore sur des Amiga. Un moniteur géant se trouvait aussi sur le stand Amiga Technologies avec une présentation, commentée toutes les demi-heures, de Scala Amiga. Dommage toutefois de présenter un Scala Pc dans un salon Amiga.

### POWER COMPUTING

Outre les produits vendus partout dans le salon, sur ce stand, on a apprécié la carte 060 GVP pour 4000. Elle tourne à 50Mhz, possède quatre emplacements mémoire Simm 72 broches, et un port SCSI2 intégrés, le tout dans une carte aussi petite que la carte fille standard du 4000. Une version pour 2000 était également visible sur ce stand. (Ed: elle est testée dans ce numéro). Elle possède, bien entendu, un 060 à 50Mhz, un port SCSI2 et huit emplacements destinés à recevoir tous les types de mémoire. On y trouve quatre emplacements chippack et quatre emplacements en 72 broches (32bits). C'est une longue carte qui devrait ravir tous les possesseurs de 2000. Imaginez que cette machine (le 2000), créée en 1987, est encore compétitive et mise à jour! On ne voit cela que sur Amiga. Un autre produit très attrayant tournait sur le stand: la nouvelle tablette graphique de GENIUS. La Genius Newsketch 1212 HR tournait sur un 4000 apparemment sans problème. Je n'ai pas pu en savoir plus ; le nombre des curieux rendait le stand inaccessible !

### AMIGATECHNOLOGIES

Certainement le stand le mieux présenté du salon ; le plus grand aussi, avec des nouveautés de la part d'AT. Ainsi, j'ai pu voir le Walker dans le détail, et me rendre compte qu'il s'agissait vraiment d'un prototype. La finition laisse un peu à désirer, mais finalement son look a quelque chose d'attrayant. J'ai quand même l'impression (et je ne suis pas le seul), que si le Walker sort, il sera monté dans un boîtier bien plus classique. Quant à juger de ses performances, il nous a été impossible de tester quoi que ce soit, mais visiblement, son fonctionnement ressemble pas mal à celui d'un 1200 équipé d'une carte 030. Ce Walker possède également une nouvelle souris, deux boutons noirs, mais pas de nouveau clavier. Il faut maintenant attendre la version définitive du Walker et de ses cartes, car pas mal de choses peuvent encore changer.

Ce qui ne changera pas, c'est le nouveau moniteur pour les Amiga. Le 1764, tel est son nom, est un 17 pouces qui permet tous les modes graphiques de l'Amiga, même le 15Khz utilisé pour la vidéo. Le tube est de qualité, pratiquement plat (type Samsung), et tous les réglages sont numériques. Cette dernière caractéristique permet de mémoriser des tailles et des fréquences écrans ; quel que soit le mode choisi, il s'adapte parfaitement à l'écran. Un doux fondu au noir est utilisé pour la transition entre les différents modes. Un moniteur, qui à première vue, est certainement bien plus pratique et mieux fini que le 14 pouces. En circulant encore sur le stand d'AT, on a aperçu le nouveau lecteur de CD-ROM pour le 1200: Le Q-DRIVE. Il se connecte sur le PCMCIA du 1200 et ressemble trait pour trait à son frère d'Archos. Toujours aussi gourmand en ressources machine et en temps CPU. On a également découvert le Surfer-Pack Amiga : malheureusement, il ne fonctionnait pas très bien sur le stand. Il faut dire que la version du Browser Web, MindWalker, est encore en version Bêta. Le reste du package est constitué de DPs. Quoi qu'il en soit, son installation ne pose aucun problème, aux dires des démonstrateurs d'AT.

### SIRENSoftware

Placé juste à côté de Power Computing, on trouvait ici aussi toutes les cartes accélératrices du moment... mais pour 1200. Le clou du stand était, sans aucun doute, l'APOLLO 1240 à 40Mhz qui se glisse sous la trappe du 1200. Elle est de conception originale, puisque son 040 se trouve sur le côté soudure et non sur celui des autres composants. En fait, c'est assez astucieux, car il suffit, une fois montée dans le 1200, de laisser la trappe ouverte : le ventilateur refroidit alors parfaitement le 040. Il faudra aussi un peu surélever le 1200.

### HiQ

C'est ici que se trouvait l'un des produits les plus intéressants du salon. Beaucoup de visiteurs ne l'ont pas remarqué ou n'ont pas compris son intérêt. Le produit en question s'appelle le SIAMESE (siamois en français). C'est un outil indispensable si vous possédez déjà un Amiga et un PC bien équipé. Avec cette carte, le gros Pentium devient l'esclave du petit 1200 ! Objectif de la carte : piloter toutes les ressources et cartes du PC, les utiliser, échanger les données... et ce, à partir du Workbench de l'Amiga.

Toutes les communications s'effectuent au travers du SCSI Amiga et SCSI PC. Un exemple: vous avez une animation Mpeg sur Amiga, et comme tout le monde le sait, l'AGA ne joue pas très bien ce genre d'anim. Votre PC, par contre, possède une carte vidéo et un logiciel qui sait très bien le faire. Avec le SIAMESE, on lancera le fichier sur l'Amiga, comme si on voulait le voir avec les outils Amiga et on affichera le résultat sur l'écran Amiga; mais, en fait, tout sera exécuté par le PC et ses périphériques. Une fois bien installé, tout tourne sur un seul moniteur et l'utilisation est extrêmement simple et efficace. Les contraintes côté PC sont les suivantes: une carte PCI SCSI et Windows 95. C'est vraiment assez agréable d'avoir un tel esclave, ou plutôt d'utiliser intelligemment les ressources du PC. Ce n'est néanmoins pas à la portée de tout le monde. Il faut avoir un Amiga et un PC de bonne facture; mais si vous êtes dans ce cas, le SIAMESE (Siamois) est fait pour vous.

### HISOFT

On ne les présente plus : la qualité de leurs produits a définitivement établi leur réputation. Il ont eu la bonne idée de faire une démonstration du nouveau Browser Web (navigateur Internet): IBROWSE. Toujours en version démo au salon, il devrait être

disponible en version 1.0 lorsque vous lirez ces lignes. C'est certainement un des plus complets et performants sur Amiga. Il permet de centrer le texte, charger les images de fonds, et pratiquement toutes les fonctionnalités que l'on peut attendre d'un tel produit. Compatible HTML2, il ne sortira qu'en version commerciale dans le package de Hisoft. On espère le voir bientôt sur nos écrans. Toujours chez Hisoft, Cinéma 4D était en démonstration: sa rapidité et son look particulier ont été grandement appréciés. Synthétisant bon nombre de paramètres intéressants rencontrés ici et là, il est ainsi rendu extrêmement performant.

#### W I Z A R D D E V .

Agréable moment de la visite, puisqu'il nous a été possible de discuter et de passer pas mal de temps avec le sympathique Greg Perry (GPFAX et Directory Opus). La version d'Opus 5.5 était présentée et sera certainement disponible le mois prochain. Pas mal de nouveautés en ce qui concerne le "WorkBench Replacement" (remplacement du Workbench) : la gestion des icônes, la gestion du FTP et Internet directement sous Opus, et une foule de petits détails qui nous faciliteront bien la vie avec l'Amiga. Côté GPFAX, pas de grande nouveautés, si ce n'est qu'une version pour carte graphique devrait voir le jour très prochainement. Toujours présentes: les très bonnes souris Wizard noires ou blanches.

#### D I G I T A

Un incontournable logiciel de bureautique sur Amiga avec WordWorth et autres; le stand a été complètement pillé ( tout a été vendu !). Tous leurs produits étaient présents: WordWorth 5, Turbocalc 3.5, Money Matters 2.0, Organiser 2.0, ... On y trouvait aussi pas mal de bouquins d'aide d'emploi concernant les divers logiciels. C'était certainement le seul stand sur le salon où l'on ne vendait pas du Hardware.

#### L e s C D - R O M S

Deux grands stands se partageaient la vente des CDs : PD Software et Epic. Fait agréable et pratique : chacun avait un catalogue différent. Plus de 500 CDs divers y étaient répertoriés, avec des prix spécial salon. Bien entendu, on y a trouvé pas mal d'articles sans grand intérêt, mais aussi des nouveautés intéressantes. EPIC possédait de nouveaux titres que l'on ne trouve pas en France, puisque non encore distribués. Pas mal de DPs, d'images, de fontes, mais aussi des jeux et des utilitaires. Dans la majorité des cas, ces CDs ne sont pas de simples répertoires : ils possèdent un menu et un accès facile, ainsi que tous les outils nécessaires pour les utiliser parfaitement. La plupart tournent sur Amiga et PC; les outils et menus existent pour les deux machines. Chez PD Soft., on reste plus classique. On y retrouvait là tous les Aminet et autres compilations bien connues du public français, et déjà distribuées dans notre pays.

#### L e s r e v e n d e u r s , l e s r e v u e s , . . .

D'autres stands étaient là pour revendre uniquement. Ce fut la ruée, malgré les prix assez élevés. GOLDEN IMAGE, revendait ses produits : scanners, extensions lecteurs... SNAP SUPPLIES s'était spécialisé dans la vente de diquettes vierges, boîtiers de rangements, souris et tapis. Bien entendu, il y avait des "canards boiteux", qui vendaient des produits un peu défectueux ou pas réellement neufs... certains se sont sûrement fait avoir! N'oublions pas non plus le petit stand de TANGENT Music de l'ex Monsieur Commodore Angleterre: David Pleasance qui vendait à tour de bras ses réalisations musicales. C'était un peu pathétique de le voir ignoré par pas mal de personnes, mais "that's life"....

Pour ce qui concerne les revues, pratiquement toutes étaient présentes. Amiga Computing, Amiga Magazine, Amiga Format, Amiga User, EM Magazine et même notre collègue Dream. Tous avaient fait le déplacement pour approcher et discuter du nouveau Maître de l'Amiga: VISCORP. Quel plaisir de rencontrer une équipe qui sait ce qu'elle veut faire, avec un plan bien établi concernant l'utilisation de la technologie Amiga dans les set-top boxes; leurs desseins restent, cependant, encore à préciser pour l'Amiga, en tant qu'ordinateur personnel.

#### C o n c l u s i o n

Des choses ont été certainement oubliées, mais ce n'était pas facile de circuler dans ce salon, tant l'accès aux stands était difficile. Ce qui a un peu masqué le salon, du moins pour nous la presse, aura été la présence du tout nouveau repreneur VISCORP, représenté par son PDG Bill Buck accompagné par certains de ses ingénieurs (tous ex-employés de Commodore); voilà pour la très bonne nouvelle. L'avenir de l'Amiga se fera à nouveau aux Etats-Unis, sur ce point Bill a été clair. Il nous faut maintenant attendre encore un mois avant de connaître le fin mot de l'histoire. Pour en revenir au salon, deux conclusions peuvent être faites ; l'une optimiste, l'autre moins. L'optimiste dira qu'il y avait énormément de visiteurs, beaucoup d'achats, pas mal de matériel. La moins optimiste remarquera qu'il n'y avait que 20 stands, et que le site était assez petit. Certes, à deux pas se tenait l'ECTS: on pouvait même y voir les consoles de jeux, mais rien de transcendantal en fait. Il valait mieux venir au World of Amiga 96, où se sont retrouvés tous les fanas de la machine et son histoire à la "Dallas."

Eric Laffont

## 1.73 Internet et Amiga (05-90)

### Internet et Amiga

Pour ma part, j'utilise l'Amiga...

Encore un article sur Internet! Non. J'ai tenu à écrire cet article pour présenter les outils sérieux sur Amiga pour se connecter sur Internet... Ceux qui préféreront utiliser ShapeShifter peuvent lire l'article d'Eric Laffont du mois précédent... Pour ma part, j'ai choisi, j'utilise l'Amiga pour me connecter sur Internet.

#### 1/ Les outils de base

Pour se connecter au réseau Internet, toutes les machines dialoguent avec un 'protocole' (ou plus simplement langage) appelé TCP-IP. Pour l'Amiga, le logiciel le plus répandu s'appelle AmiTCP. La version de démonstration (4.0) se trouve sur Aminet. La version commerciale 4.3 permet essentiellement une connexion simplifiée et peut se commander chez Village-Tronic. Jusqu'à présent j'utilise la version de démonstration.

Une autre solution est la nouvelle version de l'AS225 Release2 d'Amiga Technologies. Cette solution sera à terme meilleure mais je ne pense pas qu'elle soit déjà disponible en France.

Ensuite, si vous êtes connecté au réseau par modem (très souvent le cas), il vous faut également un protocole spécial pour le modem. Sur AmiTCP, CSLIP et SLIP est livré en standard. Par contre, si votre fournisseur d'Internet utilise PPP, il vous faudra récupérer PPP (demo) sur Aminet (la version enregistrée ne coûte que 15\$ et permet des vitesses de transmission meilleures).

Maintenant, je conseille très vivement de rajouter un petit utilitaire 'SLIPcall' (sur Aminet) qui permet de configurer d'un click de souris, tous les paramètres concernant la connexion de votre Amiga sur le réseau (numéro de téléphone de votre fournisseur d'Internet, protocole utilise SLIP, PPP ou CSLIP, mot de passe,...).

Et voilà! Vous avez les logiciels de base! En un cliqué de souris sur SLIPcall et vous voici sur le réseau!

#### 2) Courrier électronique e-mail et les 'News'

Souvent, la première chose que l'on veut faire sur le réseau, c'est recevoir du courrier électronique et lire les 'newsgroup' (forums de discussion). Beaucoup de logiciels existent sur Amiga pour le courrier électronique, mais peu m'ont séduit. On peut citer Voodoo (officiellement supporté par Amiga Tech. mais ne permettant pas de lire les news), ADMail, YAM, MetaTool, ... et THOR.

THOR est de loin mon favori même si sa configuration et son utilisation ne sont pas très simples. THOR permet, en plus du mail, de lire les news, ce que ne font pas les autres à ma connaissance (sauf ADmail). Tout est donc intégré dans un seul programme ce qui n'est pas plus mal. Les logiciels de 'transport du courrier e-mail' (POP, SMTP, ...) sont inclus également avec le logiciel, ce qui est aussi un plus. Par exemple avec POP, tout le courrier en attente chez votre fournisseur va être copié chez vous localement. Vous pouvez lors vous déconnecter, lire et répondre à vos mails et/ou news qui vous intéressent et vous reconnecter plus tard pour envoyer toutes ces réponses. Ceci vous fera faire bien évidemment des économies... THOR 2.22 (shareware) se trouve sur Aminet.

#### 3) Surfer sur le WEB

L'autre utilisation courante du réseau Internet est l'utilisation de 'browser' comme Netscape pour accéder aux 'miracles' du WEB. Bien évidemment, sur notre machine Netscape n'existe pas et n'existera pas (de toute façon, Netscape n'est pas la panacée universelle). Du côté hardware, utiliser un browser nécessite une machine 'à jour', c'est à dire un processeur 68030 ou 20 à 25 mhz minimum, l'OS3.0, 4 à 6 MB de RAM, et si possible une machine AGA (1200 ou 4000) ou mieux (carte graphique CyberVision, Piccolo SD64,... sous logiciel CybergraphX).

Pendant longtemps la situation des browsers (AMosaic par ex.) a été tragique (bugs, fonctionnalités limitées, ...). C'était sans compter sur les développeurs géniaux que l'on trouve sur l'Amiga. Maintenant, trois browsers sérieux (IBrowse 0.81, MindWalker et AWeb) ont été développés simultanément, ce qui veut dire que l'Amiga est loin d'être mort et c'est plutôt le contraire qui se passe en ce moment.

Je ne parlerai que d'IBrowse car c'est celui que j'utilise tous les jours, mais il paraît qu'AWeb est très bien (pour une version 1.0) et que MindWalker est prometteur.

IBrowse a une histoire un peu mouvementée car les versions alpha avant la 0.81 et la nouvelle librairie était très instable pour beaucoup de monde (sauf pour moi mais je ne sais pas pourquoi...).

Maintenant, IBrowse est stable et peut enfin être utilisé tous les jours. Je l'utilise sur ma CyberVision64 avec CyberGraphics et c'est un vrai bonheur en 1024x768 (64000 couleurs).

Noter que les utilisateurs de cybergraphics doivent retirer l'option 'internal decoder' dans les préférences. IBrowse gère les codes HTML3 et peut donc visualiser les pages WEB comme Netscape. Il manque certaines fonctionnalités comme l'impression et la possibilité d'envoyer un mail. Cela sera peut-être déjà fait quand vous lirez ces lignes.

A noter qu'IBrowse nécessite comme beaucoup d'autres logiciels le logiciel MUI 3.3 de Stefan Stunz et l'OS 3.x. IBrowse se trouve exclusivement sur le serveur d'Omnipresence.

#### 4) Discuter sur Internet

Il existe des forums de discussion 'temps réel' équivalents à ceux que l'on trouve sur les messageries du Minitel. On trouve par exemple le canal #amigafr, le canal #amiga et bien d'autres ... Pour se connecter sur ces forums, un excellent logiciel existe sur Amiga, AmIRC 1.0. Je l'utilise également quotidiennement, il marche très bien et fait partie de la distribution officielle d'Amiga Technologies.

#### 5) Utiliser Aminet et transférer des fichiers

Aminet, c'est la plus grande source de logiciels Amiga du domaine public sur le réseau. Je trouve qu'Aminet est vraiment indispensable de nos jours (NB: pour ceux qui n'ont pas accès au réseau Internet, Aminet se trouve sur CD-ROM plusieurs fois par an). On trouve aussi sur Aminet des patches pour les logiciels commerciaux (PageStream, TWIST,...).

Pour faire des recherches sur Aminet, il y avait ADT (Amiga Download Tool), mais maintenant il semble que AmFTP le remplace très avantageusement et qu'il permette en plus d'avoir une très jolie interface utilisateur pour faire des 'ftp' (c'est à dire copier des fichiers d'un site vers votre Amiga ou le contraire). AmFTP est même beaucoup mieux que Fetch sur MAC.

#### 6) Les utilisations moins courantes

##### \* Serveur WEB

Pour les rares qui voudraient utiliser un Amiga pour héberger un site WEB, c'est possible avec le logiciel d'Omnipresence AWS (Amiga WEB Server). J'ai juste fait quelques petits tests, mais cela semble fonctionner sans problèmes. Encore faut-il avoir une liaison Internet permanente et une carte Ethernet...

##### \* X11 Release 6

Certains aimeraient également utiliser X-Windows (l'équivalent de l'Intuition sous Unix) à la maison? C'est possible en utilisant AmiWin 2.22 qui est nettement mieux (et supporté) que l'ancien DaggeX.

##### \* Création de pages WEB

WEBmaker est un logiciel d'aide à la réalisation de pages WEB grâce au Drag&Drop. Pour l'instant ce n'est pas WYSIWYG mais une prochaine version devrait l'être.

#### 7) Conclusion

Pour surfer sur Internet sur Amiga, il faut vraiment chercher les bons logiciels c'est à dire éviter des vieux logiciels comme AMosaic. Le nombre de nouveaux logiciels 'Internet' pour Amiga est impressionnant et il est difficile de suivre... C'est bon signe, non? J'ai été déçu de voir que les packs logiciels (autres que celui d'AT) vendus par certains, n'avaient presque aucun de ces nouveaux logiciels! Le plus simple est évidemment d'acheter le pack "SurfWare" d'Amiga Technologies où il ne manque juste que THOR mais celui-ci peut être trouvé séparément.

Christopher Potter

Ingénieur Applications Parallèles

Quelques adresses

THOR <http://www.cs.uit.no/~kjelli/thor.html>

PPP <http://www.america.com/~kruse/home.html>

AmiWin <http://www.america.com/~kruse/home.html>

AmIRC <http://www.vapor.com/support/>

AmFTP <http://www.vapor.com/support/>

AWeb <http://huizen.dds.nl/~aweb/>

IBrowse <http://www.omnipresence.com:80/IBrowse/>

SLIPCall <http://uno.canit.se:8000/~egge/slipcall/>

WEBmaker <http://www.ping.de/sites/titan/webmaker/english.html>

AWS <http://www.phone.net/aws/>

AmiTCP <http://www.nsd.fi/>

ADmail <http://www.geocities.com/SiliconValley/4806/admailnew.html>

MetaTool <http://www.users.dircon.co.uk/~nuke/MetaTool.html>

## 1.74 Interview MacroSystem (05-90)

### M A C R O S Y S T E M

#### LES GRANDES LIGNES DU FUTUR

Ceci est le condensé d'une interview téléphonique de Mr. TERTEMIZ, responsable du développement du DraCo chez MacroSystem. Je tiens à le remercier pour sa patience et ses réponses.

Peu de données précises car la politique de MacroSystem est de ne pas favoriser les spéculations gratuites, et tant qu'un produit n'est pas commercialisable, il peut encore évoluer. Mais finalement, beaucoup de nouvelles quand même.

#### L o g i c i e l l e m e n t p a r l a n t

Une nouvelle version de CybergraphX pour DraCo est livrée sur disquette à tous les clients enregistrés qui en font la demande. Cette version devrait être compatible avec DirOpus 5.0.

La nouvelle version de Xi-Paint (4.0) n'est pas encore officiellement sur le marché, mais on en sera avertis.

A propos du CD-ROM livré avec le DraCo, celui-ci est constamment mis à jour. Il n'y aura pas cependant, de nouveau CD-ROM, les mises à niveau se feront toujours par disquette.

Une version 1.6 d'ADPro écrite par Macro-System va bientôt arriver. Sa documentation écrite comme d'ailleurs les docs en tout genre à propos du DraCo, sera alors disponible.

Les programmeurs n'ont toujours pas terminé la programmation de l'audio.device, mais celui-ci relayera toutes les requêtes audio à la carte Toccata. Ceci n'était pas prévu mais je trouve l'option intéressante et inespérée.

La version actuelle du système est toujours 1.3, mais évolutive, au mois de juin devrait arriver une version 1.4.

Les résultats de performances DraCo du test du mois dernier qui font piètre figure le doivent au fait qu'aucun programme de tests n'est conçu pour tirer profit des caches du 68060. Aucun résultat objectif ne peut donc en être tiré.

Une étroite collaboration avec la maison ProDAD a déjà permis de concilier Monument Designer et Animation avec le DraCo. Une adaptation à ClariSSA est en cours et devrait être fonctionnelle sur le prochain VLAB Motion. La dernière version de Movie Shop est la 3.4.

#### A u n i v e a u d u p r o c e s s e u r

Jusqu'à présent, seule une CIA était présente sur les deux emplacements de la carte. A part Shape Shifter, cela ne gênait pas. Il n'y aura plus besoin de 2 CIA pour Shape Shifter sur la version 1.4.

La carte avec le processeur DEC Alpha AXP cadencé à 233 MHz est bientôt prête. Elle fonctionnera avec une RAM spéciale 64 bits en deux modules (comme sur Pentium). Son prix oscillera entre DM 3500 et 4000. Elle fonctionnera comme un processeur mathématique et que ce soit à l'aide des bibliothèques ou du cross-compileur, seules les parties de programmes qui seront plus rapides sur alpha seront déviées vers celui-ci. Elle pourra être cadencée par la suite vraisemblablement à 266 MHz. Pas de comparaison donc avec le DEC Alpha du Raptor cadencé, lui, à 366 MHz. Celui-là est un processeur principal et non un coprocesseur comme celui du DraCo.

Une information comme quoi MacroSystem travaillerait à une carte PowerPC est formellement démentie. MacroSystem attend que Amiga Technologies sorte son modèle. Alors, ils seront en mesure, au vu des spécifications finales du produit, dans un délai de six à huit semaines, de fabriquer une carte absolument compatible qui viendra se substituer à Eltanin. Ainsi demeurera assurée la compatibilité avec la gamme Amiga et les futurs logiciels.

Il existe plusieurs cartes Multi I/O pour Amiga. La seule qui a été testée d'ailleurs sans succès est la BSC Multiface. Les modèles 2 et 3 ne fonctionnent donc pas. Au mois de mai seront testées les cartes de chez Vector et LinkUP de DKB/Village Tronic.

#### D u c ô t é d u g r a p h i s m e

La nouvelle carte VLAB Motion pour DraCo sera présentée à Las Vegas en avril au NAB show. La qualité et les performances la distingueront de l'actuelle version Amiga.

A court terme, une nouvelle carte graphique "Altais Plus" devrait être commercialisée à la rentrée automnale. 64 bits, plus rapide évidemment et compatible genlock. A long terme commence la conception d'une super carte graphique haut niveau pour les professionnels. A ne pas attendre avant l'année prochaine au plus tôt.

#### C h e z l e s s o n s

Une extension audio est prévue pour les acheteurs qui ne voudront pas investir dans Toccata, mais avec moindres possibilités qu'avec cette dernière.

Une autre carte audio est en préparation avec DSP, entrées et sorties multipistes et très haut taux de transfert.

#### P l u s g é n é r a l e m e n t

MacroSystem travaille toujours à son SetTopBox qui devrait être présenté au "CeBIT Home" en août 96.

#### C o n c l u s i o n

MacroSystem avance prudemment, sans s'en remettre à Amiga Technologies mais parallèlement et dans une collaboration peu intense. Leur politique semble très bien adaptée à la situation. Ainsi soit-il dans le futur brumeux.

Jac POURTANT

## 1.75 Amiga E (05-90)

### A m i g a E

#### E et Assembleur

Avis aux amateurs de vitesse! Le but de l'article de ce mois-ci est de doper vos programmes à grands coups d'assembleur. Cela passe, malheureusement pour vous, par une explication plus théorique que le mois-dernier. Ne vous endormez pas! Amis débutants, n'ayez pas peur. Cet article ne s'adresse pas aux programmeurs chevronnés de démos qui codent des animations texturées à raisons de 50 images/seconde. Non, il s'agit simplement d'introduire dans des programmes en E quelques lignes d'assembleur pour accélérer vos routines.

Le cas le plus fréquent est, bien entendu, la gestion des opérations répétitives (comme les boucles) qui ont tendance à prendre beaucoup de temps machine. Prenons un exemple inutile, mais simple: nous avons 10 millions de multiplications à effectuer.

En AmigaE, cela donne:

```
FOR I:=1 TO 10000000
```

```
resultat:=a*2
```

```
ENDFOR
```

En assembleur, la structure change un peu:

```
MOVE.L #10000000,D0
```

```
label:
```

```
MULU #2,D1
```

```
DBRA D0,label
```

J'ai réalisé ce petit test sur ma machine (68020 à 28 Mhz), en utilisant l'assembleur en ligne du compilateur E. Les résultats obtenus grâce au profiler fourni avec le E sont significatifs. L'exécution du programme en E met 16,5 secondes, alors que si l'on adapte la routine de multiplication en assembleur, l'exécution ne prend plus que 1,8 seconde. Si je compte bien, cela fait 9,1 fois plus rapide en programmant la routine de multiplication en assembleur que si on code entièrement la routine en E.

Bon, c'est vrai que le test n'est pas valable parce qu'on n'utilise qu'une seule instruction (MULU) qui n'est pas représentative. Mais en règle générale, je pense qu'on peut obtenir au moins une diminution de 50% du temps machine en mettant de l'assembleur "in line". On aurait pu optimiser encore en utilisant un LSL (décalage logique vers la gauche), mais dans ce cas précis, on ne gagne que 50 millisecondes.

#### L' u t i l i s a t i o n

Celle-ci est simple mais il faut quand même avoir quelques bases en assembleur. Voici deux ou trois principes préalables à connaître.

Vous pouvez utiliser directement les variables du E dans la source en assembleur que vous insérez. Exemple:

```
PROC main()
DEF variable
variable:=25
MOVE.L variable,D0
/* Copie la valeur de "variable" dans le registre D0 */
ADD.L #5,D0
MOVE.L D0,variable
WriteF('Variable + 5= \d\n',variable)
ENDPROC
```

Ceci est aussi valable pour les constantes, mais elles doivent être précédées de "#".

```
CONST CONSTANTE=23
PROC main()
DEF x
MOVE.L #CONSTANTE,D0
/*Copie la constante CONSTANTE dans le registre D0*/
ADD.L #2,D0
MOVE.L D0,x
WriteF('Constante + 2= \d\n',x)
ENDPROC
```

Les labels et les procédures sont aussi directement accessibles en assembleur, mais elles sont relatives au compteur d'adresse ou PC-relatives (PC=Program Counter) et doivent donc être utilisées comme telles.

```
PROC main()
LEA main(PC),A0 /* Copie l'adresse de main dans le registre A0 */
label:
LEA label(PC),A1 /* Copie l'adresse de label dans le registre A1 */
ENDPROC
```

En ce qui concerne les appels de fonctions des bibliothèques, ils se font d'une manière tout à fait classique. Il convient tout d'abord de stocker l'adresse de base de la bibliothèque dans le registre A6. Ensuite, il faut remplir les différents registres dont la fonction appelée a besoin, et enfin faire un JSR nom\_de\_la\_fonction.

```
PROC main()
MOVE.L #0,A0
MOVE.L intuitionbase,A6
JSR DisplayBeep(A6)
```

## ENDPROC

### Quelques règles à respecter

Ces quelques conseils pour éviter les déboires et rechercher pendant des heures pourquoi votre superbe programme ne marche pas sont tirés du "beginner guide" de Jason Hulance, qui est dorénavant fourni avec la package du E (me semble t-il).

- \* Tous les codes mnémotechniques (DBRA, MOVE...) et les registres (D0., A0...) doivent impérativement être en majuscule.
- \* La plupart des assembleurs utilisent le ";" pour signaler que le reste de la ligne est un commentaire. En E, vous pouvez utiliser "->" ou les classiques "/\*" et "\*/"
- \* Les registres A4 et A5 sont utilisés en interne par le E, donc il est fortement conseillé de les éviter si vous incluez une routine en assembleur. Mais vous pouvez utiliser les autres registres, surtout si vous utilisez le mot-clé "REG" en option du compilateur ou comme définition (voir le manuel du E). Attention, si votre code-assembleur peut être appelé par du code utilisant l'option "REG", vous devez sauvegarder les registres D3-D7.

MOVEM.L D3-D7,-(A7); /\* source en assembleur \*/; MOVEM.L (A7)+,D3-D7

- \* Des fonctions comme WriteF() affectent certains registres. Alors, lisez la documentation du E pour vérifier quels registres il faut utiliser!

### Avantages et inconvénients

Il faut bien avoir à l'esprit que l'assembleur en ligne du E ne se substitue pas à un macro assembleur évolué. D'ailleurs, ce n'est pas le but. Cependant, il est un outil vraiment très pratique pour faire la "routine qui tue", tout en profitant des facilités du E pour le reste du programme. Ainsi, ne vous attendez pas à profiter de macro-commandes directement pour l'assembleur mais le E peut palier à ce manque. La puissance réside en fait dans la possibilité d'échanger les données entre le E et l'assembleur sans avoir à se casser la tête. Pour être honnête, la première fois que j'ai utilisé le E, je n'arrivais pas à croire qu'on puisse faire un MOVE.L pour stocker la valeur d'un registre directement dans une variable du E!

### Conclusion

Le E est vraiment LE langage de l'Amiga à l'heure actuelle. Il suffit de regarder la production du domaine public et bientôt commerciale (Il me semble que Photogenics a été programmé en E?) pour s'en persuader. L'ajout d'assembleur va vous ouvrir de nouveaux horizons, notamment au point de vue de la rapidité.

Mais il faut aussi savoir qu'il y a des tâches plus faciles à réaliser en assembleur qu'en E. Si vous n'avez jamais fait d'assembleur, je vous invite à vous y mettre en commençant par acheter un ouvrage de référence sur le processeur MC 68000. J'attends vos réactions par courrier à la rédaction d'Amiga-News ou sur le E-Mail de Yann. A bientôt.?

Pierre GIRARD

## 1.76 Les DP du mois (05-90)

### Domaine Public

par Stéphane Nicole

Après la déprime, C'est reparti!

Après un petit moment de déprime, Aminet est reparti de plus belle. Des mises à jour de vos DP favoris, des news, des modules à la pelle, du nouveau du côté d'Amiga Technologies, bref, que du bon.

### Nouvelles versions de printemps

Ce mois de Mars nous aura apporté le printemps et avec lui de nouvelles versions de quelques-uns des logiciels les plus connus de l'univers DP.

- \* Les amateurs de ToolManager 2.1 vont pouvoir profiter pleinement du screen notify. En effet, dès qu'un écran public est ouvert ou fermé, ToolManager tente d'ouvrir ou fermer les objets qui s'y trouvent. Cette fonction fonctionne désormais correctement grâce à un petit patch tout neuf distribué sur Aminet.

- \* La version 3.0 du catalogueur d'image ImageDesk est disponible sur le Net. Ses nouvelles caractéristiques permettent le tri des images, un déplacement ligne par ligne dans le catalogue, une meilleure gestion de la mémoire et du buffer d'image, le support des datatypes.

\* L'agrémenteur de boot SysPic 3.0 apporte de nouvelles fonctions comme les fondus, le choix des résolutions, une sélection aléatoire des images améliorées. A utiliser avec les images de Fredius Darde disponibles dans l'archive AGBoot pour épater les copains.

## Pour tous savoirs sur l'Amiga

### Synapse 2.0

Voici une banque de données au format AmigaGuide, en français, sur les produits de Commodore (et bientôt d'AT). A la base, l'auteur désirait offrir aux amigaïstes francophones un maximum d'informations sur leur machine. Synapse propose maintenant un résumé de l'histoire de l'Amiga et de ses 17 modèles ayant vu le jour.

Vous y trouverez un descriptif des composants: les processeurs Motorola, les chips spécifiques Amiga (Agnus, Akiko, Amber, Bridgette, Budgie, Buster, Denise, Gary, Gayle, Paula, Ramsey,...), leur brochage, des schémas, et la liste de toutes les versions du Kickstart.

Le 2ème chapitre décrit l'environnement, c'est-à-dire les mémoires de masse (disques durs, CDRom, DAT ...), les moniteurs et les types d'affichage, le brochage des ports Zorro I, II et III, les réseaux.

Un chapitre entier est consacré aux principes de fonctionnement des bus Amiga, des accès DMA, de l'affichage chunky/planar, des différents types d'impression, de l'organisation de la mémoire et du démarrage du système.

Les ressources constituent le dernier chapitre : les formats de fichier y sont présentés (IFFs, Jpeg, PostScript entre autres), les débutants comprendront enfin ce qu'est une Library, un Device, Intuition ou bien Exec.

Tous ces descriptifs sont des résumés un peu succints, on aurait pu leur consacrer des livres entiers, ce qui n'est pas le but de synapse. Seules les parties spécifiques Amiga pourraient être un peu plus détaillées. Mais la dernière partie de Synapse relève un peu la sauce : la documentation technique est très complète. En effet, on y trouve des indications sur l'entretien, la recherche de panne, la description des composants, jumpers, connecteurs de tous les modèles d'Amiga!

+ Excellente source d'information pour les bidouilleurs et les curieux

- Procédure d'installation par script mal conçue.

Parfois un peu rapide dans les explications.

Auteur : Jean-luc Manchon

FeedBackWare : une lettre et des critiques constructives

feraient plaisir à l'auteur

Configuration requise : AmigaGuide requis et OS3.0 minimum pour profiter

des liaisons interguides et des graphismes

L e D P d u m o i s !

### LogicSim 1.0

L'apparition d'un logiciel tel que LogicSim est suffisamment exceptionnelle pour être dûment signalée, surtout lorsqu'il semble remplir son contrat avec brio. Comme son nom l'indique, LogicSim va faire plaisir aux électroniciens, qui sont un peu laissés pour compte par la logithèque Amiga, puisqu'il permet la simulation de circuits logiques.

L'espace de travail est une fenêtre dimensionnable à volonté, disposant de barres de scrolling, dans laquelle l'utilisateur va construire son circuit. Toute l'interface utilise Intuition au travers de fenêtres d'outils et de menus. Vous pourrez ainsi placer les circuits de base, les connecter entre eux et observer le résultat au travers d'une simulation ... et là ... oh joie que de voir vos compteurs digitaux qui s'incrémentoient, vos LEDs qui s'illuminoient, vos bascules qui flip-flopoient.

Les objets disponibles sont les portes logiques (and, or, nand, xor, nor) à 2, 3 ou 5 entrées, les bascules (RS, JK, JKMS, T et D). Pour temporiser le tout, vous avez droit à 4 types d'horloge et pour rendre vos circuits plus vivants, des compteurs 7 segments et des feux tricolores sont disponibles.

Une pression sur la touche Help vous donne accès au manuel (anglais et allemand) au format Amigaguide. Celui-ci contient les tables de vérités des portes logiques, les diagrammes temporels des bascules et des horloges.

La mise au point et le contrôle de vos circuits seront facilités par l'utilisation des LEDs et des compteurs. De plus, une option permet une mise en sur-brillance des fils actuellement à la valeur haute.

Il manque encore la possibilité de créer des circuits complexes réutilisables et un routeur pour faire de LogicSim un véritable outil de création électronique. Celui-ci pourra toutefois satisfaire les étudiants pour se familiariser avec les petits circuits booléens et les bascules.

+ Fonction UNDO et aide en ligne disponibles à tout moment.

Sauvegarde d'une image IFF à partir d'un circuit.

- Pas de définition de circuits complexes.

Auteur : Andreas Tetzl

MailWare : juste un petit timbre

Configuration requise : Système 2.04 ou plus et 1Mo de chip minimum.

D o u c e F r a n c e . . .

France Guide 2.0b

Les Editions La Chaise nous gratifient ce mois-ci d'une version améliorée et presque terminée de leur désormais célèbre base de données géographique. Jérôme Chesnot, également redac'chef de R.A.M. (bi-mensuel dédié à l'Amiga) vous propose un fichier AmigaGuide agrémenté de zolies cartes d'où vous pourrez explorer votre cher pays qui est aussi le nôtre, soit 3,6 Mo de données nationales.

L'interface hypertexte se prête agréablement à votre errance, en proposant une approche par régions, départements (y compris l'outre mer) ou bien par (sous) préfectures, villes importantes et même un accès direct aux codes postaux. Les renseignements fournis pour les grandes villes sont la population, le code postal et les curiosités locales. Vous pourrez trouver la liste des départements d'une région, sa superficie, son nombre d'habitants et sa densité en 2 clicks de souris.

Les cartes fournies (83 au total) sont : cartes des régions, des départements, des préfectures, des indicatifs téléphoniques (pour la nouvelle numérotation), les liaisons rapides SNCF, et même les autoroutes.

+ Possibilité de recherche par mot-clé dans la base.

Accès rapide à l'information.

- Base mono-fichier de plus de 700Ko (sans les cartes), les plus pauvres en mémoire peuvent ré-ouvrir leur encyclopédie...

Auteur : Jérôme Chesnot

PentiumDestroyWare : envoyer des pentiums à Jérôme pour qu'il les atomise à coups de masse.

Configuration requise : OS 2.0 ou mieux, Amigaguide ou Multiview et un disque dur.

G e s t i o n d e f i c h i e r s

RO 1.21

RO est un gestionnaire de fichiers shareware à la DOpus utilisant MUI. Sa grande configurabilité interne combinée à celle de MUI en font un gestionnaire digne de ses aînés du commerce.

Comme de coutume, pour ce genre d'outil, la fenêtre de travail est divisée en trois parties: source, destination et commandes. Les opérations de base sur les fichiers sont disponibles parmi les 50 commandes internes dont dispose RO. Les listes de visualisation peuvent être redimensionnées et afficher au choix la liste des fichiers, les devices disponibles ou les buffers (historique de ce qui a déjà été lu).

Le drag'n drop permet de copier ou de désarchiver des fichiers intuitivement, de la même manière qu'un double-click provoque l'analyse du type de fichier et invoque la commande adaptée.

Le réglage des préférences du système est effectué par un programme externe lui aussi sous MUI. Il permet d'apprendre à RO de nouveaux types de fichiers et l'action à déclencher (en général lancement d'une commande).

Il permet également de créer un menu utilisateur pouvant contenir jusqu'à 20 fonctions, de pré-sélectionner des chemins dont vous avez souvent besoin et qui seront accessibles dans la liste des buffers. 50 combinaisons de touches (HotKey) peuvent être

programmées pour déclencher les actions de votre choix et les 10 touches de fonctions peuvent être associées à des répertoires de vos disques durs, pour un accès immédiat.

L'interface graphique est également configurable: vous pourrez définir jusqu'à 32 boutons de lecteurs et 120 boutons de commandes. Les commandes seront les commandes internes ou bien le déclenchement de programmes externes à RO.

Vous pourrez icônifier RO alors qu'il effectue une commande un peu longue; il vous préviendra par un petit flash ou se désicônifiera dès qu'il aura fini.

+ Utilisation de MUI et des datatypes.

Commandes accessibles via ARexx. Configurabilité excellente.

- Pas de possibilité directe d'ouverture sur un écran personnel.

Auteur : Olivier Rummeyer

ShareWare : 30DM ou 20\$

Configuration requise : Système 2.04 ou plus et MUI 2.3 minimum.

U n W o r k b e n c h s o u s U n i x !

Urouhack 1.3

Et oui, mais quel patch ! Si vous êtes las des scrollbars et autres gadgets intuition sans relief, Urouhack vous permettra d'agrémenter votre Workbench à moindre frais, à vous le look X-Windows des stations Unix.

Quelques essais seront toutefois nécessaires avant d'obtenir un résultat satisfaisant. A vous de donner à Urouhack la liste des écrans et des couleurs à employer pour les patcher dès leur ouverture, car les valeurs par défaut produisent souvent des résultats atroces.

En bref, un patch à utiliser à la place de Sysihack, Frameihack ou autres options de MCP.

+ Les sources sont fournies.

- Configuration difficile.

Auteur : Tinic Urou

FreeWare : et ben ça alors !

Configuration requise : NC

## 1.77 Dpat 116 à 119 (05-90)

D P A T

Thierry COLIN

Vous aurez sans doute besoin de programmes nouveaux pour affronter ce dur mois de Mai, rempli de jours fériés et autres ponts. Au moins, pendant ce temps là, vous ne serez pas devant Dorothée et ses charmants musclés. Revenons à nos moutons, je disais donc (tout au moins j'allais le dire avant que Dorothée ne m'interrompe) que ce mois ci vous trouverez chez vos détaillants ou chez Ramses, quatre disquettes comprenant six programmes. Vous pourrez trouver un truc qui semble indispensable à tout programmeur Amos, des icônes et autres docks, un viewer de texte, un gestionnaire de points du championnat du monde de formule 1, un gestionnaire de fichier à la Opus4 et enfin un petit jeu. Alors gavez vous bien et profitez du soleil tant qu'il est gratuit.

D P A T 1 1 6

[Shade \(DPAT 116 / 05-90\)](#)

D P A T 1 1 7

[Flormemdemo \(DPAT 117 / 05-90\)](#)

[RaceManager \(DPAT 117 / 05-90\)](#)

[UIKGuide v0.3 \(DPAT 117 / 05-90\)](#)

D P A T 1 1 8

FileQuest v1.0 (DPAT 118 / 05-90)

D P A T 1 1 9

IntuiExtend v1.3b (DPAT 119 / 05-90)

## 1.78 Shade (DPAT 116 / 05-90)

S h a d e

C'est un ensemble d'icônes, de docks et d'images "boot". En tout, je crois qu'il y a à peu près 240 fichiers graphiques. Les icônes sont de type MagicWorkbench à ceci près qu'elles utilisent 32 couleurs, elles sont donc réservées à des WorkBenches en 64 ou 256 couleurs. C'est sympa de vouloir mettre de la gaieté dans MagicWB mais moi mon 1200 a tendance à ramer lourdement si je lui impose une telle résolution... (je sais Gérard Cornu me dirait de sauter le pas et de courir acheter une carte 68060...). Donc si vous êtes adeptes de MagigWB, et que vous avez au moins un 68030... ceci est pour vous. Quant aux images de Boot, il vous faudra impérativement un convertisseur pour le format PNG, on peut le regretter surtout que cette avalanche de fichiers est distribuée sous forme compactée (avec lha). Ceci reste néanmoins une distribution très sympathique, même si moi j'aime bien l'uniformité (toute relative) de NewIcons.

Auteur: Olivier Laviale

## 1.79 Flormemdemo (DPAT 117 / 05-90)

F l o r m e m d e m o

Version démo (vous auriez pu vous en douter) d'un jeu programmé en Amos (néanmoins bien réalisé, moi j'ai écrit néanmoins ?). Il appartient à la famille des Simons, vous savez l'ordinateur exécute une séquence de couleur et pis vous devez la répéter. Ben là, c'est pareil sauf que ce ne sont pas des couleurs mais des fleurs qui sont disposées par deux petits lasers sur une immense grille (vraiment immense la grille) et à vous de refaire la séquence. Ce jeu est réalisé de façon quasi irréprochable, (pour de l'Amos c'est à noter, non, je n'ai pas de parti pris, regardez le nombre de programmes Amos qui sont passés dans les DPAT...), la présentation, les graphismes, les bruitages et la zizique sont sympathiques et de bonne qualité. Bon ce n'est peut être pas le jeu du siècle, mais si vous avez réussi à déchiffrer mon ersatz d'explication et que ce type de jeu est votre tasse de thé, alors n'hésitez plus, testez le. Cette version est limitée à des séquences de cinq fleurs, la version complète est disponible auprès de l'auteur contre une somme de 40F.

Auteur: Hervé Robin

## 1.80 RaceManager (DPAT 117 / 05-90)

R a c e M a n a g e r

C'est un petit programme permettant de maintenir facilement à jour les points des championnats de sport automobile. Race Manager est facilement configurable et permet de gérer plusieurs types de compétitions. Il a été créé pour la Formule 1 et l'Indycar, mais vous pourrez sans problème l'utiliser pour tout autre championnat où les points sont attribués après chaque épreuve.

Auteur: Yann Muller.

## 1.81 UIKGuide v0.3 (DPAT 117 / 05-90)

U I K G u i d e v 0 . 3

C'est un lecteur de fichiers textes au format AmigaGuide ayant été "powerpackés", c'est à dire compressés grâce à la bibliothèque powerpacker.library de Nico Francois. Il nécessite la version librement distribuable de UIK (l'une d'elle se trouve sur la DPAT

19, je ne sais pas si elle convient.) pour être utilisé depuis le Workbench. Autrement, il ne vous reste plus qu'à l'utiliser comme une commande CLI.

Auteur: Damien Naviliat

## 1.82 FileQuest v1.0 (DPAT 118 / 05-90)

FileQuest v1.0

Un gestionnaire de fichier d'excellente facture. Il s'ouvre sur son écran ou sur celui du WorkBench, il accepte le Drag & Drop, il est pleinement configurable grâce à une boîte à onglet, il dispose en outre de Pop Up menus. Si vous ne souhaitez pas investir dans un Opus, enregistrez vous auprès de cet auteur. Pour 100F vous recevrez une version enregistrée. Ce n'est pas volé comparé à d'autres gestionnaires. La documentation est complète et l'installation (qui se fait à l'aide de l'installer) est remarquable (vérification des versions de biblio., création de répertoires...) en deux mots il ne polluera pas votre disque dur.

(Un test de FileQuest a été réalisé **dans ce numéro** )

Auteur: Emmanuel Doguet

## 1.83 IntuiExtend v1.3b (DPAT 119 / 05-90)

IntuiExtend v1.3b

Extension pour Amos Pro au format DMS (le fichier). Cette extension a été codée dans le but de rendre 'AP' (AmosPro.), plus... Amiga. Les commandes et fonctions de cette extension traitent un domaine très large dont voici la liste: Les Graphismes en 3d, Les gadgets, Les fonctions graphiques, Les Menus, La Librairie PowerPacker, Les Fonctions des écrans, Les fonctions des fenêtres, Le système, Vidéo et mode graphique, Le texte, L'utilisation des lecteurs et d'autres... Très belle documentation au format Amiga Guide et ASCII. Cette extension est Shareware, 70FF sont demandés.

Auteur: Philippe Cierp

## 1.84 DEMOS (05-90)

DEMOS

par Emmanuel Arnaud

earnaud@club-internet.fr

La semaine du 1er au 8 avril a été folle! Certes par l'arrivée du soleil, mais deux démo-partys nous ont procuré bien des sensations, de quoi faire.

Gathering '96 (du 2 au 5 Avril)

En Norvège, la Gathering'96 a connu du succès, bien qu'il n'y ait pas eu une grosse quantité de réalisations. Les scandinaves se sont bien amusés à travers de nombreuses compétitions comme la Nostalgie de l'A500 ou les intros 4K. Comme l'an dernier, le concours musique fut de très bonne qualité avec la présence de Vinnie, Lizard, Jason, Jogeir et Scott pour ne citer que les plus connus... L'organisation fut quasi parfaite!

Les 4K Intros...

Depuis l'an dernier, c'est un véritable exercice de code qui a lieu à la Gathering. Etonnant de voir des tourbillons de fractales avec shading, un tunnel en forme ovale, le tout avec une musique (dans DMADesign de Rednex), ou bien une déformation d'un plan bitmap, tunnel mappé, un sol mappé avec bump, un tunnel avec éclairage (dans Eq de TBL), le tout chaque fois en quelques octets (précisément moins de 4096...).

Lights

STELLAR

Toujours égaux à eux mêmes, peu d'effets, une bonne musique, les couleurs idéales, la classe quoi! Encore une nouvelle intro 40k de Stellar, cette fois-ci un tunnel mappé de gouraud shading, un effet de tourbillon flou sur une texture. Ajoutez chaque fois en incrustation dans un coin de l'écran le même effet au pixel près... Pour finir, des pièces d'or en 3D scintillant, tombent du ciel! Réalisée par Nose-Hook-Groo-Frankie.

B r a i n B o w

E S S E N C E

Un doughnut en gouraud shading entrelacé avec une image, puis avec traîné, on l'entrelace ensuite avec un autre objet 3D en gouraud. Le summum, ce sont ces deux objets 3D (doughnut et un pion d'échec) entrelacés avec une image en fond qui se reflète sur les objets... et finalement un doughnut en gouraud shading par transparence sur une image. Une intro 40k assez extraordinaire par TouchStone, Virgill et Fade1. Ils auraient mérité mieux...

D a n s k t o p p e n 7 I n t r o

R E D N E X

Smurfsmurf et Solnova en duo pour nous présenter une intro comme au bon vieux temps des années 87-88 où les bobs valsaient, les starfields étaient horizontaux, on avait des rasterbars et des déformations de logos avec des effets coppers, et bien sûr, au bas de l'écran, un scrolltext horizontal avec reflets! Tout est de retour... Nostalgie quand tu nous tiens!

T i n t

T H E B L A C K L O T U S

Commençons par quelques chiffres: d'une taille de 5 Méga, une durée de 12mn45, réalisée par Equalizer et Offa pour la programmation, des objets de Tudor, une musique de Azazel et des graphismes de Danny, Facet, Louie et Rodney. C'est le 1er prix de la compétition démo de la Gathering! Inutile de tourner autour du pot, cette démo est tout simplement GENIALE, de par ses nombreux effets nouveaux (voxelspace en gouraudshading ciel, mer et montagne; voxelspace avec brouillard; labyrinthe mappé paroi/sol/plafond avec impressions d'arrondis et objectif de vision en rotation; un poisson 3D avec bump et texture mappée; tunnel en phong mappé et j'en oublie volontairement une dizaine faute de place!), des images irréprochables, un design merveilleux avec des enchaînements de folies et une musique à la Ace Of Base... Une production qui va vous clouer devant votre Amiga!

P i n c h

S P A C E B A L L S

On ne peut pas parler d'un grand retour de Spaceballs! Seulement d'une démo quelque peu marginale avec une musique agréable de Vinnie et un code de Slummy. Illustrés par des photos d'adeptes du tatouage et du piercing, les effets sont assez classiques (orientés vers du plasma et des déformations), le design et les couleurs sont assez sobres...

M i x e d E m o t i o n s

C - L O U S

Des ondulations sur des textures, un objet 3D complexe mappé avec un effet trampoline en fond. Même si le code est de bon ton, c'est surtout le design qui fait la différence avec une excellente musique style égyptienne de Soul du groupe Movement.

L e s r é s u l t a t s d e l a G a t h e r i n g

Amiga 500 Nostalgia demo

1 "Dansktop 7 Intro" by Rednex 98pts

2 "Guru-Intro" by Chaos 38pts

4K Intro

1 "Gizmo 4Kb Intro" by TBL 260pts

2 "EQ-4K" by The Black Lotus 218pts

3 "DMA Design" by Rednex 102pts

3 "Depth 4K" by Depth 102pts

40Kb Intro .

1 "Lights" by Stellar 209pts

2 "BrainBow" by Essence 205pts

3 "Mixed Emotions" by C-Lous 140pts

Gfxs compo

1 Louie - The Black Lotus 114pts

Demo Compo

1 "Tint" by The Black Lotus 458pts

2 "Dreamscape" by Triumph 125pts

3 "Pinch" by Spaceballs 98pts

S y m p o s i u m (du 6 au 8 Avril)

Quelques 500 personnes se sont réunies à Hambourg pour une party assez animée avec des concerts, show laser, des prix assez bas à la cafétéria et surtout de nombreuses réalisations de bonne qualité.

T h e G a t e

A R T W O R K

Codée par Azure et Tron, sur des illustrations de Fiver et Noogman, des musiques de SMT et Virgill, une démo grandiose qui s'est adjugée la 1ère place de la Symposium. De nombreux effets innovateurs comme un polyèdre mappé avec bump, des anneaux 3D en pluie de météorites, des doughnuts mappés en gouraud shading avec morphing, un rotating zoomer avec bump et bien d'autres... Quelque peu évincée par la démo Tint de TBL, The Gate est une excellente réalisation de 3Mo qui va vous étonner!

D i s c o

D R I F T E R S

Après quelques essais plutôt moyens, les lorrains se font remarquer. Basé sur le hit musical "Boris", de nombreux dessins style BD sont animés dans tous les sens valsant au rythme disco. Dommage que le plaisir ne soit que de courte durée (seulement 1mn 40), mais félicitations au quatuor Falcon, Tof et les soeurs Clary et Io pour leur 3ème place à la Symposium!

O n e F i n g e r

R E A L I T Y

Dans le style 242, Toothbrush 3 ou bien sûr Nine Fingers, Reality réalise un clip vidéo grossièrement pixelisé d'une durée de 3mn29. Ce n'est pas franchement original mais le module d'ambient/trance est très agréable!

D a w n . R e m i x

A R T W O R K

Artwork a fait encore des dégâts avec leur intro 4k réalisée à la Party 5 (voir Anews n°87) revue et corrigée en une intro 40k, vainqueur de la compétition du même nom! Un doughnut avec texture qui morphe, puis un objet 3D complexe avec texture qui s'articule, on ajoute de temps en temps un peu de traînée, une musique assez speed. Signée Azure pour le code et

The Loop pour la musique.

T r i l o b y t e 3

N U A N C E

Voilà ce qu'on nomme un chiptune collector: un music disk qui regroupe des modules à base de sons synthétiques... Le design de Raven est très coloré, sur les 8 musiques composées par Michael d'Anathema, certaines sont très prenantes, d'autres malheureusement un peu lassantes. Une production de bonne facture...

D ' a u t r e s r é a l i s a t i o n s . . .

H o t A i r

I R I S

Une bonne musique transe, et des fractales mandelbrots, des tunnels de dots, un voxelspace mappé, des graphismes assez originaux mélangés à des fontes sans style, la section danoise d'Iris a réussi avec cette démo à gagner la compétition de la WorkShop'96 (une petite party danoise).

## Floating Joint #56

### DAJORMAS

Décidément, ce groupe finlandais n'en perd pas une pour faire parler de lui chaque mois. Une animation d'un oeuf Kinder sous les yeux de Félix le Chat, un module transe et le tour est joué. Cela peut paraître simple à réaliser, mais il faut en avoir l'idée, travailler son style, être parfait !

### 2 Years

#### DAJORMAS (encore...)

Et oui, ils réalisent une intro tous les 15 jours. Leur anniversaire était bien sûr une occasion idéale. En deux ans, le groupe Da Jormas a produit une cinquantaine d'intros, trois démos et neuf musicdisks à tendance transe. Pour ceux qui veulent en savoir plus, allez jeter un oeil sur leurs pages web:

<http://direktor.voima.jkl.fi/jormas>

réalisées par Vesuri, le codeur et musicien de la plupart des intros. Ainsi, vous pourrez récupérer toutes leurs productions.

Et n'hésitez pas à les féliciter !

### Les potins de la scène

- \* Les organisateurs de la célèbre party finlandaise: l'Assembly, viennent de déclarer qu'ils ne l'organiseront pas cette année à cause de certains problèmes financiers pour payer les récompenses promises de l'année dernière...
- \* Ne ralez pas, de nombreux autres meetings sont prévus: la South Sealand'96 qui aura lieu au Danemark du 5 au 7 Juillet, la Somewhere in August en Finlande dont les dates ne sont pas encore connues précisément sera organisé par Jormas.
- \* Porro-Zymosis et Inu Soft. A noter que ces 2 partys auront une forte consonnance AMIGA!!! La Somewhere In Holland'96 est en projet pour le mois d'Octobre.
- \* DreamDealers vient de rejoindre l'équipe des organisateurs de la 3S 96. Nous vous reparlerons d'ailleurs de cette party, le mois prochain!
- \* Cougar, graphiste, fait maintenant partie du groupe qu'Artwork. Il n'a cependant pas quitté Sanity.
- \* Le célèbre mag RAW aura un nouveau visage dès le prochain numéro (n°10) et sera révolutionnaire selon Astro de CNCD et Sonik Clique, le rédacteur en chef!

.